

La Lettre à un Ami du Supérieur Nagarjuna

Nagarjuna — ADVICE · Nagarjuna

source: https://web.archive.org/web/20060308195802/http://gileht.tripod.com/Nagarjuna_Suhrlekha_fr.txt

TO READ THIS FILE SAVE IT TO DISK FIRST;
AND READ IT USING NOTEPAD OR ANY OTHER TEXT EDITOR.

La Lettre à un Ami
du Supérieur Nagarjuna
(Suhrlekha)

Une explication du
Vénérable Geshé Ngawang Khyenrab
d'après des commentaires tibétains

Traduction de Georges Driessens
assisté de Michel Zaregradsky

Sub-section titles are in the form: L#: [...].
These can be used to regenerate the structure using a Word Processor.

Paragraph starting with 'ç(i.e. ...' are usually added comments by me.

L1: [CONTENTS] :L1

L1: [CONTENTS] :L1

L1 : [TABLE DES MATIÈRES]

L1 : [PREFACE]

L1 : [Présentation par Sa Sainteté Tenzin Gyatso le Quatorzième Dalaï Lama]

L1 : [Avant-Propos]

L1 : [Geshe Nga Wang Khyenrab]

L1 : [Introduction]

L1 : [Biographie de Nagarjuna]

L1 : [Texte et Commentaire]

L2 : [I. Le Titre]

L2 : [II. Hommage aux Traducteurs]

L2 : [III. Le Texte]

L3 : [A. Exhortation à l'écoute et au développement des instructions (1-3)]

L4 : [1. Encouragement à bien écouter.]

L4 : [2. Montrer au moyen d'exemples que l'enseignement n'est pas à mépriser quand bien même son expression manquerait de beauté.]

L4 : [3. Montrer au moyen d'exemples qu'il convient d'écouter de nouveau l'enseignement afin de le clarifier.]

L3 : [B. Instructions proprement dites (4-117)]

L4 : [1. Enseignement résumé de la voie des trois pratiquants (4-8)]

L5 : [a. Voie commune au pratiquant inférieur.]

L6 : [i. Entraînement en la Roue de la Loi des états fortunés: La prise de refuge et les six reconnaissances excellentes (4)]

L6 : [ii. En particulier, entraînement en la causalité (karma) (5)]

L5 : [b. Voie commune au pratiquant intermédiaire (les trois types de souffrance, celles communes à tous les êtres des six mondes, celles spécifiques aux êtres humains).]

L6 : [i. Entraînement en la générosité afin de ne pas s'attacher aux merveilles du cycle (6)]

L6 : [ii. Entraînement en éthique, la base de la voie de la libération (7)]

L5 : [c. Exercice en la voie du pratiquant supérieur (2 méthodes pour développer la grande compassion et la bodhicitta; les 6 paramitas, les 2 accumulations, les 2 corps) (8)]

L4 : [2. Enseignement détaillé (9-116)]

L5 : [a. Voie commune au pratiquant inférieur (9-37)]

L6 : [1) Cultiver le respect envers les parents (9)]

L6 : [2) Observer l'upasava, la continence acceptée en des jours spéciaux (10-11)]

L6 : [3) Considérer les perturbations comme des ennemis (12)]

L6 : [4) Cultiver l'attention (13-14)]

L6 : [5) Cultiver la Patience (15-16)]

L6 : [6) Manière d'agir par les trois portes (17-19)]

L6 : [7) Connaissant également les humains, nécessité d'examiner ses propres compagnons (20)]

L6 : [8) Méditer les remèdes aux perturbations manifestes (21-26)]

L7 : [i) Application générale des antidotes et contrôle des sens.]

L7 : [ii) En particulier protéger le mental.]

L7 : [iii) Réfléchir aux inconvénients des plaisirs sensuels.]

L7 : [iv) Avantages de fermer la porte des sens.]

L7 : [v) Méditer les antidotes à l'attachement interne.]

L6 : [9) Méditer avec effort les remèdes aux germes de l'attachement (vacuité du statique et du dynamique de tous les dharmas) (27)]

L6 : [10) Méditer les qualités des (deux) antidotes aux germes de l'attachement (we need both method and wisdom together) (28)]

L6 : [11) Rester indifférent aux huit attaches mondaines (29)]

L6 : [12) Réfléchir à la nécessité d'abandonner les erreurs (le mûrissement différé des actes) (30-31)]

L6 : [13) S'appliquer à acquérir les (sept) richesses des Supérieurs (32)]

L6 : [14) Abandonner les (six) conditions défavorables aux richesses des Supérieurs (33)]

L6 : [15) Pratiquer le contentement en ce qui concerne les possessions mondaines (34-35)]

L6 : [16) Choisir l'épouse appropriée (36-37)]

L5 : [b. Brève exposition de la voie commune au pratiquant intermédiaire (38-39)]

L6 : [1) Absorber avec mesure la nourriture et la boisson appropriées (38)]

L6 : [2) Renoncer au cycle, s'efforcer nuit et jour en vue de la libération et faire que même les périodes de sommeil ne soient pas sans signification (39)]

L5 : [c. Explication détaillée de la voie du pratiquant supérieur (cinq sentiers du Bodhisattva) (40-116)]

L6 : [(1) Mode de Production du Sentier d'Accumulation (1) du Grand Véhicule (40-44)]

L7 : [i) L'Esprit d'éveil produit par la méditation sur les Quatre Infinis (bodhicitta qui aspire) (40)]

L7 : [ii) Production des stades intermédiaires et supérieur par la méditation des

recueils (dhyana mondain) (41)]

L7 : [iii] Enseignement général sur la causalité (factors that amplify karma) et en particulier sur l'abandon des graves méprises et l'adoption de grandes vertus (42-43)]

L7 : [iv] Manière d'abandonner les cinq obstacles (à la méditation et leur antidote) (44)]

L6 : [(2) Production du Sentier de Préparation (2) (45-105)]

L7 : [i] Signification proprement dite (45)]

L7 : [ii] Enseignement sur les pratiques communes à toutes les voies. Ceci comprend seize divisions (46-105)]

L8 : [1] Enseignement approfondi sur le caractère essentiel de la méditation analytique pour renoncer aux objets à abandonner et engendrer les antidotes dans le continuum de l'esprit (necessity of renunciation) (46)]

L8 : [2] S'efforcer en la juste vue mondaine (necessity of method / dependent origination) (47)]

L8 : [3] S'efforcer en la juste vue supramondaine (necessity of wisdom / emptiness + the four wrong views) (48)]

L8 : [4] Comment méditer la juste vue supramondaine (aspects statique (emptiness) et dynamique (dependent origination) d'un soi et des cinq agrégats) (49-50)]

L8 : [5] Abandonner les (trois) liens (qui bloquent) (51)]

L8 : [6] Nécessité de l'effort personnel sur la voie de la libération (+ The Two Truths about the Four Noble Truths) (52)]

L8 : [7] S'efforcer en les Trois Entraînements (53)]

L8 : [8] Le maintien de l'attention, fondement de la pratique de la voie (54)]

L8 : [9] Réflexion sur l'impermanence et la mort, causes de l'attention (l'explication de la formation de l'Univers en dépendance du karma des êtres) (55-58)]

L9 : [A] Irrationalité de l'attachement en raison de l'impermanence de la vie et de l'absence d'unité substantielle du corps (55-56)]

L9 : [B] S'il est évident que des choses solides et stables sont anéanties, quel besoin y a-t-il de mentionner la destruction du corps? (57)]

L9 : [C] Renoncer à l'existence cyclique (58)]

L8 : [10] Difficulté de l'obtention et grande valeur d'une existence disponible et qualifiée (la précieuse vie humaine, rare, difficile à obtenir et de grande valeur) (59-60)]

L8 : [11] Instruction sur les quatre bonnes conditions (d'une vie humaine) (61)]

L8 : [12] Instruction relative à l'union avec le maître (guru) (62)]

L8 : [13] Quand les (8) conditions défavorables sont absentes et les conditions favorables réunies, il convient de faire des efforts (63-64)]

L8 : [14] Instruction générale sur la méditation des maux propres au cycle divisée en sept parties (souffrances communes à tous les mondes) (65-76)]

L9 : [A] Enseignement général (65)]

L9 : [B] L'incertitude (66)]

L9 : [C] L'insatisfaction (67)]

L9 : [D] Les morts innombrables (68a)]

L9 : [E] Les naissances innombrables (68b)]

L9 : [F] Passages incessants de situations éminentes à des états inférieurs et de la splendeur à la misère (69-75)]

L10 : [1] Passages répétés de situations éminentes à des états inférieurs (69)]

L10 : [2] Montrer que l'on ne peut placer sa confiance dans les divertissements (70)]

L10 : [3] Montrer que l'on ne peut placer sa confiance dans les lieux (71)]

L10 : [4] Renoncer aux douceurs des jardins (72-73)]

L10 : [5] Montrer qu'on ne peut se fier aux joies des domaines supérieurs (74-75)]

L9 : [G] Réfléchir au fait qu'inévitablement nous demeurons seul (76)]

L8 : [15] Méditation spécifique sur les maux du cycle (souffrances spécifique aux cinq autres mondes) (77-102)]

L9 : [A] Les souffrances infernales (six divisions) (77-82)]

L10 : [1] Enseignement Général]

L10 : [2] Enseignement sur quelques supplices particuliers à certains enfers. Tourments des enfers Destruction en Masse et Lignes Noires.]

L10 : [3] Engendrer la crainte de ces états.]

L10 : [4] Intensité des souffrances.]

L10 : [5] Durée des souffrances.]

L10 : [6] Nécessité d'abandonner leurs causes.]

L9 : [B] Les souffrances animales (89-90)]

L10 : [1] Contemplation générale.]

L10 : [2] Réflexion sur quelques souffrances spécifiques.]

L9 : [C] Réflexion sur les souffrances des esprits affamés (91-97)]

L10 : [1] Contemplation générale.]

L10 : [2] Souffrances spécifiques. Souffrances issues d'obstacles internes.]

L10 : [3] Durée de leur expérience.]

L10 : [4] Reconnaître la cause de ces états.]

L9 : [D] Réflexion sur les souffrances des dieux (98-101)]

L10 : [1] La mort et le transfert de la conscience.]

L10 : [2] Réflexion sur les souffrances de la chute.]

L9 : [E] Réflexion sur les souffrances des dieux jaloux (102)]

L8 : [16] Mettre en œuvre une vaste persévérance en vue d'abandonner le cycle et d'obtenir le nirvana (Forte motivation d'échapper complètement au cycle du samsara et à ses causes) (103-105)]

L9 : [A] Naître dans le cycle est source de nombreux maux (103)]

L9 : [B] Nécessité de réaliser rapidement le nirvana (104)]

L9 : [C] Reconnaître ses causes (105)]

L6 : [(3) Mode de production du Sentier de Vision (3) (106-112)]

L7 : [i] Signification proprement dite (les sept branches de l'Éveil) (106)]

L7 : [ii] S'efforcer en la cause commune principale: l'union du Calme et de la Vue Pénétrante (107)]

L7 : [iii] Ne pas s'attarder en de vaines spéculations (108)]

L7 : [iv] Pratique de la voie des douze facteurs de la production interdépendante (109-112)]

L8 : [1] Signification proprement dite (109-111)]

L8 : [II] Le fruit de la pratique, la manière de percevoir l'ainséité des phénomènes (112)]

L6 : [(4) Mode de Production du Sentier de Méditation (4) (113-116)]

L7 : [i] Signification proprement dite (Le Noble Octuple Chemin) (113)]

L7 : [ii] Mode de méditation sur les Quatre Vérités (114-115)]

L7 : [iii] Il est inutile de manquer de courage dans l'accomplissement (nécessité de mettre en pratique) (116)]

L5 : [3. Résumé et manière de pratiquer (nécessité de la maîtrise de l'esprit) (117)]

L3 : [C. Manière d'actualiser le fruit de la pratique (5) des instructions (118-123)]

L4 : [1. Les fruits temporaires (118-121)]

L5 : [a. Donner un sens à cette vie (avoir un but noble) (118)]

L5 : [b. Donner un sens aux vies ultérieures (dans toutes les vies tout faire dans avec la motivation de la bodhicitta – unir constamment méthode et sagesse – atteindre les deux buts

) (119-121)]

L7 : [i. Développer en son continuum mental la Doctrine bouddhique (119-120a)]

L7 : [ii. Mûrir complètement (le continuum) des êtres (120b-121)]

L4 : [2. Manière d'actualiser le fruit ultime: le rang de Bouddha (122-123)]

L2 : [IV. Conclusions]

L3 : [A] L'Acharya auteur du texte.]

L3 : [B] Les traducteurs.]

L1 : [Bibliographie des Ouvrages Cités]

L1 : [Discours final du Vénérable Geshé Kyenrab]

L1 : [Dédicace]

L1 : [TABLE DES MATIÈRES]

TABLE DES MATIÈRES

PREFACE

Présentation par Sa Sainteté Tenzin Gyatso le Quatorzième Dalaï Lama

Avant-Propos

Geshe Nga Wang Khyenrab

Introduction

Biographie de Nagarjuna

Texte et Commentaire

I. Le Titre

II. Hommage aux Traducteurs

III. Le Texte

A. Exhortation à l'écoute et au développement des instructions (1-3)

1. Encouragement à bien écouter.

2. Montrer au moyen d'exemples que l'enseignement n'est pas à mépriser quand bien même son expression manquerait de beauté.

3. Montrer au moyen d'exemples qu'il convient d'écouter de nouveau l'enseignement afin de le clarifier.

B. Instructions proprement dites (4-117)

1. Enseignement résumé de la voie des trois pratiquants (4-8)

a. Voie commune au pratiquant inférieur.

i. Entraînement en la Roue de la Loi des états fortunés: La prise de refuge et les six reconnaissances excellentes (4)

ii. En particulier, entraînement en la causalité (karma) (5)

b. Voie commune au pratiquant intermédiaire (les trois types de souffrance, celles communes à tous les êtres des six mondes, celles spécifiques aux êtres humains).

i. Entraînement en la générosité afin de ne pas s'attacher aux merveilles du cycle (6)

ii. Entraînement en éthique, la base de la voie de la libération (7)

c. Exercice en la voie du pratiquant supérieur (2 méthodes pour développer la grande compassion et la bodhicitta; les 6 paramitas, les 2 accumulations, les 2 corps) (8)

2. Enseignement détaillé (9-116)

a. Voie commune au pratiquant inférieur (9-37)

- 1) Cultiver le respect envers les parents (9)
- 2) Observer l'upasava, la continence acceptée en des jours spéciaux (10-11)
- 3) Considérer les perturbations comme des ennemis (12)
- 4) Cultiver l'attention (13-14)
- 5) Cultiver la Patience (15-16)
- 6) Manière d'agir par les trois portes (17-19)
- 7) Connaissant également les humains, nécessité d'examiner ses propres compagnons (20)
- 8) Méditer les remèdes aux perturbations manifestes (21-26)
- 9) Méditer avec effort les remèdes aux germes de l'attachement (vacuité du statique et du dynamique de tous les dharmas) (27)
- 10) Méditer les qualités des (deux) antidotes aux germes de l'attachement (we need both method and wisdom together) (28)
- 11) Rester indifférent aux huit attaches mondaines (29)
- 12) Réfléchir à la nécessité d'abandonner les erreurs (le mûrissement différé des actes) (30-31)
- 13) S'appliquer à acquérir les (sept) richesses des Supérieurs (32)
- 14) Abandonner les (six) conditions défavorables aux richesses des Supérieurs (33)
- 15) Pratiquer le contentement en ce qui concerne les possessions mondaines (34-35)
- 16) Choisir l'épouse appropriée (36-37)

b. Brève exposition de la voie commune au pratiquant intermédiaire (38-39)

- 1) Absorber avec mesure la nourriture et la boisson appropriées (38)
- 2) Renoncer au cycle, s'efforcer nuit et jour en vue de la libération et faire que même les périodes de sommeil ne soient pas sans signification (39)

c. Explication détaillée de la voie du pratiquant supérieur (cinq sentiers du Bodhisattva) (40-116)

- (1) Mode de Production du Sentier d'Accumulation (1) du Grand Véhicule (40-44)
- (2) Production du Sentier de Préparation (2) (45-105)
- (3) Mode de production du Sentier de Vision (3) (106-112)
- (4) Mode de Production du Sentier de Méditation (4) (113-116)
3. Résumé et manière de pratiquer (nécessité de la maîtrise de l'esprit) (117)

C. Manière d'actualiser le fruit de la pratique (5) des instructions (118-123)

1. Les fruits temporaires (118-121)
 - a. Donner un sens à cette vie (avoir un but noble) (118)
 - b. Donner un sens aux vies ultérieures (dans toutes les vies tout faire dans avec la motivation de la bodhicitta – unir constamment méthode et sagesse – atteindre les deux buts) (119-121)
2. Manière d'actualiser le fruit ultime: le rang de Bouddha (122-123)

IV. Conclusions

- A) L'Acharya auteur du texte.
- B) Les traducteurs.

Bibliographie des Ouvrages Cités

Discours final du Vénérable Geshé Kyenrab

Dédicace

L1 : [PREFACE]

I am happy to know that Nagarjuna's "Letter to a Friend" is being brought out in French and that a large number of people will now be able to read this valuable work which is of great importance because even though it was taught by Nagarjuna to a king many years ago, its relevance in our society today is far greater than ever before.

In an age when our lives are mainly dominated in the pursuit of material gain, the teachings of the Buddha which is explained very clearly in this text, particularly for the benefits for the laymen, could make our lives more worthwhile and meaningful.

I hope this work will encourage people to engage in the spiritual path and mental development, and be more compassionate, understanding and loving in their relations with others.

September 24, 1981

L1 : [Présentation par Sa Sainteté Tenzin Gyatso le Quatorzième Dalai Lama]

Je suis heureux d'apprendre la parution de l'édition française de "La Lettre à un Ami" de Nagarjuna. Beaucoup vont maintenant se trouver à même de lire ce précieux ouvrage si important, non seulement parce qu'il fut enseigné par Nagarjuna à un roi il y a très longtemps, mais parce que la pertinence de son sujet correspond plus que jamais à l'état actuel de nos sociétés.

Dans cette période où nos vies sont principalement dominées par la poursuite de gains matériels, les enseignements du Bouddha expliqués très clairement dans ce texte, particulièrement pour le bien des laïcs, devraient permettre d'accentuer l'intérêt, la dignité de nos existences et d'en accroître la signification.

J'espère que ce travail encouragera chacun à s'engager sur la voie spirituelle et le développement mental afin que tous témoignent dans leurs relations de davantage de compassion, de compréhension et d'amour.

L1 : [Avant-Propos]

L'explication accompagnant la traduction de la "Lettre à un Ami" est fondée sur deux commentaires tibétains: "L'Elucidation du Sens" (don gsal) du vénérable Jetsun Rendawa Shonnu Lodrëu (1349-1412), maître fameux et savant de la lignée Sakya, un des gurus de Tsongkhapa; et la "Complète Clarification de la Pensée du Supérieur" ('phags pa'i dgons pa kun gsal) du vénérable Lobsang Jinpa, un moine de la tradition Gélug qui résidait à Tashi Lhunpo. Ce texte n'en restitue pas l'intégralité mais en est un compendium auquel furent ajoutées les notes prises lors des explications orales données au printemps 1979 par le vénérable Geshe Ngawang Khyenrab à la Fondation Alexandra David Neel sise à Digne dans les Alpes de Haute-Provence.

La table des matières est une traduction de celle de l'exégèse de Geshe Lobsang Jinpa.

L1 : [Geshe Nga Wang Khyenrab]

Geshé est né en 1929 dans le pays de Têhor, province du Kham. Il entre très jeune à Drago, un des 13 monastères de tradition Gelug de cette région, où il étudie jusqu'à l'âge de 19 ans. Il se rend ensuite à Lhasa et poursuit son instruction religieuse au collège de Loseling du monastère de Drepung. L'invasion chinoise en 1959 le contraint de s'exiler en Inde.

Il enseigne quatre années durant au Ladakh, principalement la logique, et ensuite parfait ses études à Buxa (Bengale oriental) en compagnie de 1500 moines des trois autres écoles, puis se rend à l'Université tibétaine de Sarnath, près de Bénarès, où il obtient le diplôme d'Acharya. En 1975, il passe avec succès l'examen de Geshé Lha-rampa.

Fin 1978, en réponse à une requête adressée par la ville de Digne (Alpes de Haute-Provence) et la Fondation Alexandra David-Neel, Sa Sainteté le Dalaï Lama le désigne pour se rendre en France. Il a collaboré en 1979 à la préparation d'un album réunissant des photographies prises au Tibet au début du siècle par Mme David-Neel.

L1 : [Introduction]

\ ###
\ Ce miroir limpide d'excellentes explications
\ Est offert à ceux de claire intelligence
\ Pour laver leur visage juvénile.
\ Dissipez les souillures de l'inconnaissance!

Prenant le miroir offert pour qu'il se nettoie, un adolescent voit sur son visage des traces de saleté et s'emploie à les éliminer; de même, cet ouvrage de remarquables instructions est offert à l'intelligence des amis de la clarté afin que, s'étant imprégnés de son sens, ils se purifient en faisant disparaître de leur propre esprit les taches de l'ignorance.

La Doctrine du Bouddha ne traite pas du développement extérieur de l'être mais de son épanouissement intérieur. Si les progrès techniques sont manifestement perceptibles par les facultés sensorielles, il n'en est pas de même du progrès de l'esprit.

Des efforts incessants sont mis en œuvre pour la seule obtention de bonheurs incertains et éphémères. A l'évidence, quels que soient les succès obtenus, aucune satisfaction durable, ultime, n'est jamais atteinte de façon profane. C'est pourquoi nous devons prendre conscience que la Doctrine, voie de libération, même si de nos jours sa pratique s'amenuise, conduit à un état réellement satisfaisant. Les sages, selon les lieux, les époques et les disciples, ont révélé diverses traditions, toutes mènent au bonheur permanent. Chaque adepte sincère découvrira cela progressivement dans cette vie et les suivantes.

En fait, du point de vue de la parole du Bouddha, tous les soutiens extérieurs ne pouvant fournir, comme nous le verrons, de secours durable, il n'est de refuge véritable qu'en les Trois Joyaux. (Le Bouddha, le Dharma et le Sanghà). C'est en acceptant cette qualité des Trois Joyaux et en cherchant leur protection que nous assurerons nos progrès dans la continuité des existences.

Le bouddhisme est une des grandes religions de ce monde mais parler de son origine est

malaisé. Il est dit que mille Bouddhas doivent apparaître au cours de cette période cosmique. Au commencement de cette ère la longévité des humains était presque illimitée; puis elle diminua jusqu'à 40 000 ans. C'est alors que le premier Bouddha, Krakucchanda, apparut. Kanakamuni, le second Bouddha, se manifesta lorsque la trame des jours n'était plus que de 30 000 années, et le troisième, Kasyapa, lorsque les humains vivaient environ 20 000 ans. Au moment où la durée de la vie ne fut plus que d'un siècle, notre maître, le Vainqueur Shakyamuni, prit naissance en ce inonde et conjointement en d'innombrables autres.

La tradition rapporte qu'après l'éveil du Bouddha Shakyamuni, une grande assemblée de Bouddhas se réunit afin de déterminer lequel d'entre eux apparaîtrait à l'époque des cinq dégénérescences (de la vie écourtée, des vues fausses, des perturbations mentales, des êtres difficiles à orienter et des temps propices aux conflits). Aujourd'hui la durée de la vie est inférieure à cent ans, de nombreux systèmes erronés se répandent, les poisons de l'esprit et les passions des êtres ne font que croître, leurs corps demandent des nourritures grossières, ils sont difficiles à discipliner selon la Loi et enfin cette période de conflits rend l'existence précaire. Le Bouddha Shakyamuni ayant accepté de dévoiler dans une telle époque la Doctrine, a fait montre d'une compassion unique. Notons également qu'il a dispensé les méthodes tantriques alors que les trois Bouddhas antérieurs n'avaient transmis que les Sutras du Petit et du Grand Véhicule. Contrairement à ce que certains imaginent, les Tantras ne sont pas une dégénérescence de la Doctrine mais sont au contraire en parfaite harmonie avec sa présentation générale.

Réaliser l'illumination n'est pas chose aisée. Notre maître commença par développer l'Esprit d'éveil, puis durant trois périodes cosmiques immenses, il s'exerça suivant le Dharma avant de l'actualiser. Sur ce point les explications du Hinayana et du Mahayana divergent. Selon le Hinayana Shakyamuni était un Bodhisattva et obtint l'illumination suprême sous l'arbre de l'Éveil à Bodhi-Gaya; selon le Mahayana, il était éveillé depuis longtemps et ne fit que montrer la voie.

L'aspect physique d'un Bouddha est doté de 32 marques majeures et de 80 caractéristiques mineures. Un seul de ses propos satisfait les questions posées par de nombreuses personnes de langues et d'aspirations diverses. Son esprit est doté des dix forces liées à la compréhension, des quatre intrépidités (quatre genres de connaissance spécifique) et des dix-huit qualités propres aux Bouddhas.

Il connaît simultanément le mode conventionnel et ultime d'existence de tous les phénomènes. Il a la capacité d'aider tous les êtres suivant les inclinations de chacun. Un Éveillé révèle l'Enseignement et les moyens de le réaliser.

Ces sources doctrinales sont considérées comme valides mais la seule autorité scripturale ne suffira pas pour obtenir le Fruit. Le disciple devra écouter, réfléchir et méditer. De même qu'un voyageur fera naître chez autrui le désir de se rendre dans certaines contrées en lui en décrivant les mérites, la connaissance des qualités de la bouddhité nous incitera à pénétrer sur la Voie avec confiance et à l'actualiser.

Au Tibet neuf personnes sur dix étaient bouddhistes. J'enseigne la Parole du Bouddha. L'Occident est généralement considéré comme chrétien mais beaucoup n'y suivent aucune tradition. Si vous êtes dans ce cas, réfléchissez bien aux enseignements qui vont être donnés et, s'ils vous conviennent, adoptez-les. Le Bouddha lui-même exhorta ses disciples à ne pas accepter sa parole avec une foi aveugle parce qu'il en était le divulgateur mais plutôt à la tester comme une pépite d'or dont on juge la teneur en la frottant, en la

coupant et en la passant au feu. C'est par un tel examen que vous vous assurerez de la validité de la parole du Bouddha.

L'Enseignement comporte trois divisions.

1. -- La Base constituée par les quatre Nobles Vérités.
2. -- La Voie, la technique de réalisation de la Méthode (la compassion) et de la Sagesse (la vision de la réalité).
3. -- Le Fruit, c'est-à-dire les corps de Forme et de Sagesse d'un Bouddha.

En outre le chemin comprend trois fois cinq Sentiers,

1. -- d'accumulation,
2. -- de préparation,
3. -- de vision,
4. -- de méditation
5. -- et celui au-delà de l'étude,

car on discerne deux progressions propres

1. -- au Petit Véhicule (celles des Auditeurs
2. -- et des Réalisateurs solitaires)
3. -- et une propre au Grand Véhicule (celle des Bodhisattvas).

La voie n'est pas une entité vague et floue; il faut savoir qu'elle n'est pas facile à parcourir.

En regard aux dispositions et capacités de chacun, les types de pratiquants sont nombreux. On les inclut en trois groupes principaux.

1. -- Ceux dotés de petites dispositions parcourent la voie du pratiquant initial dans le but d'obtenir une renaissance favorable.
2. -- Deuxièmement, ceux d'intelligence et de pouvoirs moyens empruntent celle du pratiquant intermédiaire qui vise à la libération individuelle;
3. -- et enfin, troisièmement, ceux doués de compétences élevée suivent celle du pratiquant supérieur qui mène à l'illumination pour le bien de tous.

Cette voie du Bodhisattva comprend deux approches techniques:

1. -- le véhicule causal des Perfections
 2. -- et le véhicule du résultat, celui des Tantras.
- Le premier crée les conditions de la bouddhité, les moyens par lesquels on progresse;
-- le second met en œuvre les activités de l'état ultime, la bouddhité; l'objet vers lequel on progresse, le résultat pris en tant que voie.

Tous ces modes de cheminement progressif sont graduels et, comme un enfant apprend l'alphabet pour pouvoir, plus tard, acquérir de vastes connaissances, les stades ultimes procèdent des étapes initiales.

1. -- Le premier travail consiste principalement en l'abandon des dix actes nuisibles.
2. -- L'effort intermédiaire porte sur la réalisation des quatre Nobles Vérités
3. -- et la pratique supérieure sur celle des Perfections Transcendantes.

La distinction entre Grand et Petit Véhicule est établie du point de vue de la disposition d'esprit de l'adepte. Par analogie,

1. -- une personne qui aspirerait à la magistrature suprême en vue d'aider efficacement ses semblables est similaire au Bodhisattva aspirant à l'Éveil d'un Bouddha;
2. -- celle qui souhaiterait pour elle-même une position sociale stable s'assimile au

pratiquant de motivation intermédiaire;

3. -- et le pratiquant initial est comparable à celle recherchant des plaisirs éphémères.

Ainsi la qualité et l'ampleur de la disposition d'esprit détermine le niveau de pratique.

Chacun doit réfléchir profondément à sa condition et découvrir ses tendances profondes.

En fait il n'y a pas d'alternative à la démarche spirituelle, les disciples du Petit Véhicule ayant atteint le fruit de leur effort particulier, l'état d'Auditeur Destructeur de l'Ennemi ou de Réalisateur Solitaire Destructeur de l'Ennemi, devront, tôt ou tard, entrer sur le chemin des Bodhisattvas. Un tel engagement étant difficile, efforçons-nous dès à présent de développer l'aspiration supérieure qui le caractérise. Ceci ne signifie nullement que nous pourrions nous abstenir des entraînements correspondants aux motivations inférieures!

Shakyamuni fut le seul parmi les quatre premiers Bouddhas à révéler les Tantras. Le dernier des mille Bouddhas de cette période fortunée fera de même. Il est dit qu'il récapitulera toutes les instructions transmises par ses prédécesseurs. De ceci on peut inférer que si l'apparition dans le monde d'un Éveillé est chose exceptionnelle, l'enseignement tantrique est encore bien plus rarissime. L'exercice des Tantras nécessite des qualités particulières. Même si nous ne les possédons pas encore, il est bon que nous soyons introduits à ces systèmes afin que notre courant de conscience en soit imprégné.

La confiance accordée à un texte étant fonction de la connaissance des qualités de son auteur, je vais maintenant vous exposer brièvement la biographie de Nagarjuna.

L1 : [Biographie de Nagarjuna]

Quatre siècles après le parinirvana du Bouddha Shakyamuni, le passage au-delà de la souffrance, naissait Nagarjuna comme cela avait été prophétisé par notre Maître dans "Le Discours de la Descente à Lanka" et le "Tantra Fondamental de Manjushri" entre autres textes. Nagarjuna devait exposer la signification des enseignements les plus profonds révélés dans les Discours de la Perfection de Sagesse Transcendante.

Dans le sud de l'Inde vivait un brahmane prospère mais, hélas, sans descendance. Un rêve prémonitoire lui permit d'espérer qu'il lui naîtrait un fils s'il rendait hommage à cent brahmanes. Il s'y engagea, priant avec ferveur pour la réalisation de son vœu. Dix mois lunaires plus tard, un fils vit le jour. Conformément à la coutume, son thème astral fut établi. Bien que l'enfant possédait les marques d'un être exceptionnel, on conclut qu'il ne dépasserait pas sept jours d'existence. Afin de repousser l'échéance funeste jusqu'à sept mois, les brahmanes conseillèrent aux parents de faire des offrandes à leur communauté. L'issue fatale pouvait même être reculée jusqu'à sept ans si des oblations envers la congrégation bouddhique étaient entreprises; au-delà le trépas semblait inéluctable. Les parents accomplirent donc les dons suggérés.

A l'approche de ses sept ans ses parents, ne pouvant supporter l'idée de le voir mourir, envoyèrent Nagarjuna à l'Université de Nalanda. En chemin, l'enfant eut la vision de Kharsarpana, un aspect du Bodhisattva Avalokiteshvara. A Nalanda résidait le grand Siddha (maître réalisé) Saraha connu également sous le nom de Rahulabhadra. Ce clairvoyant perçut la situation de l'enfant et déclara que sa mort pouvait être évitée s'il embrassait la vie

religieuse. Nagarjuna accepta. Il fut ordonné par Saraha et reçut de lui l'initiation d'Amitayus, le Bouddha de Vie Infinie. Il consacra la nuit de ses sept ans à réciter son mantra l'Aparamitayudharana, et, par cet acte, rendit caduque la prédiction. Les traditions, tant indiennes que tibétaines, attestent que Nagarjuna vécut 571 années...

Le jeune homme s'établit donc à Nalanda où il étudia les sciences traditionnelles. De Saraha il reçut l'initiation et les enseignements du Tantra de Guhyasamaja. Il prit la pleine ordination de moine avec son nom de bhikshu: Srimanta. Etant de ceux dont l'existence est placée sous la protection de Manjushri (aspect de la sagesse) il eut la possibilité de recevoir entièrement les enseignements des Sutras et des Tantras de la bouche du Bodhisattva Ratnamati, une manifestation de Manjushri sous son aspect juvénile. Srimanta devint ainsi un maître accompli. A cette époque une famine frappa la région pendant douze années. Comme les moines ne disposaient d'aucun moyen de subsistance, Nagarjuna craignit que les enseignements du Grand Véhicule ne s'affaiblissent et disparaissent totalement.

Il utilisa sa connaissance de l'alchimie pour aider la communauté. Grâce à l'accomplissement appelé "marche rapide", au moyen de deux feuilles de santal en lesquelles il avait insufflé un charme, placées respectivement dans une main et sous un pied, en quelques instants il put gagner une île lointaine. Il comptait, pour mettre fin à la disette, s'y procurer un élixir fabriqué par un brahmane. Ce magicien pensant que l'étranger devait certainement posséder un puissant pouvoir pour être parvenu jusqu'à lui, et désireux de se l'approprier déclara: "La connaissance doit être échangée contre la connaissance ou être compensée en or". "Soit, répondit Srimanta, échangeons nos connaissances". Joignant le geste à la parole il donna au brahmane le charme qu'il tenait en main. Imaginant que son visiteur ne pourrait plus quitter l'île, celui-ci livra son secret, l'élixir appelé "nectar de lion". Aussitôt, utilisant la feuille qu'il avait gardée dans son soulier, le bhikshu s'en retourna! A même de transmuter de grandes quantités de métal en or il put procurer à toute la communauté la nourriture nécessaire. La pérennité de la Doctrine du Mahayana était assurée. Peu après Srimanta devint Abbé de Nalanda. Il encouragea la congrégation à l'observance correcte des Trois Entraînements (en Éthique Supérieure, en Absorption Méditative supérieure et en Sagesse supérieure) et expulsa les moines corrompus. On raconte que plus de 8 000 religieux furent bannis. Toute l'existence de Nagarjuna fut consacrée à l'Éveil et à la propagation du Mahayana, plus méconnu à cette époque que le Hinayana. Il réfuta les systèmes non-bouddhistes et composa les six œuvres dialectiques sur lesquelles nous nous basons pour expliquer le Madhyamika, le chemin du milieu.

Un jour qu'il enseignait, Nagarjuna remarqua dans l'assemblée deux adolescents dont les corps répandaient un parfum délicieux. Les interrogeant sur leur pays d'origine, il apprit qu'il s'agissait de nagas venus écouter les précieux conseils, le corps enduit d'essence de santal tant les impuretés humaines les incommodaient. Nagarjuna leur fit la requête de bois de santal afin d'ériger une statue de Tara, et de leur aide pour la construction d'un temple. Les jeunes gens retournèrent dans leur royaume demander à leur père, le roi des nagas, son autorisation. Le roi exigeant en contre-partie sa présence, Nagarjuna s'en fut en ce domaine, conscient du bienfait qui en résulterait pour tous les êtres. Les nagas l'accueillirent avec d'innombrables offrandes et il leur dispensa la Doctrine. Outre le santal et l'argile demandés, les nagas lui remirent la Prajnaparamtta en 100 000 stances mise à l'abri par le Bouddha et préservée par les habitants du lieu.

Alors qu'il instruisait dans le parc du monastère, les nagas se prosternèrent et six d'entre eux, par révérence, firent de leurs corps un parasol le protégeant du soleil. C'est pourquoi l'iconographie le montre la tête nimbée de cette protection. Devenu le seigneur des esprits

serpents, il fut appelé Naga et parce qu'il répandit la philosophie du Mahayana avec la rapidité et la maîtrise du fameux archer Arjuna, cet épithète fut accolé à son patronyme. Une autre interprétation de son nom est liée à sa pratique (juna) de soumission des esprits (naga) menée à bien par l'ascèse (sadhana) ayant pour objet la déesse Kuru-kulla. Après cet épisode Nagarjuna continua à propager largement la tradition du Grand Véhicule.

Nagarjuna accomplit maints actes de générosité donnant par exemple des quantités d'or à un vieux couple de brahmanes ou permettant à son serviteur, par ses instructions de devenir, après sa mort, le maître Bodhinaga. Un jour qu'il s'apprêtait à transformer en or un rocher ayant la forme d'une cloche, une émanation de Tara apparut à Nagarjuna sous l'aspect d'une vieille femme qui lui dit: "Plutôt que de te consacrer à ce genre d'activité, rends-toi sur la Montagne de Gloire et adonne-toi à la méditation". Peu de temps après, alors qu'il se concentrait sur la déesse Chandika, elle se manifesta et voulut l'emmener dans les royaumes célestes. Nagarjuna se refusa: "Mon vœu n'est pas d'accéder aux sphères célestes mais de soutenir la communauté du Grand Véhicule tant que les Enseignements resteront vivants. C'est pourquoi je vous ai invoquée." La déesse assumait alors la forme d'une princesse du nom de Bhadra. L'Acharya (Supérieur) Nagarjuna fit bâtir un temple en pierres, le consacra à Manjushri et, devant l'édifice, plaça un phurba (dague rituelle) fait de bois kha-dira, de la taille d'un homme. Il commanda à la princesse d'assurer la subsistance de la communauté aussi longtemps que le phurba ne tomberait pas en cendres. Durant douze années Bhadra soutint la communauté mais pendant toute cette période un novice de nature dépravée s'efforça de la séduire sans toutefois y parvenir. Lassée de ses assiduités elle lui promit de satisfaire à ses désirs "le jour où le poignard sera réduit en cendres". A ces mots le novice fit un feu pour consumer la grande dague mais, lorsqu'il ne resta que des braises, la princesse avait disparu...

A une autre époque un troupeau d'éléphants sauvages mit en péril l'arbre de l'Éveil à Vajrasana (l'actuelle Bodhi Gaya). Nagarjuna éleva deux colonnes de pierres. L'arbre fut protégé pendant des années mais les éléphants revenaient régulièrement à la charge. Le Supérieur plaça au sommet de chaque colonne une statue de Mahakala chevauchant un lion et brandissant une massue. Le danger fut à nouveau écarté pour quelques temps mais les pachydermes ne renonçaient pas. Il encercla alors l'arbre de Bodhi d'une clôture de pierres et doubla cette enceinte d'une rangée de 108 stupas (reliquaires) chacun couronnés d'un plus petit renfermant des reliques du Bouddha.

Par ailleurs un jour que Bodhi Gaya était menacée par une tornade venant du sud, Nagarjuna sculpta sept représentations du Bouddha dans une barre rocheuse faisant face au déluge. Par le pouvoir de cette digue les eaux refluerent, c'est pourquoi ces statues s'appellent "Les sept Bouddhas contenant les eaux".

Nagarjuna fut à l'origine de la construction de nombreux temples et stupas à travers tout le pays, spécialement dans les six grandes cités de l'Inde centrale (Magadha).

Parvenu au stade merveilleux des êtres parfaits et réalisés, il possédait la pleine compréhension de la vacuité, le mode ultime d'existence des personnes et des phénomènes, la totale absence de toute existence réelle parfaitement en accord avec la loi karmique de rétribution des actions noires et blanches, la signification profonde des textes de la Perfection de Sagesse. Il savait que cette réalisation est la condition nécessaire à l'obtention du chemin de la libération.

Un disciple particulièrement obtus, incapable de mémoriser ne serait-ce qu'un simple verset

des Ecritures, vint le trouver. Nagarjuna lui conseilla d'imaginer deux cornes sur sa tête. Le disciple se concentra si bien sur cette méditation qu'une paire de cornes apparut bientôt au-dessus de son front, l'empêchant de quitter sa caverne! L'Acharya lui recommanda alors de se visualiser sans ces attributs et elles finirent par disparaître. Les qualités de son disciple s'étant notablement développées, Nagarjuna l'instruisit dans les Tantras. Après avoir rapidement réalisé le Grand Symbole (Mahamudra), cet adepte devint fameux sous le nom de Mahasiddha Singkhi.

En une autre occasion Nagarjuna alla dans le Continent du nord. En chemin il rencontra des enfants qui jouaient. Scrutant les lignes de leurs mains, il prédit à l'un d'eux qu'il deviendrait roi... Au terme de son déplacement alors qu'il se baignait après avoir accroché ses vêtements à une branche, ceux-ci lui furent dérobés. Instinctivement il s'écria: "C'est à moi!" mais aussitôt pensa: "En fait, ces habits appartiennent à celui affligé de la saisie d'un soi", et il éclata de rire. Dans le Continent du nord les possessions personnelles n'existent pas... Quand il retourna vers le sud sa prophétie s'était réalisée et le garçonnet croisé était couronné. Il demeura auprès de lui et lui dispensa "Le Précieux Rosaire".

Suivant le conseil initial de Tara, il fit retraite à la Montagne de Gloire et y entreprit une intense pratique. Là encore il révéla le sens profond des Sutras et des Tantras.

L'œuvre de Nagarjuna se divise en trois groupes:

-- La section des conseils comprenant des textes tels que

-- "le Précieux Rosaire" (Ratnavali),

-- "la Lettre à un Ami" (Suhrllekha),

-- "l'Arbre de Sagesse" (Prajnadanda), etc.

-- La section des Hymnes:

-- "Hymne au Dharmadhatu" (Dharmadha-tustotra),

-- "Louange du Supramondain" (Lokatitasvata),

-- "Hymne à l'Inconcevable" (Acintyastava), etc.

-- La section dialectique:

-- "Sagesse-Stances Fondamentales sur la Voie du Milieu" (Mulamadhyamakakarika),

-- "Soixante-dix Stances sur la Vacuité" (Sunyatasaptati),

-- "Réfutation des Objections" (Vigrahavya-vartani),

-- "Soixante Stances de Raisonnements" (Yuktisastikakanka),

-- "Traité Appelé Finement Tissé" (Vaidalyasutranama).

-- Il composa en outre de nombreuses œuvres tantriques telles que

-- "Les Cinq Stades" (Pancakrama),

-- un "Compendium des Sutras" (Sutrasa-muccaya),

-- un "Commentaire sur l'Esprit d'Éveil" (Bodhicittaviva-rana), etc.

Son activité fut pareille à celle d'un Bouddha.

On lui attribue trois grandes proclamations de la Doctrine.

1. -- Ses enseignements du Vinaya (Discipline) sont semblables à la première mise en mouvement de la Roue de la Loi par le Bouddha.

2. -- Ses enseignements sur le Madhyamika sont analogues à la seconde.

3. -- Son activité sur la Montagne de Gloire (sri Parvata) où il rédigea entre autres "L'Hymne au Dharmadhatu" est pareille à la troisième.

Cependant Mara et ses forces maléfiques ne pouvaient accepter de tels bienfaits. Apparut un enfant de caste royale à la nature particulièrement vile. Un jour que sa mère lui faisait présent d'une rare tunique de soie il refusa l'habit en déclarant fortement: "Gardez-la! Je ne la revêtirai qu'après avoir été investi du pouvoir royal". La reine connaissait la relation karmique liant le roi et Nagarjuna; peinée, elle répondit: "La durée de la vie de ton père est fonction de celle de l'Acharya Nagarjuna; aussi longtemps qu'il vivra, ton père ne pourra mourir. Tu ne gouverneras donc jamais..." Le Prince fut accablé de chagrin. La reine ne pouvait voir son enfant malheureux, elle le conseilla: "Cesse de te lamenter, le supérieur est un Bodhisattva, si tu lui demandes sa tête il ne pourra te la refuser. Ton père ne lui survivra pas longtemps et tu hériteras du trône". Et c'est ainsi que fit le prince: il se rendit à la grotte du Maître et formula sa demande. Nagarjuna se déclara prêt à lui accorder sa tête mais quand le jeune homme le frappa de son épée il ne put parvenir à le décapiter. Le Maître lui vint en aide: "Jadis, en coupant de l'herbe kusha, j'arrachais la tête d'un insecte, je porte encore les traces de cette action aussi tu pourras facilement me tuer en utilisant une pousse de cette même herbe". Le prince s'arma de ce genre d'herbes et, au premier coup porté, la tête roula. Le sang qui s'échappait de la blessure se changeait en lait et, de la tête tombée, ces paroles s'échappèrent: "A présent je pars pour Sukhavati mais, dans le futur, je reviendrai dans le même corps". Le prince, craignant que la prophétie ne se réalise, lança la tête au loin. Comme Nagarjuna avait atteint l'accomplissement appelé "prise de l'essence" (rasayana) son corps et sa tête se pétrifièrent. Il est dit qu'insensiblement les deux morceaux du corps se rapprochent et qu'ils finiront par se ressouder. Alors l'Acharya réintégrera son corps et réalisera de hauts faits pour le bien des êtres et de la Doctrine... On avance aussi que la dégénérescence de la caste royale date de cet épisode.

Nagarjuna forma quatre disciples principaux:

- Shakyamitra,
- Naga-bodhi,
- Aryadeva
- et Matanga.

Il eut également trois fils spirituels particulièrement proches:

- Buddhapalita,
- Bhavaviveka
- et Asvagosha.

L1 : [Texte et Commentaire]

Je m'incline respectueusement aux pieds du Maître, indissociable du Vénérable Manjugosha.

L'explication de "la Lettre à un Ami" révélant sans erreur la méthode d'obtention d'états fortunés et du bien ultime comprend quatre parties:

- I) -- Le titre.
- II) -- L'hommage des traducteurs.
- III) -- Le texte.
- IV) -- La conclusion.

L2 : [I. Le Titre]

A) -- Traduction.

\ ###
\ En sanscrit, l'une des quatre langues anciennes de l'Inde, la Noble Contrée, le titre en est: "Suhrllekha".
\ Dans la traduction tibétaine "bces pa'i springs ytg".
\ En français: "la Lettre à un Ami".

B) Explication:

Cette lettre est adressée par Nagarjuna à son ami Udayibhadra (bde spyod bzang po), un roi de la lignée Satavahana de la région d'Andhra dans l'Inde du Sud. Certains se réfèrent à ce roi sous le nom de Gautamiputra.

L2 : [II. Hommage aux Traducteurs]

\ ###
\ "Hommage à Manjushri le juvénile".

Selon la classe d'enseignement les traducteurs tibétains rendaient hommage de trois manières:

- Au Vainqueur Shakyamuni lorsqu'il s'agissait d'un texte appartenant au canon de l'Éthique (Vinaya).
- Aux Bouddhas et Bodhisattvas pour le canon des Discours (Sutras).
- A Manjushri, l'aspect de sagesse des Bouddhas, dans le cas d'un texte classé dans le canon de Métaphysique (Abhidharma).

"la Lettre à un Ami" participant de ce dernier, hommage est rendu à Manjushri sous la forme d'un prince de seize ans. Ces usages s'entendaient également afin de pouvoir mener à bien la traduction sans rencontrer d'obstacles majeurs.

L2 : [III. Le Texte]

L3 : [A. Exhortation à l'écoute et au développement des instructions (1-3)]

L4 : [1. Encouragement à bien écouter.]

\ ###
\ Stance 1
\ O Toi digne des vertus naturellement excellentes
\ Afin que tu aspires aux mérites
\ Issus de la parole du Sugata
\ J'ai composé ces quelques nobles vers méritant ton audience.

Cette instruction s'adresse principalement à des laïcs. Le roi en tant que détenteur du pouvoir doit, d'une part, assistance et protection à son peuple, et d'autre part, renforcer son activité temporelle par un engagement spirituel. Nagarjuna commence par l'exhorter à orienter ainsi ses pensées.

Le roi est "digne de vertus naturellement excellentes" en ce qu'il a collecté suffisamment de racines de bien pour se trouver dans la bonne situation d'entendre la sainte Doctrine.

Les obligations liées à sa charge l'empêchent de se consacrer uniquement à l'étude, c'est pourquoi Nagarjuna lui a composé ces "quelques nobles vers". Bien entendu tous ceux qui aspirent "aux mérites issus de la parole du Sugata" c'est-à-dire l'obtention d'états fortunés et du bien ultime, la libération et l'omniscience, sont concernés. Une telle méthode ultime, infaillible, appartient exclusivement à la Parole du Sugata (un des épithètes du Bouddha: "Celui parti en la Félicité" au-delà de l'océan de l'existence cyclique). Les autres systèmes qui s'appuient sur des austérités, des sacrifices d'animaux ou qui se basent sur des types de méditation postulant un "Soi" ne peuvent prétendre aux mêmes fruits.

L4 : [2. Montrer au moyen d'exemples que l'enseignement n'est pas à mépriser quand bien même son expression manquerait de beauté.]

\ ###
\ Stance 2
\ Une statue du Sugata même de bois ou quelle que soit (sa facture)
\ Les sages l'adorent.
\ De façon semblable si ma poésie est pauvre ne la critique pas
\ Car elle reflète la Sainte Doctrine.

Les sages adorent une statue en argile, en bois, en pierre ou en métal. Une statue du Sugata est vénérée quel qu'en soit le matériau, le façonnage ou la facture. Les seules qualités esthétiques ne sont pas prises en compte car le culte n'est pas rendu aux images. Ce qui est respecté par delà les apparences des diverses représentations des maîtres spirituels, Bouddhas, déités tantriques ou Protectors de la Doctrine c'est leur signification profonde. Pareillement si la beauté du texte est faible, c'est sa base: la sublime parole du Vainqueur révélant la méthode qui est à révéler. Les sages ne la discréditent en aucun cas. Par delà le style, seul le sens importe vraiment.

L4 : [3. Montrer au moyen d'exemples qu'il convient d'écouter de nouveau l'enseignement afin de le clarifier.]

\ ###
\ Stance 3
\ Bien que ton cœur soit imprégné par la compréhension
\ De toutes les paroles excellemment plaisantes du Grand Puissant
\ N'est-il pas vrai que ce qui est blanchi à la chaux
\ Devient encore plus blanc à minuit sous la clarté de la lune?

Le Bouddha est appelé "Puissant" car il protège les trois portes du corps de la parole et de l'esprit, des actes nuisibles; et "Grand" parce qu'il a éliminé toute trace de perturbation. Bien que le roi ait pénétré quelque peu les paroles plaisantes à l'extrême par son exercice de l'écoute, de la contemplation et de la méditation, il est toujours bon de les réentendre pour en approfondir le sens. Comme dans l'exemple d'une façade à l'éclat rehaussé par la lune.

A ce point quelques mots sur l'ami spirituel dispensateur de l'enseignement sont nécessaires. Lors de sa venue, notre Maître Shakyamuni accomplit des actes innombrables tous réunis en les douze actes d'un Bouddha: Descente du ciel Tushita; Entrée dans la matrice de la reine Maya; Naissance; Maîtrise des arts; Jouissance des plaisirs de la cour; Ordination; Austérités; Départ pour le cœur de l'Éveil; Contrôle de Mara; Éveil; Mise en mouvement de la Roue de la Loi et démonstration de la manière de passer par delà (nirvana). Parmi ces douze,

les actes de la Parole constitués par la révélation de la Doctrine aux êtres, sont considérés comme les plus importants et parmi eux les instructions ayant trait à la vacuité forment sa Parole ultime. L'unique dessein de l'activité d'un Bouddha est la libération de la souffrance pour tous les êtres et leur établissement en la paix et la félicité. Or comme seule la réalisation de la vacuité permet cette délivrance, les instructions la concernant sont les plus précieux. Conscients de ceci les grands sages indiens, disciples du Bouddha, ont déclaré que sa révélation de la cause de l'existence cyclique (l'ignorance) et son offrande de ce joyau qu'est la vacuité, la nature ultime des choses, constituaient ses actes les plus compatissants.

Présentement, sans avoir eu la possibilité de rencontrer directement le Bouddha Shakyamuni, nous devons nous appuyer exclusivement sur ses héritiers. Détenteurs d'un bien exceptionnel, ils sont dignes d'hommage. Ces intermédiaires, grâce auxquels nous pouvons approcher et comprendre son enseignement, sont les amis spirituels. C'est pourquoi leur bonté est encore plus grande que celle des Bouddhas. Toute l'influence suprasensible que l'on peut recevoir dépend pour l'adepte des personnes aptes à transmettre réellement la tradition. Si nous considérons l'ami spirituel comme une personne ordinaire, nous recevons les bienfaits d'un être ordinaire si nous le voyons comme étant un Bouddha, l'influence spirituelle sera correspondante, la grâce dépendant de l'ampleur de notre vision. Certains vécurent de nombreuses années auprès de Shakyamuni sans jamais prendre conscience de ses immenses vertus! Dans cette situation comment auraient-ils pu bénéficier de toute son influence? On raconte à ce sujet l'histoire d'une femme qui, désireuse d'avoir une relique du Bouddha, envoya sa fille à la recherche d'une de ses dents. Incapable de se procurer la relique, celle-ci ramena, en tant que substitut, le croc d'un chien. La mère croyait être en possession d'une relique véritable. Elle enchâssa et vénéra cette dent tant et si bien que ce croc vulgaire finit bientôt par acquérir le pouvoir du corps sacré du Bouddha...

Autre chose, lorsque nous rencontrons la personne susceptible de devenir notre conseiller, nous devrions la tester. Mais une fois persuadé que des relations particulières nous lient avec tel maître, il nous incombe de l'honorer et de le servir correctement. Deux grandes traditions issues des universités bouddhistes de l'Inde ancienne de Nalanda et Vikramasila décrivent ces attentions. La première porte sur la grandeur du guru, la grandeur de la doctrine diffusée et la manière pour le disciple d'écouter ainsi que pour le maître d'enseigner. La seconde approche présente trois puretés indispensables aux accomplissements: pureté de la parole du maître, de l'esprit du disciple et pureté de la doctrine. Autrefois, maître et disciple s'examinaient longuement chacun à chacun. Actuellement la situation est différente et de nombreux instructeurs dispensent des enseignements et confèrent des initiations sans analyser au préalable les qualifications des adeptes ou la teneur des relations karmiques les unissant. Ceci est pourtant très important. L'instructeur possède-t-il toutes les qualités d'un maître? Être bon pratiquant, être érudit, respecter l'éthique. Ou bien ne serait-il pas animé de désirs mondains comme souhaiter être honoré, recevoir des offrandes, réunir un cercle de disciples pour avoir des serviteurs? Il faut savoir qu'après avoir définitivement choisi un maître nous correspondant, agir à l'encontre de ses paroles est une faute grave. Il convient plutôt de cultiver la confiance et la foi, d'éliminer les pensées alimentant les doutes concernant ses capacités et de se remémorer constamment son extrême bonté et son amour, supérieurs à ceux du Bouddha car tout ce qu'il nous transmet est irremplaçable. L'offrande est une des actions de dévotion au guru mais il est encore plus important de vous exercer en conformité à ses instructions, cette application sincère étant l'unique chose pouvant véritablement le réjouir.

L3 : [B. Instructions proprement dites (4-117)]

L4 : [1. Enseignement résumé de la voie des trois pratiquants (4-8)]

L5 : [a. Voie commune au pratiquant inférieur.]

L6 : [i. Entraînement en la Roue de la Loi des états fortunés: La prise de refuge et les six reconnaissances excellentes (4)]

\ ###

\ Stance 4

\ Le Bouddha, la Doctrine et les Aspirants au bien,

\ Le don, l'éthique et les déités sont les six choses à se remémorer.

\ Applique-toi à ces commémorations dont les qualités individuelles

\ Ont été excellemment exposées par le Vainqueur.

Le BOUDDHA est appelé le "Vainqueur Transcendant" (Bhagavan) victorieux des quatre maras ou démons: les perturbations, les agrégats, la mort et le "fils des dieux" (le concept de déité dans le bouddhisme, à un certain degré, s'apparente à un obstacle à l'illumination). On le nomme aussi "Celui ainsi allé" (Tathagata) car il a réalisé l'ainsité et sa parole est toujours juste; le "Destructeur de l'ennemi" (Arhat) parce qu'il a détruit les perturbations; scories de l'esprit; le "Parfaitement Accompli" (samyaksambuddha) car il perçoit toutes les choses sans erreur d'appréciation quant à leur nature conventionnelle et ultime; le "Connaisseur du Monde" (lokavid) car ayant compris le mode de production interdépendante il connaît tout autant le monde animé et inanimé; "Doué de la Connaissance et de sa Base" car il possède la sagesse et ses fondements que sont l'Éthique et le pouvoir de méditation. Le Bouddha est aussi comparé à un conducteur de char qui commence à apprendre à son cheval à tirer le véhicule puis à se déplacer sans faire d'écarts et enfin à avancer, s'arrêter selon les souhaits. Toutefois si l'animal est trop rétif pour être attelé le maître n'insiste pas. Le Bouddha place et instruit sur la voie ceux qui peuvent l'être, corrige ceux engagés sur un chemin erroné et contrôle les mentalités indisciplinées mais il ne trouble pas les personnes encore immatures. C'est pourquoi il reçoit l'épithète de "Guide Incomparable des Disciples". (Atulya). Comme ses élèves sont principalement les humains et les dieux, il est le "Maître des Humains et des Dieux". La traduction tibétaine de Bouddha "Éveillé" est Sangs rgyas. "Sangs" se réfère à celui ayant dissipé les deux voiles, les distorsions et leurs empreintes qui font obstacle respectivement à la libération et à l'illumination, et s'est éveillé du sommeil de l'ignorance, "rgyas" se rapporte à celui s'étant développé jusqu'à ce que son intelligence embrasse tous les objets de connaissance sans exception.

La DOCTRINE (Dharma) a deux aspects:

-- les Ecritures

-- et la Réalisation.

Le premier se rapporte aux Vérités de la Souffrance et de son Origine révélées par la Parole du Bouddha et ses commentaires. Il est vertueux en son commencement, en son milieu et en sa conclusion car il fait naître successivement les sagesse de l'audition, de la contemplation et de la méditation.

Le second se rapporte aux Vérités de la Cessation et de la Voie. La Cessation, objet de la sagesse des saints, est réalisée par chacun individuellement et est transcendante à toute définition. La Voie est pure par nature, éclaire le vrai caractère des choses et surmonte

tous les obstacles, c'est-à-dire les perturbations et leurs empreintes.

LES ASPIRANTS AU BIEN (Sangha) forment la communauté des religieux, des Bodhisattvas de réalisation élevée et les Supérieurs. Leurs trois entraînements corrects en Éthique, Méditation et Sagesse ne sont point sujets à vacillement. Cette noble assemblée est digne du respect, d'offrandes et d'hommage.

Le DON est le total abandon de l'avarice et la culture de la disposition d'esprit consistant à offrir tout bien sans attachement et joyeusement.

L'ETHIQUE est la base de toutes les qualités. En bref, sa pratique consiste en l'abandon des dix actes nuisibles et l'exercice de leurs contraires. Elle permet la sagesse et la réalisation d'absorptions méditatives.

Les DEITES des Domaines du désir et de la forme ont obtenu leur glorieuse position grâce à leur exercice de la discipline morale et du don ainsi qu'à leurs absorptions méditatives. Ce sont des soutiens et des protecteurs pour nos observances. On évoquera donc leurs qualités ainsi que celles des cinq objets précités afin d'insuffler de la force à notre engagement.

Ces quelques explications devraient nous permettre de prendre conscience d'un aspect essentiel de la pratique: la prise de refuge. Quelle que soit la tradition à laquelle nous nous rattachons, il est fondamental de développer un solide refuge. Pour faire naître la confiance envers "l'objet" sur lequel nous appuyer, il faut connaître ses qualités et la teneur de ce qu'il divulgue. Sans cela aucun travail approfondi n'est possible. Dans le bouddhisme le refuge est triple; il comprend le Bouddha, le Dharma et le Sangha qui constituent les Trois Joyaux ou les Trois Rares Perfections. Comprendre leurs excellences et acquérir la certitude en leur capacité de pouvoir nous protéger tout au long de la voie, tel est l'exercice du refuge. La prise de refuge dans les Trois Joyaux est l'entrée à la Doctrine du Bouddha. On pénètre dans une maison par la porte! Quelles sont les conditions d'une réelle prise de refuge? Un brigand conscient des peines d'emprisonnement encourues cherche un abri efficace pour y échapper, l'ayant découvert il y a constamment recours. Nous devons longuement réfléchir aux moyens de mettre fin à la souffrance. Une fois trouvés, nous leur accorderons une confiance totale.

C'est pourquoi notre prise de refuge devrait être précédée de deux sentiments majeurs: la crainte de la souffrance et la confiance en la capacité de protection des Trois Joyaux. Cette crainte a trait moins aux épreuves présentes qu'à celles pouvant nous échoir dans le futur. L'objet de cette frayeur anticipée diffère selon les degrés de motivation de l'adepte.

-- Les pratiquants de type inférieur aspirent aux statuts élevés, ils sont effrayés à l'idée des possibles existences infortunées.

-- Les pratiquants intermédiaires aspirent à la seule libération, ils appréhendent l'existence cyclique en toutes ses modalités.

-- Les Bodhisattvas aspirent à l'Éveil d'un Bouddha, ils redoutent le voile à l'omniscience, les obstacles subtils.

La confiance en les Trois Rares et Précieux provient de la méditation sur leurs qualités et leur mode d'activité. Pratique essentielle afin de nous persuader qu'ils ne sont pas aussi enchaînés et impuissants que nous le sommes mais sont, au contraire, au-delà de toute peur car possédant la capacité d'être un rempart contre les trois frayeurs citées. Alors une grande foi et une grande joie s'élèvent, elles nous font agir spontanément, en accord avec les instructions du Bouddha. De cette manière nous participons de la tradition bouddhique et

suivons les nombreuses règles qu'impliquent le refuge comme par exemple, avant toute activité, prier les Trois Joyaux, effectuer toutes sortes d'offrandes, en particulier celle des aliments que l'on s'apprête à absorber, réitérer la pensée du refuge trois fois jour et nuit, ne pas abandonner les Trois Joyaux, même au prix de sa vie... Par ailleurs les bienfaits de la prise de refuge sont innombrables. Elle prévient de la chute dans les états infortunés, permet une vaste accumulation de mérites, sauvegarde des attaques humaines et non humaines, assure la réalisation de nos désirs quant au Dharma... Finalement la prise de refuge est une cause de l'obtention de l'illumination.

La différence est grande entre montrer de l'intérêt pour un enseignement et le pratiquer effectivement. Dans le premier cas nous nous en tenons à considérer la résonance qu'il suscite en nous, étudions sa philosophie, ses techniques et pensons éventuellement à les intégrer. Dans le second, les instructions nous imprègnent et deviennent le suc de notre existence. Déterminé à les mettre en œuvre nous tentons de les appliquer aussi purement que possible.

La compassion des Bouddhas, impartiale, s'étend uniformément à tous, encore faut-il que les êtres, confiants, établissent le contact. Comment cette compassion pourrait-elle être effective sans cela? Au fond d'un puits un grappin peut nous tirer hors de la souffrance mais nous ne devons pas rester de pierre, le geste permettant d'être saisi et entraîné est indispensable. Certains se plaignent du peu de résultat de leur expérience. L'insuccès provient le plus souvent de leur manque de foi. La capacité de protection des Bouddhas est immense car elle est issue de multiples causes. Un Bodhisattva commence par engendrer l'Esprit d'éveil, l'aspiration à l'Illumination d'un Bouddha pour le bien de tous les êtres, une motivation qui plonge ses racines dans la grande compassion. Puis, durant trois périodes cosmiques immenses, il s'efforce en les Perfections Transcendantes et, finalement, réalise la bouddhité. On voit par là qu'un Éveillé est doté de toutes les excellences pour être un refuge ultime.

Je voudrais ici ajouter quelques mots à propos des renaissances. Les existences passées et futures sont hors du champ de nos facultés sensorielles ordinaires. Elles constituent une réalité pouvant être établie par inférence logique, et leur rejet instinctif rend la pratique malaisée. En y réfléchissant, nos doutes se dissiperont peu à peu. Il existe de nombreux exemples de réminiscences de vies antérieures tel le cas cité par Sa Sainteté le Dalai Lama de cette femme née en Inde et qui, dès son plus jeune âge, parlait de ses parents anglais. Plus tard, en Angleterre même, elle vérifia la véracité de ses dires. En 1973, lors d'une visite, elle dit avoir oublié cela mais elle gardait la très vive impression qu'en son enfance ces expériences étaient très réelles. Dans la recherche des réincarnations de grands yogis ou de saints, un des moyens de reconnaissance consiste à présenter au jeune enfant des objets ayant appartenus à ses incarnations antérieures supposées. C'est l'usage pour les Dalai Lamas. Le présent quatorzième est né dans la province d'Amdo où le parler est très différent de celui de Lhasa. Or, il comprenait et s'exprimait en cette langue dès son enfance et reconnut spontanément un des maîtres de son prédécesseur. D'autres moyens prouvent la succession des existences. L'étude du premier chapitre du "Pramanavarttikakarika" de Dharmakirti en est un.

Beaucoup éprouvent de grandes peines à étudier certains sujets, d'autres non. Cela peut s'expliquer par le fait que des empreintes, laissées sur l'esprit au cours d'existences passées, facilitent leur compréhension. Deux personnes d'un âge égal et souffrant d'une même maladie réagiront différemment à un même médicament prescrit par un bon médecin. C'est le signe que divers types d'actions accumulées dans le passé produisent des corps doués de

qualités différentes... Et puis, nous est-il possible de localiser un moment de conscience non précédé d'un autre? Les nouveaux-nés ont bien un esprit mais leur intelligence est-elle directement dépendante, et de même nature que celle de leurs parents? Ou du père? Ou de la mère? Que dire dans le cas de jumeaux dont les deux caractères distincts sont patents? L'état de conscience présent semble bien issu des actes antérieurs et non de l'unique influence des parents. Les causes immédiates du corps sont les semences des parents mais ses imperfections ou qualités ne sont dues qu'à nos propres actions. L'esprit ne peut avoir d'autre cause que l'esprit, toutefois les perturbations qui l'habitent résultent de notre seule accoutumance à l'erreur. J'affirme qu'il est possible et nécessaire d'arriver, pour chacun, sur le thème de la renaissance, à une conclusion issue de sa propre analyse.

L'existence humaine est un bien précieux. Ce trésor est dû aux bonnes actions accomplies dans le passé. Puissions-nous en réaliser le sens et connaître le plein épanouissement de nos possibilités! Ayons conscience de ce qui distingue une vie mondaine, avec ses buts retreints à la parenthèse d'une seule existence, d'une vie religieuse consacrée à la Loi donc bénéfique ultérieurement. De la naissance à la mort, les joies et les bienfaits sont l'unique quête de tous, même du plus minuscule des insectes. Malheureusement, l'état animal ne permet que de rechercher des satisfactions immédiates, limitées au seul présent. A l'opposé en apparence, les êtres célestes dotés d'un corps subtil des domaines du Désir et de la Forme, jouissent d'une existence glorieuse et goûtent d'infinis plaisirs. Pourtant ils aspirent aux conditions humaines tant cet état participe d'un potentiel exceptionnel. Les déités s'identifient à un tel point à leurs jouissances qu'elles en oublient complètement le Dharma. C'est pourquoi leur mort les associe à d'intenses souffrances. Grâce à leur clairvoyance ces êtres en connaissent le moment et leurs conditions futures, le plus souvent inférieures leur apparaissent. Sept jours avant leur fin ils prennent conscience de ne rien avoir accompli de positif et comprennent qu'en conséquence, ils se trouvent voués à une existence douloureuse. La chronologie de ces sphères différant de celles des humains, ces sept jours célestes sont une éternité! Leur corps perd son lustre et émet une odeur nauséabonde. Leur milieu se dégrade, leurs proches les rejettent. Le mourant éprouve de terribles angoisses. C'est alors que leurs anciens compagnons les exhortent à tenter d'obtenir une existence humaine afin d'être à même d'actualiser le Dharma.

Le statut humain offre pour celui en ayant le désir, l'opportunité de pratiquer. Notre position est si riche de possibilités qu'il serait dommage de la gaspiller en d'éphémères tentatives. Quel drame de la gâcher!

L6 : [ii. En particulier, entraînement en la causalité (karma) (5)]

- \ ###
- \ Stance 5
- \ Exerce-toi sans cesse en les dix voies d'action vertueuses
- \ Du corps, de la parole et de la pensée.
- \ Abstiens-toi des intoxicants et aussi
- \ Prends plaisir à une manière de vivre correcte.

Les Bouddhas ne peuvent réellement nous aider que si nous mettons en œuvre leurs instructions sans cela la libération et l'Éveil final resteront inaccessibles. Nous continuerons d'errer dans le cycle, semblable à ce repris de justice poursuivant des activités illégales et de nouveau emprisonné. Pour le pratiquant de moindre motivation les instructions sont simples. Elles peuvent être quotidiennement appliquées par tout laïc. Les dix voies d'action vertueuses, trois du corps, quatre de la parole et trois de l'esprit les

résumément. Ces voies d'action sont dites "vertueuses" car des résultats heureux en découlent: "Action" car telle est leur essence, et "voies", en ce qu'elles conduisent à des états favorables. Ces activités sont constituées par l'abandon des dix voies d'action nuisibles ainsi classifiées: Le meurtre, le vol et l'inconduite sexuelle pour celles relatives au corps; le mensonge, la calomnie, les paroles injurieuses et les propos futiles pour la parole; la malveillance, la convoitise et les vues fausses pour l'esprit.

Une pleine action est définie comme la conjonction, par exemple dans le cas d'un meurtre, de la mise à exécution d'un projet à l'encontre d'un objet particulier sous l'emprise d'un état mental perturbé. L'un des trois poisons génériques, l'attachement, l'aversion ou l'ignorance est le facteur perturbateur. Si il y a erreur quant à l'objet ou si l'intention, l'exécution, la distorsion mentale ou l'accomplissement manquent l'acte ne peut devenir une voie d'action complète.

Quelle est la définition de ces cinq facteurs?

- L'objet ou base est toute entité animée ou inanimée avec laquelle un des dix actes est accompli,
- L'intention consiste en la conception ou reconnaissance de l'objet et en la motivation, le désir d'exécuter une action particulière,
- L'exécution, c'est l'effort mis en œuvre en vue de son accomplissement,
- La distorsion mentale peut être un des trois poisons (ignorance, attachement, aversion),
- L'accomplissement est la réalisation complète de l'acte.

D'autres enseignements complètent les détails de ces dix activités nuisibles et de leurs contraires. La Doctrine du Bouddha est "la voie par laquelle on cesse complètement de nuire aux êtres". Rappelons-nous que si nous ne souhaitons aucune souffrance, il en est de même pour tous, du plus infime au plus grand. Voilà pourquoi maltraiter les êtres est un agissement erroné. La fonction de l'éthique est de nous aider à prévenir cette nuisance.

L'absorption d'intoxicants, alcools ou drogues, est la cause de multiples désagréments aussi bien physiques, maladies diverses que mentaux, inattention, affaiblissement des facultés dans cette vie comme dans les suivantes. Ceci est évident. Nuisibles pour soi-même et autrui, le Bouddha les a déconseillées surtout dans le contexte d'une légitime aspiration envers une existence harmonieuse. L'usage d'intoxicants amène une existence infortunée, difficile sinon inférieure. Même rené en tant qu'humain, les empreintes passées étant très vivaces, on subit la tyrannie de drogues, la santé est précaire, l'esprit inconsistant, les actes se soldent par des échecs. Un novice contemporain du Bouddha fut capturé par les membres d'une tribu primitive. Ils exercèrent un chantage en l'obligeant pour garder la vie sauve soit de rompre son vœu de chasteté, soit à boire de l'alcool, soit à tuer une brebis. Plutôt que de mourir il se résolut à choisir la seconde solution. Mais, sous l'influence de l'alcool il perdit complètement le contrôle de lui-même, tua la brebis et finit par commettre l'acte sexuel...

En bref, de fortes empreintes d'actes nuisibles font renaître en des états infernaux; des empreintes de moyenne intensité amènent à assumer la forme d'un esprit affamé et celles de faible intensité entraînent dans une existence animale. L'état humain s'il est obtenu sera plus ou moins douloureux en vertu de la loi de concordance avec les tendances prédominantes.

- Ainsi des empreintes consécutives au meurtre engendreront une vie courte propice aux maladies, tuer ou voir tuer sera comme un plaisir.
- Des imprégnations provenant du vol causeront le dénuement, la dépossession des biens ou l'incapacité d'en profiter.

- L'inconduite sexuelle entraînera une naissance dans un environnement désagréable, insalubre ou aride.
- Le menteur sera trompé ou contesté.
- Le médisant sera séparé de ses intimes.
- Celui qui proféra des injures sera blessé à son tour, et aura la fâcheuse habitude d'insulter autrui ou de prendre du bon temps à l'entendre rabaissé.
- Celui s'étant livré aux propos futiles endurera la compagnie de personnes inintéressantes aux discours absurdes.
- La convoitise cause la dégradation des possessions, l'incapacité d'assouvir ses désirs et de mener à bien ses projets.
- La malveillance provoque des situations conflictuelles, incertaines ou une naissance dans un pays à l'histoire troublée.
- Les fruits des vues fausses sont des naissances dans des lieux désertiques aux cultures pauvres, etc.

Ayant médité sur les conséquences des actes nuisibles, abandonnez-les! Les effets seront bénéfiques.

- Disons brièvement que ne pas nuire aux êtres assure une longue vie exempte de maladie;
- s'abstenir du vol, une vie sociale agréable et pourvue mutuellement;
- une conduite sexuelle correcte, une vie conjugale harmonieuse;
- se garder du mensonge garantit le respect et la confiance en notre parole et la satisfaction d'un entourage sincère;
- renoncer à la malveillance et à la calomnie permet de connaître l'amitié, des personnes agréables;
- et l'abandon de la convoitise, des possessions sûres;
- enfin, celui ayant abandonné les vues erronées rencontrera les conditions favorables à la pratique du Dharma.

Une existence future satisfaisante se traduit par une forme humaine ou céleste. Nous avons vu brièvement comme cette dernière est sujette à caution. Quant à la première, la simple condition d'homme ou de femme est insuffisante car un grand nombre d'individus sont affectés de défauts physiques et mentaux, leur environnement même peut être défavorable, tous ces facteurs concourant plus ou moins à les rendre inaptes à la pratique du Dharma. C'est pourquoi il est nécessaire d'engendrer les causes d'une existence humaine dotée des huit qualités de pleine maturation profitables à tous.

- Une longue vie;
- une apparence physique agréable;
- une naissance élevée;
- la puissance qui s'entend soit comme l'autorité et l'ascendant soit comme l'aisance matérielle permettant d'en faire bénéficier un large entourage;
- une parole agréable écoutée naturellement grâce à la confiance qu'elle fait naître;
- la renommée;
- une naissance masculine;
- la robustesse donnant la capacité d'activités multiples comme très simplement se charger du fardeau d'une personne faible.

Chacune de ces huit qualités provient d'une cause spécifique,

- S'abstenir de nuire ou de tuer les êtres, les protéger en toutes circonstances, de la noyade, de la faim, des coups, etc. Par exemple poser sur le bord du chemin un insecte risquant l'écrasement;

- pratiquer la générosité telles les offrandes de lumière, les dons matériels, etc.;
- Traiter ses parents, son maître avec respect, se mettre au service d'autrui;
- donner nourriture ou vêtements à ceux dans le besoin;
- abandonner les quatre actions nuisibles de la parole;
- dédier et offrir toute pratique spirituelle en vue d'obtenir la capacité d'être profitable dans le futur;
- considérant les inconvénients liés généralement à la condition féminine, aspirer à une renaissance masculine;
- aider physiquement et moralement les personnes inaptes.

L5 : [b. Voie commune au pratiquant intermédiaire (les trois types de souffrance, celles communes à tous les êtres des six mondes, celles spécifiques aux êtres humains).]

Le méditant de motivation intermédiaire analyse le caractère illusoire du bonheur des existences humaines ou célestes. Il comprend que toute naissance est soumise à la souffrance et aspire à la libération définitive de la ronde des renaissances. Sa réflexion est triple:

- contemplation des souffrances en huit,
- en six,
- en trois.

La division en huit comprend la contemplation des vicissitudes suivantes: (i.e. les souffrances spécifiques aux êtres humains)

- la naissance,
- la maladie,
- la vieillesse,
- la mort,
- le contact avec les choses déplaisantes,
- la séparation d'avec les choses plaisantes,
- la vaine recherche des plaisirs
- et l'insatisfaction inhérente aux cinq agrégats d'attachement.

Ces maux nous concernent directement.

La division en six étudie (i.e. les souffrances communes à tous les êtres)

- l'incertitude,
- l'insatisfaction,
- la prise répétée de naissance,
- l'abandon répété du corps,
- le continuel changement de statut
- et les inconvénients d'être privé d'ami.

La division en trois porte sur

- la souffrance des souffrances,
- la souffrance du changement
- et enfin celle inhérente à l'existence cyclique.

Développons quelque peu les premiers points.

La naissance: Pendant les neuf mois de gestation dans la matrice, le fœtus éprouve le sentiment d'être enfermé dans un lieu impur. Les modalités de l'existence de sa mère, ses déplacements, son mode d'alimentation, etc. lui sont le plus souvent désagréables. A sa venue au monde la peau du nouveau-né est si sensible que le simple contact de l'air agit

comme un fouet. Être saisi, même avec délicatesse, alors que la chair est à vif, constitue une épreuve aussi intolérable que de prendre appui sur la paume écorchée de la main.

La vieillesse: Le vieillissement est un mouvement continu, insidieux, de dégénérescence prenant effet dès la naissance et dont nous n'avons que rarement conscience. Il n'est pas nécessaire d'explicitier les maux propres à la vieillesse, difficulté de déplacement, pour s'asseoir, se lever, entreprendre le moindre effort... Lorsque la force des actions ayant engendré ce corps s'amenuise et disparaît, il tombe en complète décrépitude.

La mort: La mort avec sa contrepartie de frayeurs, est une réalité omniprésente mais comme elle nous semble éloignée, elle reste le plus souvent une notion abstraite. Au dernier souffle nous devons nous séparer de tout, des chers intimes, des biens et surtout de ces cinq agrégats bases de la personne (formes, sensations, consciences, discriminations et formations) pour lesquels on éprouve, à ce moment, un attachement encore accru.

Ce qui est expérimenté est en relation directe avec ce à quoi l'on s'est prêté. Les actions néfastes accomplies par celui habitué à elles lui reviennent en mémoire mais il est trop tard pour réagir, il doit en subir les conséquences douloureuses. La fin lui est panique et angoisse. Totalement impuissant, submergé d'émotions et d'hallucinations, il se sent entraîné sous terre, écrasé par des montagnes, pourchassé par des démons et des animaux. Au contraire, celui habitué au bien passe dans le calme et la sérénité et sera naturellement attiré vers des états heureux.

Sans ce rappel lié à la certitude de la succession des existences, il est très difficile de s'appliquer avec force. En effet si l'on s'en tenait à l'opinion que la fin de cette vie est le terme de toute pérégrination, comment la nécessité d'un exercice spirituel pourrait-elle apparaître?

Parmi les trois aspects de l'insatisfaction,

- le premier, la souffrance des souffrances se rapporte à toutes les situations pénibles en lesquelles se trouvent impliquées les six classes d'êtres.
- Le second, la souffrance du changement concerne toute situation cyclique agréable qui se transforme tôt ou tard, inéluctablement, en déplaisir.
- Si les êtres du domaine de la Forme et du Sans Forme ne sont pas atteints par ces deux types d'insatisfaction, ils n'échappent cependant pas au troisième, à savoir, la souffrance inhérente à l'existence conditionnée. Tout corps obtenu en dépendance du karma a la potentialité de faire souffrir. Après avoir perdu leur position privilégiée ces êtres subiront à nouveau les trois formes de souffrances en bien des conditions.

Comment échapper à la souffrance? En éliminant la cause! Elle est double.

- Ce sont les perturbations mentales
- et les actions accumulées sous leur emprise.

On ne se débarrasse pas de l'ombre d'un arbre gênant en se contentant d'en couper les branches mais en le déracinant, de même nous ne pourrions nous délivrer des désagréments du cycle qu'en extirpant ces deux facteurs. Si les divers états de la ronde sont de la nature de la souffrance, c'est que leurs causes participent également de cette nature. Elles sont, en cela, semblables à un poison dont la fonction consiste à créer des désagréments. Ainsi les perturbations, et les actions impures qui en découlent, ont le pouvoir de créer des situations pénibles. Des agrégats contaminés naissent en dépendance de cela. Ils ne permettent jamais de jouir durablement d'une quelconque satisfaction. Etant constamment sous l'influence des poisons de l'esprit, nous fabriquons à chaque instant des potentiels

d'insatisfaction.

Il existe diverses façons de présenter les causes du cycle, en dix points, en vingt ou plus généralement en six facteurs perturbateurs fondamentaux. Le travail consiste à les identifier, à reconnaître leur cause, leur mode d'apparition et de développement, les maux qui leur sont inhérents et enfin, à voir s'il est possible de s'en libérer.

Toutes les distorsions découlent des six principales:

- l'ignorance,
- l'attachement,
- l'aversion,
- l'orgueil,
- les doutes,
- les vues fausses.

Les facteurs d'apparition de ces perturbations se résument en la présence d'un objet plaisant ou déplaisant, et la force des empreintes suscitant chaque trouble particulier. L'unique méthode d'éradication des poisons de l'esprit réside dans la sagesse du non-soi. Qu'est-ce à dire?

En Inde, la plupart des systèmes expliquent l'origine de l'existence et des êtres sensibles en faisant intervenir un créateur (Brahma, Ish-vara), ou une nature fondamentale (Prakriti). D'autre part ces systèmes présentent le plus souvent la réalisation d'un Soi ultime comme le but à atteindre en vue de la libération. Ces théories sont considérablement éloignées de la Parole du Bouddha donnant les facteurs perturbateurs et les actes qui en sont issus comme les causes principales de la ronde des renaissances et qui affirme la réalisation du non-soi comme l'ultime méthode pour y mettre fin.

La vue considérant comme réels des conceptions dépourvues de réalité, est la cause principale du cycle. C'est la saisie d'un soi, l'ignorance de la réelle nature des personnes et des phénomènes. La réalisation du non-soi, l'absence d'existence réelle des agrégats dont l'ensemble constitue la base de la personne, élimine cette cause et conduit à la délivrance.

Dans cette approche, il convient tout d'abord d'assimiler clairement la signification de l'expression "saisie d'un soi". La colère est un bon exemple pour comprendre de quoi il s'agit. Lorsque nous sommes insultés, accusés à tort, nous nous sentons agressés. Automatiquement une très forte saisie d'un "je" (ou soi) presque tangible au niveau de l'estomac, s'élève. En fait ce "je" qui semble exister indépendamment, par sa propre force, n'est localisable en aucun endroit du corps ou de l'esprit. Il n'a aucune forme d'existence, semblable en cela aux personnages qui évoluent sur un écran de télévision, subissant et créant toutes sortes d'événements mais, en fait, complètement dépourvus de réalité et pareils à des illusions.

L'objet de référence pour la conception d'une existence inhérente est un phénomène pris comme ayant une existence réelle, et c'est cet objet de référence qui n'existe pas. Un phénomène ayant une existence inhérente semble exister parce que son image apparaît au concepteur d'une telle existence. Bien que cet objet apparaissant semble avoir son lieu dans le monde extérieur, il s'agit d'une image interne et générique.

Il existe quelque chose mais l'objet auquel la personne se réfère comme à un phénomène ayant une existence inhérente, n'a aucune existence. L'objet réel d'observation est un phénomène ayant une existence conventionnelle.

La saisie d'un soi est l'appréhension d'un objet apparaissant comme réel alors qu'il ne l'est pas. C'est une complète fabrication de l'esprit. Sous l'influence de cette création toutes les autres perturbations se manifestent, et d'innombrables actions créatrices du cycle sont accomplies. Ce mode de saisie est le même en ce qui concerne les phénomènes autres que les personnes, mais notons que cette absence d'existence réelle ne signifie pas que les choses n'existent pas d'une certaine façon.

Le non-soi est extrêmement difficile à comprendre. L'étude des grands textes et l'application de nombreux raisonnements sont nécessaires pour en cerner la nature. Sa cognition directe réalisée, les perturbations disparaissent progressivement et, en leur absence, toute action productrice de renaissances devient impossible.

Après avoir obtenu l'illumination, le Vainqueur Shakyamuni commença par enseigner près de Bénarès les Quatre Vérités Supérieures -la Souffrance et son Origine (les perturbations et les actions qu'elles induisent, les causes du cycle), la Cessation et la Voie pour y parvenir. Le Bouddha expliqua à ses disciples qu'il ne pouvait les arracher à la douleur mais que sa tâche consistait à leur révéler leur condition insatisfaisante, ses causes, et les moyens de s'en libérer. Seul un travail personnel permet à chacun de percevoir la vérité. Pour cela les pouvoirs miraculeux ou l'accession à des existences célestes ne sont d'aucune utilité. Seule importe l'éradication des causes de la souffrance. Tout le reste est superflu!

Après avoir passé en revue quelques-unes des pratiques essentielles d'un adepte de capacité moyenne revenons, au texte.

L6 : [i. Entraînement en la générosité afin de ne pas s'attacher aux merveilles du cycle (6)]

\ ###
\ Stance 6
\ Sachant que les possessions sont éphémères et dénuées d'essence
\ Pratique avec respect la générosité
\ Envers les moines, les brahmanes, les indigents et les amis.
\ Pour la vie prochaine, il n'est pas de meilleur ami que le don.

Les objets matériels insatisfaisants et impermanents sont qualifiés d'éphémères et sans essence. Connaissant leur nature, ils sont utilisés correctement en étant offerts: aux religieux qui constituent "le champ de vertu", aux indigents et aux malades, "le champ de souffrance", et aux parents et amis spirituels, "le champ d'assistance". Le don pratiqué harmonieusement produit de nombreux effets fructueux. Toutefois comme une générosité sans éthique ne donne que des fruits médiocres l'exhortation suivante s'y applique.

L6 : [ii. Entraînement en éthique, la base de la voie de la libération (7)]

\ ###
\ Stance 7
\ Comme la terre (est la base de toute chose) animée et inanimée
\ Il est dit que l'éthique est la fondation de toutes les qualités.
\ Applique-toi à une morale sans tâche.
\ Irréprochable, non mêlée et pure.

L'éthique peut se comprendre selon trois aspects:
-- l'engagement c'est-à-dire la prise des vœux,

- la collection des qualités vertueuses
- et celle de l'activité pour le bien des êtres.

Le Vainqueur déclara comme dans cette Stance que l'éthique est le support de tous les accomplissements mondains et supra-mondains propres aux entraînements en concentration, en sagesse, etc. C'est pourquoi Nagarjuna recommande au roi: un comportement inaltéré par les fautes d'une discipline erronée ou par la violation des règles acceptées, non souillé par les perturbations, non mêlé à l'attachement car soutenu par la méditation sur les impuretés, dissocié des pensées ordinaires. En un mot il s'agit d'une éthique pure car non corrompue par l'idée de la quiétude du nirvana. Elle est fondamentale, en son absence aucune réalisation n'est possible, pas même une existence fortunée.

L5 : [c. Exercice en la voie du pratiquant supérieur (2 méthodes pour développer la grande compassion et la bodhicitta; les 6 paramitas, les 2 accumulations, les 2 corps) (8)]

L'obtention de la libération pour soi-même est insuffisante. Qu'un être obtienne le bonheur, cela n'empêche pas tous les autres de rester plongés dans la souffrance. Le pratiquant supérieur aspire à la délivrance afin que tous puissent y accéder. Prenant conscience de leur situation tourmentée, du fait que tous ont été, à un moment ou à un autre, ses proches, le pratiquant d'ample motivation engendre

- la grande compassion
- et l'aspiration à la bouddhité.

Il s'engage dans des activités totalement dédiées au bien commun.

Il existe deux méthodes pour le développement de ces deux qualités, dénommées:

-- "Les six causes pour un effet" (i.e. Shantideva - DEVELOPPING ASPIRING BODHITCHITTA

- Preliminary: Meditate on equanimity
- 1) Recognition of all sentient beings as one's mother
- 2) Remembering the kindness of all mother sentient beings
- 3) Repaying this kindness
- 4) Affectionate love
- 5) Great compassion
- 6) Superior intention
- 7) The mind of enlightenment, bodhitchitta)

-- et "L'échange de soi pour autrui". (i.e. Tchékawa –

- a) Méditation sur la mise à égalité de soi et d'autrui
- b) Contemplation des inconvénients de l'auto-préoccupation
- c) Contemplation des avantages de l'amour d'autrui
- d) Méditation sur l'échange de soi contre autrui
- e) Méditation sur la prise et le don
- f) Méditation sur la bodhitchitta

-- Lamrim - Some centuries later, Lama Tsong Khapa appeared in Tibet and did he did something special. He put together the two instructions, seven cause and effects and exchanging self for others into a single method which is composed of eleven steps to develop the mind in Bodhicitta.)

Dans le premier cas on commence à prendre conscience, au moyen d'un raisonnement logique, que tous les êtres ont été nos mères. Seule l'acceptation motivée de l'idée des renaissances nous permettra d'accéder à cette compréhension. Comme nous l'avons déjà souligné, sans cette

conviction il est difficile de mettre en œuvre les enseignements du Bouddha, du plus simple au plus complexe. Sur ce point si important il appartient à chacun de parvenir à ses propres conclusions. Une fois cette certitude acquise, la multiplicité indéfinie des existences dans le cadre du monde à caractère cyclique, et le fait que tout être tint un jour le rôle de notre présente mère, nous apparaîtront clairement.

Nous-mêmes et les six classes d'êtres avons traversé des existences innombrables. Nous avons pris naissance, encore et encore, dans tous les états possibles de la ronde. En ces multiples occasions nous nous sommes rencontrés les uns et les autres au moins une fois si ce n'est un nombre infini de fois. Avec cette compréhension notre vision se transformera et nous regarderons autrui comme le fait une mère incapable de supporter les souffrances de sa progéniture. Une compassion équanime envers chacun naîtra. Celui imprégné de cette immense compassion est un Bodhisattva. Son attitude est semblable à celle d'un enfant voyant sa propre mère aveugle sur le point de tomber d'une falaise, il se précipite pour la sauver. Voyant les êtres projetés dans les souffrances du cycle et des états inférieurs, il met tout en œuvre pour leur éviter ces infortunes. Ressentant sa propre condition et celle des autres comme douloureuses, il aspire à les délivrer complètement. Cependant encore limité par son propre dénuement, sa présente faiblesse, comment pourrait-il accomplir cette tâche? Il sait que seuls les Bouddhas, après avoir éliminé toutes les perturbations et tous les obstacles et parachevé des qualités infinies, en sont capables. Il forme le vœu d'accéder à leur rang afin d'être à même d'oeuvrer efficacement pour le bien de tous.

La seconde méthode "L'échange de Soi pour Autrui" consiste à se charger volontairement du fardeau de la souffrance des êtres, à leur offrir ses propres vertus et bonheurs apparaissant dans les trois temps (passé, présent et futur).

Nous verrons dans la huitième stance que toutes les pratiques d'un Bodhisattva s'inscrivent en les six Perfections Transcendantes.

Selon les Sutras animé par sa détermination de parvenir à l'Éveil suprême, le Bodhisattva devra accumuler les deux collections de Mérite et de Sagesse pendant trois immenses périodes cosmiques.

Cependant, comme cette durée est quasi-inconcevable et que pendant cette lente progression le long de la voie, les êtres vont continuer à souffrir, il recherche un système de délivrance plus rapide. La procédure tantrique est la seule qui offre une telle possibilité. Il s'y engage et souhaite plus particulièrement être introduit aux doctrines du Tantra Incomparable. Pour cela il reçoit l'initiation d'un maître pleinement qualifié, prononce certains vœux et si son travail est assez sincère et intense, il lui sera possible de manifester l'Éveil parfait d'un Bouddha en trois ans et trois mois. Il faut toutefois bien savoir que l'efficacité des techniques tantriques requiert des conditions très précises tels que le développement du renoncement, de l'Esprit d'éveil et de la sagesse de la vacuité. Sans ces préalables, ces méthodes ne porteront aucun fruit! Grâce à elles, il est bien sûr possible d'obtenir divers pouvoirs miraculeux (déplacement dans les airs ou dans les mondes souterrains, invisibilité, etc.) mais lorsqu'ils sont encore associés à la saisie d'un soi, ils n'ont rien d'exceptionnel et sont même, à bien des égards, inutiles. Développés chez une personne dénuée de compassion ou d'une juste aspiration, ils deviennent des armes nuisibles aux êtres. Un adepte qui rechercherait les pouvoirs est semblable à un prisonnier s'évadant d'une prison pour tomber dans une autre car si ces connaissances supérieures procurent temporairement des états de félicité, elles n'empêchent nullement de chuter ultérieurement dans des conditions terrifiantes.

\ ###
 \ Stance 8.
 \ Développe les perfections incommensurables: la générosité, l'éthique, la patience,
 \ La persévérance, la méditation ainsi que la sagesse,
 \ Et deviens le Vainqueur Souverain
 \ Ayant traversé l'océan de l'existence.

La Générosité (1), le don de ses possessions, de son corps, etc., effectuée avec une habileté particulière quant aux moyens, revêt trois formes:

- Le don du Dharma c'est-à-dire la transmission de la Doctrine;
- Le don de biens matériels;
- le don de protection consistant à aider ceux qui sont menacés par les humains, les non-humains, les éléments, etc.

(i.e. Giving : part of renunciation, letting go, and loving-kindness; giving everything, to all beings without discrimination; without a sense of loss ; with the Bodhicitta motivation - only in order to attain Buddhahood, while realizing the emptiness of the three: non-existence de la chose donnée, non-existence de l'objet extérieur, non-existence du donateur et de l'Atman.)

L'exercice de l'assistance pour le bien des êtres est d'une portée inconcevable. De même que les eaux d'une rivière se jetant dans l'océan demeurent jusqu'à ce que l'océan lui-même soit asséché, de même les bienfaits issus de la générosité accompagnent les Bodhisattvas jusqu'à l'illumination finale. Ces aspirants au bien suprême agissent avec une méthode et une sagesse pleinement adéquates. Ces moyens habiles mis en œuvre pour tirer les êtres hors de la souffrance sont inséparables de la Grande Compassion et de l'Esprit d'éveil. L'absence d'existence inhérente de toute chose est connue. En bref le don se réfère moins à la chose donnée qu'à la disposition d'esprit qui est essentielle.

L'Éthique (2), c'est abandonner les actions nuisibles à autrui ainsi que leur base, les facteurs perturbateurs. Nous avons traité plus haut de ses caractères généraux.

(i.e. Moral discipline is not hurting others and self. Practicing the principles of equality and reciprocity. It is done by guarding this wild mind, using mindfulness and alertness based on renunciation & bodhicitta; by knowing the importance of doing it, abandoning non virtues, meditating on virtues, knowing and abandoning delusions; by examining constantly our motivations, reducing our attachment to our body using appropriate meditations; by starving the delusions using antidotes on non-virtues, watching for the wrong signals, applying effort, putting others first; by having faith in the three gems, using purification and aspiration prayers, taking vows; by taming the mind (later by developing wisdom).

Done with the Bodhicitta motivation - only in order to attain Buddhahood, while realizing the emptiness of the three.

- Three types of gradual morality:
- the moral discipline of restraint,
- the moral discipline of gathering virtue,
- the moral discipline of benefiting sentient beings.)

La Patience (3), la capacité d'endurer toute difficulté, a trois aspects (les trois formes progressives de patience):

- a) Le refus de nuire et la capacité de supporter les inconvénients sans réagir (3- the

patience of not retaliating – out of true compassion);

-- b) l'acceptation volontaire de la souffrance en comprenant qu'elle résulte d'actes accomplis antérieurement (1- the patience of voluntary enduring – getting familiar with suffering);

-- c) la patience dans l'application de l'enseignement (2- the patience of definitively thinking about the dharma – really understanding the law of cause & effect).

(i.e. Anger is like an addiction. Patience is being more realistic. Anger is the most destructive of all defilements. We need to protect Bodhicitta. The intuitive tolerance of the ultimate incomprehensibility of all things, the conformative tolerance of ultimate birthlessness.

Done with the Bodhicitta motivation - only in order to attain Buddhahood, while realizing the emptiness of the three.)

Les bienfaits liés à l'exercice de la patience sont illimités alors que l'aversion et la haine non seulement portent préjudice à autrui mais encore détruisent nos racines de bien et conduisent à l'infortune. Ceci paraît évident. Les ravages provoqués par la haine sont multiples et visibles dans ce monde. En outre, au cours de nos innombrables existences bien qu'ayant créé d'innombrables racines de bien, la plus grande partie s'est trouvée détruite par de simples moments de colère. C'est pourquoi le pouvoir de nos vertus demeure si faible... Shantideva le souligne dans son "Entrée dans la Pratique des Bodhisattvas". (VI.2 ab).

\ "Il n'existe aucune faute comparable à la colère

\ Et pas de courage comparable à la patience".

La Persévérance (4) est l'enthousiasme et le plaisir ressentis dans l'exercice du bien. Du point de vue de la Doctrine, s'efforcer et être persévérant, sont deux attitudes fort différentes. En effet, alors que de nombreux efforts contraignants mais intermittents n'ont que des résultats très limités, la persévérance - enthousiaste permet la pleine réalisation de nos souhaits.

(i.e. Three types of laziness : the laziness of indolence, the laziness of being attracted to worldly actions, the laziness of discouragement. See antidotes to each.

The four types of effort : effort of armoring, effort of non-discouragement, effort of application, effort of non satisfaction.

The four powers to increase the force of effort : the power of aspiration, the power of steadfastness, the power of joy, the power of rejection.

Done with the Bodhicitta motivation - only in order to attain Buddhahood, while realizing the emptiness of the three.)

La Méditation (5) est l'unification de l'esprit sur le bien (i.e. meditation on wholesome objects). Elle comporte de nombreuses divisions et sujets. Aucun travail ne peut prendre de l'ampleur tant que l'esprit reste dispersé, captivé moment après moment par des objets divers.

(i.e. Meditation and deep concentration are necessary to develop deep insights onto the real nature of our own mind and of everything. Prerequisites : physical and mental solitude / renunciation. The six conditions for success ; the seven part posture ; the five obstacles and the eight opponents. Done with the Bodhicitta motivation - only in order to attain Buddhahood, while realizing the emptiness of the three. Always combining concentration and

emptiness. The Union of shamatha and vipashyana.)

La Sagesse (6) est l'analyse individuelle du sens ultime, le non-soi ou vacuité de tous les phénomènes. Cette sagesse discriminante combinée avec l'unification de l'esprit permet l'élimination totale des perturbations

(i.e. The practice of non-duality, without accepting or rejecting – in accord with the real nature of everything beyond existence and non-existence. Using both upaya and prajna together all the time. Union of shamatha and vipashyana. The result is the Union of the Two Truths. Inseparability of appearances and emptiness.).

En son absence une telle réalisation demeure impossible. De même que pour abattre un arbre il convient d'utiliser une hache bien aiguisée et de frapper toujours au même point d'impact précis, la hache acérée de la sagesse discriminante associée à l'unification de l'esprit placé fermement sur son objet, sont ensemble nécessaires pour l'éradication des distorsions.

Pour expliquer le caractère incommensurable des perfections on peut arguer comme ici le commentateur Geshé Lobsang Jinpa, d'une interprétation propre à la philosophie Svatantrika-Madhyamika selon laquelle les Auditeurs et les Réalisateurs Solitaires n'accèdent pas aux perfections transcendantes libres de la triple conception de l'existence réelle du connaissant, de l'acte de connaître et de l'objet connu. Cette position est réfutée par le système, dit ultime des Madhyamika-Prasangika qui affirment pour les tenants du Hinayana la possibilité de la pleine réalisation de la vacuité. C'est seulement l'ampleur de leur motivation qui les différencie des Mahayanistes et les empêchent d'accéder au rang de Bouddha parfaitement accompli.

En bref, développer les perfections signifie les porter à un niveau toujours plus élevé. Une fois parvenu au stade de Vainqueur souverain, un Éveillé conduit les disciples sur la voie qui leur convient.

(i.e. Perfecting the paramitas means to combine the first five with the realization of the emptiness of the three; combining method with wisdom, uniting upaya and wisdom together ; uniting the Two Truths. – That is why it is said that we need the two accumulations.)

-- Les perfections de la Générosité, de l'Éthique et, de la Patience constituent l'accumulation de Mérites. Elle fournit aux Bodhisattvas, tant qu'ils demeurent dans le cycle, les supports d'états fortunés. Cette collection permet également, lors de l'illumination, l'avènement des corps de Forme d'un Bouddha (Sambhogakaya et Nirmanakaya corps de jouissance et d'émanation réalisant le bien des êtres).

-- Les perfections de la Méditation et de la Sagesse forment l'accumulation de Sagesse fondamentale. Tant que les Bodhisattvas demeurent, elle les fait rester inaccessibles aux impuretés du cycle et être profitables à autrui. Lors de l'illumination, cette sagesse est la cause du corps de Vérité d'un Bouddha (Dharmakaya) qui constitue l'épanouissement de sa réalisation personnelle. (i.e. Completing the accumulation of wisdom is the same as the stage of perfecting ultimate prajña. By meditating in emptiness, obscurations of the nature of mind are cleared away. Then the space of dharmakaya without center or limit completely manifests.)

-- Quant à la perfection de la Persévérance elle appartient à la fois à ces deux types de collection en ce qu'elle est l'occasion de l'avènement de toute vertu.

L4 : [2. Enseignement détaillé (9-116)]

L5 : [a. Voie commune au pratiquant inférieur (9-37)]

(16 points :)

L6 : [1] Cultiver le respect envers les parents (9)]

\ ###
\ Stance 9
\ La lignée de celui qui honore père et mère
\ Reste en la compagnie de Brahma et des amis spirituels
\ Ces hommages lui assureront la renommée
\ Et plus tard l'obtention de conditions élevées.

En cette vie les parents sont les plus gentils. Leur rendre leur bonté met à l'abri des méfaits perpétrés par les humains et les non-humains et permet de rencontrer de précieux conseillers aux conduites pures. La grâce des déités et des maîtres peut s'exercer. S'appliquer par le corps, la parole et l'esprit à honorer ses parents est un bien pour le présent comme pour le futur.

Le discours "Roi des Recueillements" (Samadhirajasutra) dit:

~ "Honore constamment maîtres et parents
~ Ainsi que tous les êtres.
~ Ne tombe pas sous le pouvoir de l'orgueil
~ Et les trente-deux marques (d'un Bouddha) seront obtenues."

L6 : [2] Observer l'upasava, la continence acceptée en des jours spéciaux (10-11)]

\ ###
\ Stance 10
\ S'abstenir de tuer, de voler, de commettre l'acte sexuel, de mentir,
\ D'ingérer de l'alcool, de manger à des heures indues,
\ De s'asseoir avec plaisir sur des sièges élevés,
\ De chanter, de danser et d'arborer des ornements,
\ .
\ ###
\ Stance 11
\ Et prendre ces huit préceptes
\ Selon l'éthique des saints
\ Assure aux hommes comme aux femmes
\ Le corps plaisant des dieux du domaine des Plaisirs des sens.

1. -- S'abstenir de nuire, ne pas prendre la vie;
2. -- s'abstenir du vol, ne pas prendre ce qui n'est pas donné;
3. -- rester chaste;
4. -- ne pas mentir;
5. -- renoncer à l'alcool et aux intoxicants;
6. -- ne pas manger aux moments inappropriés, après midi jusqu'à l'aube du lendemain;
7. -- par humilité et ascèse renoncer au plaisir de sièges et couches élevés;
8. -- s'abstenir de chanter, de danser, de jouer de la musique, de porter des ornements et bijoux, habituels ou non, neufs ou non, et de s'appliquer des parfums et autres onguents,
tels sont les huit préceptes.

Ces vœux de réparation et de purification furent suivis jour après jour par les Arhats "Destructeurs de l'Ennemi" du passé. Ils se prennent généralement pour une durée de 24 heures, lors des quatre phases lunaires ou tout au moins le jour de la pleine lune et à l'occasion des fêtes religieuses importantes. Seuls les humains des continents de l'est, du sud et de l'ouest (Purvavideha, Jambudvipa et Aparagoda-niya) ont la possibilité de prendre ces préceptes, contrairement à ceux du nord (Uttarakuru) dont la durée de vie est d'un millier d'années et qui jouissent de plaisirs semblables à ceux des dieux.

L6 : [3] Considérer les perturbations comme des ennemis (12)]

\ ###
\ Stance 12
\ Considère comme des ennemis l'avarice, la dissimulation et la tromperie.
\ L'attachement, l'indolence, l'orgueil et la concupiscence,
\ L'aversion et la vanité liée au statut social,
\ A l'apparence physique, au savoir, à la jeunesse et au pouvoir.

1. -- L'avarice est l'incapacité d'offrir ses biens.
2. -- La dissimulation consiste à masquer ses faiblesses.
3. -- La tromperie laisse accroire que l'on est vertueux.
4. -- L'attachement est la soif pour les jouissances et les objets tels le corps, aptes à nous les procurer.
5. -- L'indolence est l'absence de joie dans l'exercice du bien.
6. -- L'orgueil c'est être fier d'accomplissements non encore atteints.
7. -- La concupiscence se résume au désir charnel.
8. -- L'aversion, à la pensée de nuire par n'importe quel moyen.

Ces huit facteurs et les cinq formes de vanité citées à la fin de cette stance sont les ennemis susceptibles, en tous temps, de nous priver de la force vitale du bien. Il est donc souhaitable de les éliminer.

L6 : [4] Cultiver l'attention (13-14)]

\ ###
\ Stance 13
\ Le Puissant proclama l'attention comme la source de l'immortalité
\ Et l'inattention comme celle de la mort.
\ C'est pourquoi afin d'accroître les facteurs positifs
\ Cultive sans relâche l'attention avec respect.
\ .
\ ###
\ Stance 14
\ Quiconque négligeant par le passé
\ Et devenant par la suite attentif
\ Comme Ananda, Angulimala, Ajatasatru et Udayana
\ Acquerra une beauté pareille à la lune libre de nuages.

Après avoir engendré le respect de soi-même, l'attention qui protège des actes néfastes, maintenue avec vigilance et mémoire, est l'origine d'une vie éternelle. Telle est la voie de la délivrance. A l'inverse, l'inattention porte à la mort, à la naissance répétée et aux états douloureux. Aussi, afin de faire naître les vertus encore absentes et faire progresser les bonnes habitudes, l'attention qui familiarise avec le bien sera sans cesse appliquée.

Il est dit dans le texte "Udana":

- ~ "L'attention est la source de l'immortalité
- ~ Et l'inattention celle de la mort.
- ~ Qui est attentif ne meurt pas
- ~ Qui est inattentif est perpétuellement mort".

En conséquence, toute personne qui, sous l'emprise des perturbations, reste un temps insouciante et devient plus tard, en l'application des directives de l'ami spirituel consciente de qui est à accepter et à rejeter, acquerra la beauté. Ceci est illustré par les vies d'Ananda le luxurieux, d'Angulimala le meurtrier de 999 personnes, d'Ajatasatru le parricide du pieux roi Bimbisara et d'Udayana qui tua sa mère. Ces exemples sont éloquents car plus tard, en suivant avec foi les conseils du Maître Shakyamuni, ils parvinrent à se libérer!

De nombreux types d'engagements permettent de former une base à l'application des principes. Ce sont les divers aspects de la discipline morale:

1. -- les cinq vœux des laïcs,
2. -- les huit préceptes d'un jour,
3. -- les engagements des novices
4. -- et des moines et moniales,
5. -- ceux des Bodhisattvas
6. -- et des adeptes tantriques.

Je n'insisterai jamais assez sur la très grande différence séparant les personnes qui prennent et préservent des préceptes et celles qui ne le font pas. L'engagement des premiers est beaucoup plus intense, les activités vertueuses plus étendues portent des fruits plus abondants. Certains hésitent à prendre des vœux craignant de les briser à un moment ou à un autre et ils s'effraient d'avoir à en subir les conséquences. Une telle pensée n'est pas juste. Efforcez-vous autant que possible à prendre des engagements, ne péchez pas par manque de confiance en votre capacité à les garder purs.

S'il arrivait que vous les brisiez, engendrez immédiatement le repentir, appliquer l'auto-confession et réaffirmez votre promesse. Cette procédure utilise quatre forces qui permettent la purification des fautes mêmes graves.

- a) -- La force du support: la prise de refuge et le développement de l'Esprit d'éveil.
- b) -- La force du regret provoquée par l'évocation des actes nuisibles accomplis.
- c) -- La force de l'application des remèdes résumée en six points:
 - i. -- la lecture des Ecritures;
 - ii. -- la méditation sur la vacuité,
 - iii. -- l'antidote par excellence;
 - iv. -- la répétition de syllabes sacrées tel le mantra en 100 syllabes de Vajrasattva,
 - v. -- l'aspect de purification des Bouddhas;
 - vi. -- l'érection de stupas ou la contribution à la restauration de temples ou statues;
 - vii. -- la récitation des noms des Bouddhas.
- d) -- La détermination à ne pas renouveler les manquements comme une personne découvrant un serpent venimeux dans ses vêtements et qui instantanément le jette au loin. Conscient des erreurs, on se promet de ne plus les répéter.

Les exemples d'Ananda, Angulimala, Ajatasatru et Udayana attestent que l'application sincère et continue de ces quatre forces est porteuse de bienfaits exceptionnels.

Ananda était un jeune homme très attaché aux plaisirs des sens, ordonné par le Bouddha il n'accordait pas une pensée aux observances mais ne cessait de se lamenter d'être séparé de sa femme. Le Maître lui révéla les conditions infernales... terrifié, Ananda s'engagea sur la voie. Renommé comme le plus discipliné des disciples, il obtint la libération.

Angulimala "celui au rosaire fait de doigts" était le fils d'un brahmane. Sa mère, de nature coléreuse, perdit cette propension le jour de sa naissance, c'est pourquoi il reçut le nom de "dissipateur de la souffrance". Selon la tradition, un astrologue établit son horoscope et déclara que l'enfant était promis à un grand savoir s'il suivait la vie religieuse. Il apprit en effet très rapidement et la prophétie se réalisa.

Très savant, de nombreux élèves l'entourèrent bientôt. Son propre maître avait une femme qui le désirait fortement sans toutefois avoir pu le lui avouer. Un déplacement de son mari à l'occasion d'une assemblée religieuse, lui en fournit l'occasion. Elle intrigua afin qu'Angulimala ne soit pas du voyage. Le maître approuva pensant qu'il protégerait sa femme pendant son absence. Une fois seuls, elle lui avoua son désir mais l'adepte ayant fait vœu de chasteté et ne voulant point tromper son instructeur déclina ses avances. Malgré son insistance, il maintint son refus, furieuse, elle décida de simuler le viol. Se griffant la face et lacérant son corps, elle s'étendit sur le sol jusqu'au retour du mari qui, constatant son triste état et sur ses accusations, crut Angulimala coupable. Voulant se venger mais craignant les facultés d'intelligence et de méditation de son disciple, il ourdit son plan. Prétextant que le jeune homme ne serait pas capable de se purifier de ses lourds actes passés par des moyens ordinaires, il lui enjoignit de commettre 1 000 meurtres, seuls actes expiatoires qui lui permettraient, d'après lui, d'obtenir la libération...

Angulimala qui aspirait à protéger les êtres fit part de ses doutes mais son maître les balaya en se prévalant de son rôle et de l'entière confiance que tout disciple devait à sa fonction. De surcroît il l'envoûta par magie. Angulimala, instantanément, brûla de colère et de haine. Fantôme errant sans manger ni boire, en sept jours il extermina 999 personnes! Dans la contrée dévastée il ne trouvait plus personne pour perpétrer son millième meurtre hormis sa propre mère. Mise au courant, elle tenta de le sermonner mais l'horreur de l'accomplissement d'un des cinq crimes atroces ne semblait pas en mesure de l'arrêter. Dans son omniscience le Bouddha connut les mauvais desseins d'Angulimala et se manifesta à lui sous la forme d'un moine. Le possédé se précipita sur cette victime mais, malgré la rapidité de sa course, ne parvenait pas à rejoindre ce pèlerin qui pourtant semblait se déplacer normalement. Finalement, après l'avoir ainsi exténué, le Bienheureux put l'enseigner et lui montrer à quel point il était victime des perturbations et s'éloignait de son but, la libération puis, il l'ordonna. Angulimala s'appliqua alors avec ferveur à l'engendrement des quatre forces et obtint la délivrance dans sa vie même.

L'histoire d'Ajatasatru est similaire. Prince assoiffé de pouvoir sous l'emprise du désir de régner sur tout le royaume, il tua son père, le roi Bimbisara... Plus tard, repent, devenu disciple du Bouddha, grâce à l'intensité de son travail; il devint un des meilleurs laïcs.

Quant à Udayana, il avait assassiné sa mère qui s'opposait à ce qu'il s'unisse à l'épouse d'un autre homme. Par la suite, devenu moine, la communauté mise au courant de son crime atroce, l'avait banni. Exilé il érigea un temple où trouvèrent refuge de nombreux religieux. A sa mort, du fait de sa faute, il reprit immédiatement naissance en enfer mais, en raison de son activité ultérieure, ce fut seulement pour une courte durée. Une naissance en tant que déité fut le second fruit puis il obtint le premier stade de sainteté appelé "Entré dans le courant" auprès du Vainqueur.

En l'absence d'attention nous pouvons nous illusionner et nous croire incapables d'actions néfastes. Un peu de vigilance doublée d'analyse nous persuadera vite du contraire. A longueur de journée nous commettons inconsciemment de multiples actes défavorables. C'est donc quotidiennement que l'auto-confession et la purification devraient être appliquées. Le Dharma est un miroir qui reflète les états d'esprit et la coloration des conduites. Chaque instant est propice pour contempler ce miroir, notre état y apparaît avec ses ténèbres et la nécessité de les purifier.

L6 : [5) Cultiver la Patience (15-16)]

\ ###
\ Stance 15
\ Parce qu'il n'existe pas d'austérité égale à la patience
\ Ne laisse pas à la colère l'occasion de se manifester.
\ Le Bouddha a déclaré que par l'abandon de la colère
\ L'état de non-retour est obtenu.
\ .
\ ###
\ Stance 16
\ Tu affirmes: "Celui-ci m'a insulté, terrassé, ligoté,
\ Celui-là m'a dérobé mes biens.
\ Une telle rancune engendre les querelles.
\ Qui abandonne le ressentiment dormira heureux.

La patience permet d'accepter sans être troublé les inconvénients du monde. C'est la meilleure des austérités. Les macérations telles que brûler son corps, s'immerger totalement dans l'eau, jeûner inconsidérément et ne se vêtir que de loques sont des ascèses qui ne garantissent même pas de futures conditions heureuses. Par contre le Bouddha déclara que l'abandon de la colère assure le non retour dans le domaine du désir. Il faut donc y renoncer et ne jamais lui laisser l'opportunité de se manifester, quelles que soient les circonstances.

La colère et la soif des plaisirs sensuels sont les causes d'une naissance dans le domaine du désir qui comprend les trois états d'existences infortunées, le monde humain et des mondes célestes. On ne peut renoncer au courroux sans éliminer également le désir pour les objets des sens. La colère provoque aussi de profondes tendances comme par exemple critiquer, déprécier son prochain. Chaque moment d'aversion renforce les impressions antérieures et c'est ainsi que le trait de caractère devient naturel. Il est courant de voir certains individus s'emporter violemment pour des raisons futiles...

De plus comme l'attestent de nombreux textes, l'aversion détruit les empreintes de vertus antérieures et affaiblit la potentialité positive des mérites. Tout en nuisant à autrui les personnes irascibles sont abandonnées. Les amis s'en vont, les occasions de rendre service s'amenuisent. Ces êtres deviennent craintifs voire paranoïaques. Outre ces désagréments, ces maladies, l'emportement n'offre après la mort que l'issue d'existences douloureuses. Si des circonstances karmiques favorables permettent d'y échapper et que l'on renaisse sous forme humaine ce sera pour être confronté à des conflits et des obstacles. De plus, le physique obtenu sera déplaisant et les perspectives de libération et d'illumination seront toujours plus éloignées. En bref, les actes défavorables sont à éviter. Il est évident qu'il vaut mieux ne pas se casser le bras pour ne pas avoir à soigner la fracture et à en conserver les séquelles! De même, il est recommandé de s'abstenir des fautes plutôt que d'avoir à les

purifier.

La rancune et le ressentiment engendrent les querelles. En fin de compte les deux interlocuteurs se rendent misérables. En butte aux insultes et au vol, comprendre que l'importun sous l'emprise de ses hallucinations n'a aucun contrôle de lui-même et qu'il n'y a donc aucune raison de lui en vouloir, est un bienfait. Ce n'est qu'à l'encontre des perturbations qu'il faudrait manifester son courroux, voilà le véritable ennemi! Frappé, ligoté, pourquoi ne pas s'irriter contre le bâton et les cordes, les instruments du mal?

Celui qui renonce aux réactions primaires, libre d'anxiété vivra en paix. "L'Entrée dans la Pratique des Bodhisattvas" (VI.6 cd) le souligne:

- ~ "Quiconque avec persévérance vainc la colère
- ~ Sera heureux dans cette vie et les autres".

L6 : [6] Manière d'agir par les trois portes (17-19)]

```
\   ###
\   Stance 17
\   Sache que l'esprit est semblable à un dessin
\   Tracé sur l'eau, la terre ou dans la pierre.
\   Chez les personnes agitées la première image est la meilleure
\   Pour celles aspirant au spirituel, c'est la dernière.
\   .
\   ###
\   Stance 18
\   Le Vainqueur a enseigné qu'il existe chez les gens
\   Trois sortes de propos, plaisants, vrais ou inconvenants,
\   (Respectivement) analogues au miel, aux fleurs et à des impuretés.
\   Entre ces trois rejette les derniers.
\   .
\   ###
\   Stance 19
\   Les personnes sont de quatre types
\   Celles qui passent de la lumière à l'extrême lumière,
\   Des ténèbres aux ténèbres extrêmes, de la lumière aux ténèbres
\   extrêmes,
\   Et des ténèbres à l'extrême lumière. Sois comme les premiers.
```

Suivant leurs caractères et leurs dispositions, l'esprit des êtres est de trois types:

1. -- semblable à une image dessinée sur l'eau dans le cas de ces gens instables et perturbés qui brisent à tous moments leurs engagements, dont la pratique est inexistante et qui considèrent leur situation comme excellente;
2. -- pareil à un tracé sur le sol pour ceux dont le travail, quoique plus solide, manque néanmoins de fermeté;
3. -- enfin chez les véritables aspirants au Dharma dont l'application au bien est résolue, il est indélébile comme un trait de burin dans le granit.

Ce dernier mode constitue un modèle. Les actions nuisibles devraient être analogues à ces ondes aquatiques rapidement dissipées.

Le Vainqueur discerna trois types de langage:

1. -- plaisant, c'est-à-dire pareil à la douceur du miel ou au chant du coucou, cet oiseau à

la mélodie de miel;

2. -- vrai, dont la beauté, comme celle des fleurs, est digne de louanges;

3. -- et inconvenant tels les injures, la médisance ou le mensonge, ces impuretés.

Une histoire ancienne résume les conséquences de ce dernier trait. A l'époque du Bouddha vivait un roi qui avait une fille fort laide, cheveux de vieille femme, peau épaisse, mains et visage ridés. Profondément ennuyé, le roi la cloîtra afin que personne ne la voit. En âge de se marier aucun prince ne l'acceptait; en désespoir de cause le souverain, pour trouver un parti, envoya un de ses ministres à la recherche d'un homme de bonne caste mais indigent. Une personne d'excellente famille mais totalement ruinée fut trouvée. Ce prétendant se vit offrir la fille et de grands biens à la seule condition qu'il promette de ne jamais montrer son épouse... Il accepta. Le mariage conclu, un palais entouré de sept enceintes fut construit aux seules fins de soustraire la malheureuse aux regards indiscrets. L'obscurité la baignait. Un jour le mari voulant se rendre à une fête ferma soigneusement les portes et emporta les clés. La jeune femme se lamentait: "Qu'ai-je donc bien pu accomplir pour mériter pareille infortune? Je ne peux même pas apercevoir le soleil ni la lune." Malgré sa réclusion elle avait appris que le Bouddha Shakyamuni était apparu dans le monde afin de soulager les souffrances d'êtres innombrables, aussi se mit-elle à prier intensément afin de le rencontrer. Il entendit son appel.

Par ses pouvoirs il commença à se révéler à elle par sa chevelure. La princesse comblée redoubla de ferveur si bien que ses propres cheveux acquirent la splendeur de l'Éveillé. Alors il manifesta progressivement les différentes parties de son corps tandis que la princesse redoublait en son zèle d'offrandes et de prières. Finalement elle se transforma en l'aspect éclatant d'une déesse. Ensuite le Bouddha l'intruisit et elle obtint le Sentier de Vision, la première perception directe de la réalité. Pendant ce temps, le mari, arrivé seul à la fête étonna les villageois: "Pour qu'il dérobe son altesse à nos regards, il faut que sa beauté ou sa laideur soit extrême." Ils résolurent d'en avoir le cœur net, enivrèrent le prince, s'emparèrent de ses clés et s'introduisirent dans sa demeure. Emervillés, ils se trouvèrent en présence de la rayonnante princesse.

Le soir venu, le mari recouvrant ses esprits revint au palais et ne fut en mesure de reconnaître son épouse qu'au son de sa voix. Elle lui conta son histoire et tous deux se rendirent auprès du Maître pour le questionner sur les actes ayant conduits cette femme à subir un pareil destin. Le Bouddha expliqua qu'en une vie antérieure elle avait été la fille d'un bienfaiteur de la religion. Un jour son père invita à sa table un saint à l'aspect physique fort disgracieux. Elle s'était moqué sans retenue de sa laideur ce qui, en vertu des grandes qualités du vénérable, lui avait valu en retour des traits identiques. La mort du saint s'était accompagnée de divers signes de bon augure, des arcs-en-ciel, etc... A la vue de ces prodiges, elle avait compris son erreur et elle s'appliqua avec sincérité les quatre forces. C'est grâce à cette pratique de confession qu'en fin de compte elle obtint le corps d'une déesse.

Toute parole inconsidérée est nuisible, pour soi comme pour autrui. De plus les qualités de la personne raillée ne sont jamais connues avec exactitude. Derrière une apparence ordinaire ou franchement répugnante peut se cacher un saint ou un Bodhisattva, et dans ce cas un tel langage a des conséquences correspondantes à la qualité intérieure de la personne. Ces histoires ne sont pas de simples contes mais des illustrations permettant de comprendre un peu le fonctionnement de la loi de causalité. L'écoute répétée de tels exemples permet d'en prendre conscience et d'acquérir quelque confiance en elle.

Comme y invite l'instruction de Nagarjuna, rejetons le langage incorrect.

Quant aux quatre types de personnes errant dans le cycle, les êtres qui, après une vie humaine ou céleste fortunée, obtiennent après la mort une condition semblable, passent de la lumière à l'extrême lumière. Si dans cette existence ils poursuivent les activités positives non seulement ils atteindront de nouveau des statuts supérieurs mais finalement la libération. L'omniscience est à leur portée.

Ceux qui, après une existence infortunée ou une vie humaine misérable, trouvent une condition similaire passent des ténèbres aux ténèbres extrêmes. En raison de leur état il est facile d'imaginer que leur situation est en passe de s'aggraver.

Les personnes qui, après avoir traversé une existence humaine ou céleste, dotée de pouvoir et d'abondance, renaissent dans un état infortuné ou parmi des humains déshérités passent de la lumière aux ténèbres extrêmes.

Enfin ceux qui après une naissance dans les trois mondes inférieurs ou une condition humaine défavorable, en raison de leurs vertus, assument un état humain ou divin, passent des ténèbres à l'extrême lumière.

Aller de la lumière à la lumière est une chance. Participer de la première catégorie demande des efforts. En outre, les qualités, les défauts et l'apparence physique actuels reflètent précisément le type d'actions accumulées antérieurement, et il est également possible de connaître votre condition future en analysant votre présent état d'esprit.

L6 : [7] Connaissant également les humains, nécessité d'examiner ses propres compagnons (20)]

\ ###
\ Stance 20
\ Comprends que les humains sont identiques à la mangue.
\ Certains paraissent mûrs mais sont verts,
\ Certains sont mûrs mais paraissent verts,
\ D'aucuns immatures le sont distinctement, d'autres mûrs le sont
\ visiblement.

D'après cette analogie les humains, pareils à la mangue, sont de quatre sortes:

1. -- ceux qui extérieurement mûrs sont intérieurement verts ont une pensée basse et des actions en apparence louables;
2. -- ceux mûrs apparaissant verts ont une excellente disposition d'esprit mais une manière d'agir néfaste, les critiquer est inapproprié.
3. -- Ceux qui sont verts et paraissent verts, complètement soumis aux distorsions mentales, ont une motivation et une activité nuisibles;
4. -- enfin ceux qui paraissent mûrs et le sont ont à la fois une motivation et une conduite excellente.

Doté d'un esprit, d'une bonté et d'une conduite juste on devrait s'identifier à ces derniers.

Agissez avec circonspection dans le choix de vos compagnons, seuls les faibles d'esprit s'appuient sur les apparences, les personnes intelligentes s'efforcent toujours de pénétrer le cœur des choses.

L6 : [8] Méditer les remèdes aux perturbations manifestes (21-26)]

L7 : [i] Application générale des antidotes et contrôle des sens.]

\ ###
\ Stance 21
\ Ne regarde pas la femme d'autrui et si tu le fais
\ Selon son âge, considère qu'elle est ta mère, ta fille ou ta sœur.
\ Si malgré cela le désir s'élève
\ Réfléchis plus précisément aux impuretés.

Cette stance et la stance 25 s'appliquent à l'attitude des hommes à l'égard des femmes et réciproquement, ainsi qu'aux moyens permettant la pacification des passions, obstacles à la réalisation.

Les personnes luxurieuses sont agitées par le désir jusque dans leur sommeil. Comme, d'une manière générale, la trop longue considération d'objets d'attachement engendre le trouble et comme le corps féminin est particulièrement troublant, Nagarjuna apprend au roi comment ne pas convoiter la femme d'autrui. Si l'émotion et le désir persistent, la réflexion sur la nature impure du corps s'impose. Sans fermer tout à fait la porte des sens du moins peut-on s'efforcer d'en réfréner les désirs. Pour cela les lieux de divertissements où l'esprit est joué par de nombreux objets fascinants, ne sont pas recommandés, non que ces endroits de festivités soient mauvais en eux-mêmes, mais comme pour l'exercice du Dharma il importe essentiellement de s'attaquer aux poisons de l'esprit, autant tenir à distance ce qui contribue à leur manifestation.

L7 : [ii] En particulier protéger le mental.]

\ ###
\ Stance 22
\ Garde-toi de l'état d'esprit instable.
\ Comme tu protégerais le savoir, un fils, un trésor ou ta vie.
\ Renonce aux plaisirs sensoriels comparables à
\ Un serpent vicieux, du poison, une arme, un ennemi ou un feu.

L'esprit agité saute constamment d'un objet à un autre et provoque l'apparition des perturbations. Comment s'en protéger? Avec le même vif souci que pour prévenir le déclin d'un grand savoir, la perte d'un trésor, la vie précieuse ou celle d'un enfant aimé. Garder l'esprit des satisfactions sensuelles demande de s'engager avec la vigueur que l'on mettait à s'éloigner d'un serpent agressif, d'un poison mortel, d'un ennemi créateur d'obstacles, d'une arme cause de souffrances et d'un feu destructeur.

L7 : [iii] Réfléchir aux inconvénients des plaisirs sensuels.]

\ ###
\ Stance 23
\ Le Puissant Vainqueur a dit que pareils au fruit kimpaka
\ Les plaisirs sont cause de misères
\ Abandonne-les car leurs chaînes lient les mondains
\ Dans la prison de l'existence cyclique.

Dans l'instant de jouissance les plaisirs sensuels semblent agréables. Il n'est pourtant pas douteux qu'à moyen terme ils sont cause de dégradation. C'est pourquoi le Bouddha les compara au fruit kimpaka dont l'écorce est délicieuse mais dont la pulpe est très amère et nocive. L'apparence seule est la base pour l'idée d'une possible satisfaction.

"L'Entrée dans la Pratique des Bodhisattvas" déclare (VIII. 40):

- ~ "Dans cette vie et la prochaine
- ~ Les désirs sont source de maux cruels
- ~ A présent la prison, la mort et la mutilation.
- ~ Dans le futur les enfers. "

L7 : [iv) Avantages de fermer la porte des sens.]

- \ ###
- \ Stance 24
- \ Entre celui qui triomphe des six sens
- \ Toujours instables et agités par les objets
- \ Et celui qui triomphe à la guerre des ennemis
- \ Les sages voient en les premiers les héros suprêmes.

Les facultés sensorielles sont dites instables car elles sont continuellement en contact avec des objets de désir. Agitées par eux, elles sont perpétuellement changeantes. Certains transcendent ces organes au moyen d'antidotes appropriés. Entre le tenant de la vraie guerre sainte et un simple guerrier, les sages penchent pour le premier car même les animaux terrassent leurs ennemis mais sont bien incapables de se contrôler. Considérons ce qu'en dit le "Résumé de la Perfection de Sagesse": (Prajnaparamikasancayagatha).

- ~ "Le rugissement du lion sans peur habitant les cimes
- ~ Terrifie les hordes de frêles chamois
- ~ De même, dans le monde, le rugissement du lion parmi les hommes
- ~ Appliqué à la perfection de sagesse terrorise la foule des "passeurs".

(Le terme "passeur" concerne les non-bouddhistes).

Les six facultés sensorielles de l'œil, de l'oreille, du nez, de la langue, du corps et de l'organe mental sont les bases des six consciences visuelle, auditive, olfactive, gustative, tactile et mentale. Elles entrent en contact avec leurs objets respectifs formes, sons, odeurs, saveurs, le tangible et les objets mentaux (concepts, idéations). Chaque conscience est une sphère en elle-même. Par exemple: la conscience visuelle ne peut connaître une odeur; la conscience auditive une saveur, etc.

L7 : [v) Méditer les antidotes à l'attachement interne.]

- \ ###
- \ Stance 25
- \ Considère le corps d'une jeune fille en dehors de ses ornements
- \ Comme un réceptacle totalement impur
- \ Recouvert de peau, difficile à satisfaire, à l'odeur indélicate
- \ Et comprenant neuf ouvertures.
- \ .
- \ ###
- \ Stance 26
- \ Sache que le lépreux infesté de vermine
- \ S'approche du feu pour trouver quelques rémissions
- \ Et ne gagne aucun repos.
- \ De même s'agripper aux plaisirs n'apporte aucune paix.

Dans la perspective d'une garde de l'esprit si le corps d'une jeune fille provoque le désir,

la réflexion sur les impuretés est le remède. Comment la mener? Tout d'abord en regardant ce corps sans ses parures, avec l'œil de l'intelligence, on peut comprendre qu'il est écœurant, avec ses neuf ouvertures par lesquelles s'échappent toutes sortes de matières déplaisantes comme l'urine, les excréments, le sang, la bile, la morve, la salive. De plus, c'est un objet voué à l'inassouvissement aucune quantité de nourriture ou de boisson ne parvient à le rassasier, un vase d'aisance doublé de peau... D'un autre point de vue, si le désir se trouve multiplié par les parfums appliqués, pourquoi se prétendre fasciné par une chose en fonction de la fragrance d'une autre? L'objet, à l'analyse, demeure en deçà de ce qui est imaginé, il est loin d'être digne de désir. En pensant à l'enveloppe extérieure, la soif intérieure sera vaincue.

Le lépreux tourmenté ne gagne aucun réel repos près des flammes, au contraire sa douleur s'intensifie tout comme les êtres ordinaires, ces faibles d'esprit dont l'attachement s'intensifie en proportion de leurs jouissances. L'absorption d'eau salée accroît la soif. Le désir ne s'amenuise jamais du fait de la consommation des plaisirs. Cela fortifie plutôt les causes d'errance dans le cycle et nous y enserme plus étroitement encore.

Le Sutra "Conseil au Monarque Universel" déclare:

- ~ "Les êtres esclaves des plaisirs
- ~ Accroissent de surcroît leur soif.
- ~ En s'attachant étroitement aux objets
- ~ Le désir n'est jamais satisfait."

L6 : [9] Méditer avec effort les remèdes aux germes de l'attachement (vacuité du statique et du dynamique de tous les dharmas) (27)]

- \ ###
- \ Stance 27
- \ Afin de percevoir le sens suprême
- \ Médite sur les choses avec une habileté conforme.
- \ Il n'existe aucune autre pratique
- \ Dotée de qualités comparables à celle-ci.

Afin de percevoir, grâce à la sagesse fondamentale, le mode ultime d'existence des phénomènes, il est bon d'examiner justement les choses tant intérieures qu'extérieures (i.e. méditation du statique utilisant la méditation sur la vacuité des « four frames of reference »). Puis, ayant acquis la conviction que pas un seul atome n'a d'existence réelle, cette compréhension sera, encore et encore, correctement appliquée. Tel est l'effort demandé afin de réaliser manifestement le non-soi. Aucune autre méthode n'est comparable pour détruire les perturbations et les actions introductrices au cycle.

Nagarjuna dans une autre de ses œuvres "Sagesse, Traité Fondamental sur la Voie du Milieu" (Prajna-mulamadhyamikakarika) explique encore:

- ~ "Les actions et les perturbations naissent des conceptualisations.
- ~ Celles-ci proviennent des élaborations.
- ~ Les élaborations sont stoppées par la vacuité. "

Le sens suprême est l'ainséité (tattva, de kho na nid), la réelle nature des choses qui ne peut être connue par l'intermédiaire du langage, des concepts. Elle ne peut être transmise mais est atteinte par le yogi à l'aide de la sagesse fondamentale et par sa propre expérience. Cette réalité ultime est la signification de la production interdépendante des phénomènes. Les pauvres d'esprit sont enchaînés en raison de leur croyance en une existence

inhérente de toute chose. Attachés à l'idée d'entité réelle, substantielle, existante par elle-même, indépendante, ils conçoivent la notion d'un soi des personnes et des phénomènes. De cette double ignorance surgissent les distorsions créatrices de la ronde de l'existence. Avec l'accomplissement de la vacuité d'existence réelle, les distorsions sont éliminées et la libération réalisée. La perception de la vacuité nécessite la compréhension, les choses s'établissent en dépendance de causes et de conditions appropriées, elles sont des productions interdépendantes.

Toute autre vue tombe dans l'un des deux extrêmes d'éternalisme ou de nihilisme.

La Production Interdépendante, essence de la Parole du Bouddha peut être saisie au moyen de la figure dialectique suivante exposée en quatre points. Suivant le postulat d'une existence inhérente:

- a) -- Une chose ne naît pas d'elle-même, c'est-à-dire que la cause et l'effet ne sont pas identiques. La pousse n'est pas la graine sinon les absurdités ci-après s'ensuivraient.
 - a. -- Il y aurait une nouvelle production d'une entité déjà produite.
 - b. -- L'apparition d'un nouvel objet serait inutile.
 - c. -- Le processus de production se poursuivrait indéfiniment.
- b) -- Une chose ne naît pas d'autre chose, cause et effet ne peuvent être fondamentalement étrangers. La pousse n'est pas sans lien avec la graine. Si c'était le cas:
 - a. -- Toute entité pourrait provenir de n'importe quoi.
 - b. -- Des entités tout à fait contraires viendraient à posséder une relation de cause à effet.
- c) -- Une chose ne naît pas à la fois d'elle-même et d'autre chose. La pousse ne naît pas d'elle-même et de la graine. C'est-à-dire que cause et effet ne peuvent être à la fois identiques et différents. S'il en était autrement:
 - a. -- Les absurdités de l'hypothèse première s'actualiseraient.
 - b. -- Ce serait contradictoire.
- d) -- Une chose ne naît pas sans cause. C'est-à-dire que cause et effet ne sont ni identiques ni différents. Sinon:
 - a. -- Elle serait soit éternellement existante soit éternellement inexistante.
 - b. -- Il serait inutile de s'efforcer à obtenir certains résultats par la mise en application des moyens aptes à les provoquer.

Ainsi comme les choses ne viennent pas à l'existence selon un processus cadrant avec ces quatre extrêmes hypothétiques, seules alternatives possibles (production par soi, par d'autres, par les deux et d'aucun), il se trouve établi que leur apparition est entièrement dépendante de causes et de conditions appropriées. Telle est la signification de la production interdépendante, la voie du milieu, le remède aux vues extrêmes d'existence et de non-existence.

L6 : [10) Méditer les qualités des (deux) antidotes aux germes de l'attachement (we need both method and wisdom together) (28)]

- \ ###
- \ Stance 28
- \ Bien que d'excellente famille, lettrée, d'apparence (agréable)
- \ La personne dépourvue d'éthique et de sagesse n'est pas respectée.
- \ Quiconque possède ces deux qualités sera vénéré

\ Quand bien même les autres lui feraient défaut.

L'éthique et la sagesse mènent à la compréhension de la vérité ultime, à la réalisation de la vacuité. Une personne de bonne moralité évite la non-virtu et un sage comprenant la production interdépendante s'applique à la vertu. Cette double activité qualifiant l'existence permet d'accéder au rang des êtres nobles, les Supérieurs. Une bonne naissance, un physique délié et le savoir ne sont pas tout. Un pauvre au physique ingrat, suivant une excellente règle de vie et doué de pénétration peut-être loué comme un Supérieur.

L6 : [11] Rester indifférent aux huit attaches mondaines (29)]

\ ###
\ Stance 29
\ O connaisseur du monde, gains et pertes, plaisirs et douleurs,
\ (Paroles) plaisantes et déplaisantes, louanges et blâmes
\ Telles sont les huit attaches mondaines.
\ Sans valeur pour ton esprit, regarde-les sereinement.

On recherche ordinairement les possessions, les satisfactions, les propos bien sonnants, l'encensement pour soi et ses amis. Cela rend heureux. A l'inverse on craint le dénuement, les souffrances, les sarcasmes et les remontrances. En s'appliquant au Dharma, indifférent, ces émotions propres au monde ne pourront plus nous perturber... Shantideva le remarque dans son "Entrée dans la Pratique des Bodhisatt-vas" (VIII.20):

~ "Il est apparu beaucoup de gens fortunés
~ Renommés et fameux.
~ Cette accumulation de richesses et de gloires
~ On ne sait où elle est allée. "

L6 : [12] Réfléchir à la nécessité d'abandonner les erreurs (le mûrissement différé des actes) (30-31)]

\ ###
\ Stance 30
\ Ne commets pas d'actes nuisibles
\ Pour le bien des brahmanes, moines, déités, hôtes,
\ Père, mère, fils, reine ou entourage
\ Car aucun d'eux ne partagera leur complète maturation, les enfers.
\ .
\ ###
\ Stance 31
\ Bien que certaines actions nuisibles
\ Ne tranchent pas instantanément comme l'épée,
\ Lorsque survient l'heure de la mort
\ Leurs fruits, quels qu'ils soient, deviennent manifestes.

Pour quiconque, quel que soit son rang, les actes impurs amènent une renaissance dans les enfers brûlants et glacés. Seul l'acteur en supporte les conséquences. Un Sutra dit:

~ "Les actions ne mûrissent ni sur la terre, ni dans l'eau, ni sur la pierre mais uniquement en ses agrégats assumés. "

La question de savoir pourquoi la maturation des actes n'est pas immédiate se pose.

Les actions sont de trois types:

-- celles dont les résultats sont expérimentés dans cette vie,
-- celles prenant effet dans la vie suivante
-- et celles se manifestant dans une existence ultérieure.

Dans le premier cas les effets d'actions commises jeune deviennent patents dans la dernière partie de la vie. Les cinq crimes atroces sont un exemple d'activité prenant effet dans l'existence suivante. L'étude des douze chaînons de la production interdépendante permet de comprendre le mûrissement différé des actes. Il n'est donc pas obligatoire d'éprouver immédiatement les fruits des agissements négatifs. On peut même pendant un temps jouir encore de bien des satisfactions apparentes mais à l'article de la mort, le souvenir de ces actions engendre le regret et les terrifiants messagers du seigneur de la mort harcèlent sans répit. Quelle atroce situation d'entendre les hurlements lugubres et effrayants des enfers et de voir la destinée échue. Les fruits des erreurs commises, tôt ou tard se révèlent...

Certains, meurtriers, brigands ou tueurs d'animaux s'imaginent ne jamais avoir à endurer les conséquences de leurs gestes. Cependant tel boucher, moribond aura la vision de ses victimes. Elles l'assailleront. Les rumeurs des existences infernales lui deviendront distinctes et il sera enlevé. Que fera-t-il alors? D'autres ont l'impression d'être entraînés sans rémission sous la terre, ils étouffent. Victimes de leurs hallucinations, bras tendus vers le ciel, ils implorent. Qui en cet instant pourrait leur porter secours?

L6 : [13] S'appliquer à acquérir les (sept) richesses des Supérieurs (32)]

\ ###
\ Stance 32
\ Le Puissant a dit que la confiance, l'éthique, le don,
\ L'étude, le respect de soi-même, le respect d'autrui,
\ Et la sagesse constituent les sept pures richesses.
\ Reconnaiss les autres possessions ordinaires comme insignifiantes.

1. -- La confiance, c'est la foi en les Trois Joyaux, en la causalité et en les quatre Vérités Supérieures.
2. -- L'éthique c'est garder la pureté de ses engagements,
3. -- le don c'est distribuer sans attachement des objets matériels.
4. -- L'écoute pure c'est l'audition du saint Dharma sans viser ni les honneurs ni la renommée.
5. -- Le respect de soi-même c'est s'abstenir d'actes négatifs en considérant sa propre situation.
6. -- Le respect d'autrui c'est éviter la non-virtu en raison du prochain.
7. -- La sagesse consiste à distinguer ce qui est profitable de ce qui ne l'est pas.

Ces facteurs libres de toute aspiration profane telle que la réputation, c'est-à-dire purs de toute tache, le Bouddha les appela les sept richesses des Supérieurs. Les possessions recherchées dans le monde comme l'or et l'argent sont communes et dénuées de propos. N'ayant pas le pouvoir de pacifier les distorsions, elles ne conduisent pas à la libération.

Pour être vraiment précieux, ces sept trésors doivent être dissociés des huit attaches mondaines.

Je vais vous conter à ce propos, quelques épisodes de la vie d'un geshé de la tradition Kadam (la lignée issue d'Atisha). En son jeune temps, brigand de grands chemins, il avait

sévi dans les collines du nord de Lhasa, rançonnant et tuant les voyageurs. Sa triste renommée était grande. Une femme vint à passer. Après l'avoir rencontré et qu'il lui eut révélé son identité, elle s'évanouit d'émotion! Le futur geshé, consterné de voir que son simple nom éveillait tant de frayeur, en fut troublé. Choqué, il abandonna sur le champ ses malveillances et s'engagea dans la religion. Il se retira dans un ermitage... Un jour, un bienfaiteur devait lui rendre visite. Il se leva fort tôt pour nettoyer complètement son lieu de retraite puis il prépara l'autel avec un soin particulier.

Enfin il s'assit pour méditer. Réfléchissant à ses activités matinales il en conclut que ce surcroît de propreté ne lui était pas coutumier et que seules des considérations mondaines le motivaient. Il ramassa alors des poignées de poussière et les lança sur l'autel comme pour détruire ces attaches. Il se couvrit la tête et de nouveau s'absorba en méditation... Non loin de là un yogi clairvoyant perçut ce qui était arrivé. Lors de son enseignement à ses disciples, il leur déclara: "La personne ayant accompli aujourd'hui l'action la plus profitable est geshé Bekhoungyel, il a complètement abandonné les huit attaches mondaines". En une autre occasion ce même geshé se rendit à la demeure d'un de ses bienfaiteurs. Il entra dans la cuisine et vit un grand pot à thé. Ses empreintes de vol étaient si profondes qu'en un instant, instinctivement, sa main plongea dans le pot. Conscient de son geste, il se saisit le poignet tout en criant à tue-tête: "Au voleur! Au voleur 1". Son hôte accourut à la recherche du coupable. "Le voici!" dit le geshé en se désignant!

Les maîtres de la tradition Kadam, yogis stricts et austères ne remettaient jamais leurs pratiques à plus tard. Ils veillaient constamment à être attentifs. Pour s'éprouver ils avaient l'habitude de marquer tout acte vertueux d'une pierre blanche et tout manquement par une noire. Au début de leur ascèse ils accumulaient en une journée un tas substantiel de pierres noires mais, peu à peu, par la force de l'accoutumance, la sincérité et l'intensité de leur travail sur eux-mêmes, ils inversaient le résultat. Ne pas être indulgent envers les perturbations, demeurer aussi vigilant que ces maîtres du passé serait bénéfique... L'accoutumance au bien rend possible toute transformation.

L6 : [14) Abandonner les (six) conditions défavorables aux richesses des Supérieurs (33)]

\ ###
\ Stance 33
\ Le jeu, la recherche de la société, la paresse,
\ Le soutien de mauvais compagnons, l'alcool et les déambulations nocturnes
\ conduisent à des état infortunés et au déclin de la réputation
\ Abandonne ces six (activités malsaines).

Les parties de dés, de cartes, etc., les fêtes et toutes occasions d'agitation et de propos futiles, la paresse (précisément l'absence d'enthousiasme pour le bien), un entourage au contact duquel les perturbations et les occasions d'actions défavorables s'accroissent, l'alcool et les errances noctambules, ces six activités empêchent le développement des sept richesses des Supérieurs. Elles font dans cette vie, décliner le crédit moral et conduisent dans le futur, à des états infortunés. Il est bon de s'en abstenir totalement.

L6 : [15) Pratiquer le contentement en ce qui concerne les possessions mondaines (34-35)]

\ ###
\ Stance 34
\ Le Maître des hommes et des dieux a déclaré
\ Que de toutes les possessions le contentement est la meilleure

\ Sois toujours satisfait car celui qui connaît la satisfaction
 \ Même s'il ne possède rien est véritablement riche.
 \ .
 \ ###
 \ Stance 35
 \ O gracieux roi l'abondance des biens est douloureuse
 \ Mais ceux de faibles désirs n'en sont pas affectés.
 \ C'est pourquoi les souffrances des suprêmes nagas
 \ Sont proportionnelles au nombre de leurs têtes.

Le Vainqueur Transcendant Shakyamuni dit que la meilleure des possessions consiste à se satisfaire de ce que l'on a présentement sans s'y attacher, à ne pas caresser l'idée de futures richesses ni s'attarder à la remémoration des jouissances passées. Ne rien regretter ni convoiter, s'estimer comblé est bon pour l'esprit.

On raconte à ce propos l'histoire de ce roi qui, par désir de puissance, devint peu à peu le maître de cette terre, puis des quatre continents, enfin du Mont Méru pour finalement étendre sa domination aux royaumes célestes jusque et y compris celui des déités appelées "Trente-Trois".

Le symbole de sa toute puissance était un trône. Il égalait en hauteur celui d'Indra le Seigneur des Dieux. Cependant, désirant régner seul, ce roi restait insatisfait. Alors qu'il entretenait ces fabuleuses pensées de pouvoir et d'attachement, ivre d'incessante envie, en raison du déclin très rapide de ses mérites, il chuta instantanément dans une position inférieure.

O, gracieux souverain, l'abondance de biens, l'or, l'argent, les palais, etc., nuisent! Les accumuler demande tout d'abord de nombreux efforts, ensuite leur préservation s'accompagne d'anxiété et enfin leur perte, leur destruction, est fort pénible... Tels sont les inconvénients de l'insatisfaction. Ces richesses, source de tourments pour les assoiffés n'affectent pas ceux de faible désir. Les nagas, créatures mi-humaines mi-serpents peuvent avoir une, trois ou même sept têtes; leurs souffrances n'ont d'égales que leurs facultés d'appétence.

"L'Entrée dans la Pratique des Bodhisattvas" (VIII. 79) illustre bien cela:

~ "Il faut savoir qu'en raison de la souffrance de l'amasement,
 ~ De la préservation et de la perte, les richesses sont une grande infortune.
 ~ Ceux distraits par l'attachement aux possessions ne trouvent pas
 ~ La possibilité de se libérer des tourments du devenir".

L6 : [16] Choisir l'épouse appropriée (36-37)]

\ ###
 \ Stance 36
 \ Renonce aux trois épouses suivantes
 \ A celle pareille au bourreau s'associant naturellement aux ennemis.
 \ A celle pareille à une reine méprisant son époux
 \ Et à celle pareille à un chapardeur dérobant jusqu'à des broutilles.
 \ .
 \ ###
 \ Stance 37
 \ Honore comme une déesse familière

- \ Celle qui t'es comme une sœur, en harmonie
- \ Qui comme une amie, parle au cœur
- \ Comme une mère souhaite aider ou comme une servante est déférente.

L'épouse souhaitant se débarrasser de son conjoint est comme un exécuter. Une souveraine tyrannique ne respecte pas son époux et le domine sans cesse. Celle convoitant ses biens ressemble au voleur. Au contraire celle qui préserve l'équilibre du foyer est à choyer comme une envoyée céleste; de même pour celle créant un accord de type filial, pour celle qui est aimante, pour celle désireuse de soulager des soucis. Enfin, la mention d'une compagne obéissante et serviable, termine l'énumération des femmes (ou hommes) avec lesquelles il est bon de s'associer.

L5 : [b. Brève exposition de la voie commune au pratiquant intermédiaire (38-39)]

L6 : [1] Absorber avec mesure la nourriture et la boisson appropriées (38)]

- \ ###
- \ Stance 38
- \ La nourriture sera considérée comme un médicament
- \ Et absorbée sans aversion ni attachement
- \ Non pour entretenir la suffisance, l'arrogance ou l'apparence
- \ physique
- \ Mais dans le seul but de sustenter le corps.

Se nourrir est le moyen idéal d'éloigner la faim! Souvent les aliments sont un remède aux maladies. Manquer du nécessaire affaiblit et l'esprit devient obsédé par le besoin; à l'encontre trop manger alourdit le corps. La mesure est de bon conseil. Discerner entre les mets convenables et les nuisibles, l'est aussi. Un intervalle suffisant pour une bonne digestion, est à ménager entre deux repas.

Plusieurs causes concourent à la mort. L'une est l'épuisement des mérites, la seconde l'épuisement des forces de vie. La troisième comprend divers aspects parmi lesquels l'ingestion de nourritures inappropriées. Aux repas l'irritation lorsque leur composition déplaît, ou l'avidité lorsqu'il s'agit d'un plat préféré, dérangent les feux de la digestion et détériorent la santé. Manger avec suffisance, avec un état d'esprit indiscipliné qui recherche le plaisir, ou avec arrogance, c'est-à-dire avec le désir d'acquérir une grande force pour terrasser ses adversaires ou obtenir un corps parfait, est également nuisible. La suffisance et le désir de beauté procèdent de l'attachement tandis que l'arrogance est associée à la colère. Se nourrir uniquement pour rendre le corps apte à une bonne pratique de la Doctrine, telle est la règle.

Ainsi que l'affirme Shantideva dans le texte déjà cité (V. 85):

- ~ "Partage ta nourriture entre ceux tombés dans la douleur,
- ~ Ceux sans protection et les ascètes
- ~ Mange avec mesure
- ~ Et offre (toute chose) à l'exception des trois robes".

L6 : [2] Renoncer au cycle, s'efforcer nuit et jour en vue de la libération et faire que même les périodes de sommeil ne soient pas sans signification (39)]

- \ ###
- \ Stance 39.
- \ O, homme intelligent, consacre (au bien) le jour entier

\ Ainsi que les premières et dernières périodes de la nuit.
\ Et afin de ne pas rendre stérile même l'heure du repos,
\ Dors avec attention entre ces deux périodes.

La veille est dédiée aux activités vertueuses, le crépuscule et l'aube également...

L'entre-deux, consacré au repos, sera préparé par la position du lion. L'esprit pénétré de vigilance et d'attention, on pensera: "Je m'efforcerai de dormir peu et, une fois mon corps et mon esprit rafraîchis, je me lèverai rapidement. Comme aujourd'hui, je persévérerai dans le bien."

Ainsi même le sommeil devient positif et le réveil incline naturellement au Dharma. Si l'on s'endort agité, le sommeil s'en ressent, les rêves sont imprégnés de négativités et le lever est analogue. La position du lion est celle adoptée par le Bouddha Shakyamuni au moment de quitter ce monde, le corps couché sur le côté droit, la main droite sous la joue droite, et le bras gauche étendu le long du flanc. Cette posture favorise un endormissement léger, encombré d'un minimum de rêves. Au matin, l'esprit est dispos.

On distingue quatre nourritures:

1. -- les absorptions méditatives, par cette nourriture dite du samadhi les yogis ont la possibilité de se sustenter pendant de longues périodes par la seule force de leurs concentrations;
2. -- les éléments, c'est-à-dire les aliments grossiers absorbés par les êtres;
3. -- le sommeil qui rééquilibre les. énergies et dont l'absence entraîne des troubles graves,
4. -- et enfin, les divers soins corporels.

Shantideva déclare encore (V.96):

- ~ "Comme le Protecteur pour passer au-delà de la souffrance
- ~ Etends-toi dans la direction souhaitée
- ~ Et tout d'abord, avec vigilance, imprègne fortement ton esprit
- ~ De la pensée de te relever promptement".

L5 : [c. Explication détaillée de la voie du pratiquant supérieur (cinq sentiers du Bodhisattva) (40-116)]

L6 : [(1) Mode de Production du Sentier d'Accumulation (1) du Grand Véhicule (40-44)]

L7 : [i] L'Esprit d'éveil produit par la méditation sur les Quatre Infinis (bodhicitta qui aspire) (40)]

\ ###
\ Stance 40
\ Sans cesse, médite correctement sur l'Amour,
\ La Compassion, la Joie et l'Equanimité
\ Et même si tu ne parviens pas à la finalité
\ Tu acquerras la félicité du monde de Brahma.

L'amour est le souhait que tous les êtres sans exception possèdent le bonheur; la compassion qu'ils soient libérés de la souffrance; la joie est le bonheur ressenti lorsqu'ils l'ont eux-mêmes obtenu; et l'équanimité est l'absence d'attachement et d'aversion entre tous, amis comme ennemis, ainsi que vis-à-vis des personnes indifférentes, un même sentiment positif mais non pollué les prenant en compte.

Comme l'objet de ces quatre attitudes spirituelles, c'est-à-dire les êtres sensibles

innombrables, est illimité, et que le méditant accumule des mérites incommensurables, elles sont appelées "infinies". C'est pourquoi Nagarjuna conseille au roi de les mettre en pratique.

Ce type de méditation permet d'appréhender son objet sous trois angles:

1. -- soit comme des êtres, entité réellement existante, indépendante des cinq agrégats (les constituants de la personne).
2. -- ou comme des phénomènes, et comme eux impermanents, composés, changeants à chaque instant, aptes à endurer les souffrances, etc.
3. -- ou comme non appréhendables avec, présente à l'esprit, la perception de leur absence d'existence inhérente. Ces êtres, vus sur la base de la compréhension de la vacuité, sont pareils à des illusions.

Pour s'exercer pleinement dans ces quatre pratiques, on commence par distinguer trois types de personnes:

1. -- le groupe des amis,
2. -- des ennemis
3. -- et des étrangers (ceux qui communément nous indiffèrent).

En ce qui concerne l'amour, la compassion et la joie, dès l'abord l'attention est dirigée vers les proches (parents, etc.) formant la première catégorie. Puis on cultive le désir qu'ils parviennent au bonheur, etc. Enfin, nous tournant vers les étrangers visualisés autour de nous, on agit selon un processus identique pour finalement prendre en considération les ennemis. Lorsque notre souhait qu'ils rencontrent tous le bonheur participe d'une égale intensité, on touche au but de ces techniques.

Notons que pour engendrer l'équanimité, l'ordre est autre. Il faut méditer en premier en prenant comme base les êtres indifférents puis, dans l'ordre: les amis et les ennemis, et gagner pour eux tous la même émotion impartiale.

Si ce travail est soutenu par la sagesse du non-soi, son résultat est l'obtention du nirvana, l'au-delà de la souffrance. Mais sans atteindre le but final, la félicité du monde de Brahma (le premier recueillement de la sphère de la Forme, au-dessus de celle du Désir - la nôtre) est gagnée. En réalité, les Quatre Infinis ne constituent pas une cause directe à cette absorption car seule la spécificité du Calme mental la rend possible mais ils en constituent des exercices préparatoires.

La voie du Grand Véhicule comprend cinq Sentiers:

1. -- Accumulation,
2. -- Préparation,
3. -- Vision,
4. -- Méditation
5. -- et Perfection (ou Sentier Au-delà de l'Étude, la bouddhété).

C'est le développement de l'Esprit d'éveil (Bodhicitta) qui détermine l'entrée dans le premier Sentier et l'appartenance au Mahayana, l'adepte devenant véritablement un Bodhisattva.

L7 : [ii) Production des stades intermédiaires et supérieur par la méditation des recueils (dhyana mondain) (41)]

\ ###

\ Stance 41

\ Au moyen des quatre recueils, ayant abandonné totalement les jouissances sensorielles,
\ La paix intérieure, la joie, le bonheur et la souffrance,
\ Un destin égal aux fortunes des Dieux de Pureté, de Claire
\ Lumière,
\ D'accroissement du Bien et du Grand Fruit est obtenu.

Les êtres ne prennent naissance que dans trois sphères d'existence:

1. -- les domaines des Plaisirs des Sens,
2. -- de la Forme
3. -- et du Sans Forme.

L'existence cyclique ne comprend pas d'autres états.

- a) -- Le domaine des Sens comprend les naissances infortunées infernales, animales des esprits affamés, la condition humaine ainsi que les six modalités d'existences célestes caractérisées par une plus ou moins grande accumulation de mérite.
- b) -- Le domaine de la Forme, auquel appartiennent les quatre concentrations dont il est question dans cette stance, provenant des développements du calme a dix-sept états ou niveaux d'existence: trois pour chacune des trois premières absorptions et huit pour la quatrième.
- c) -- Quant au domaine du Sans Forme, il n'a pas de localisation particulière. Les êtres n'y possèdent que quatre agrégats, celui de la forme restant potentiel.

Dans tous ces états les tailles et les longévités des êtres diffèrent très sensiblement en proportion de leur mérite et démérite. Celles des états supérieurs sont difficilement imaginables.

- a) -- Dans le premier recueillement, doté des facteurs de raisonnement, de réflexion, de joie, de bonheur et d'absorption, on abandonne l'attachement, le désir des plaisirs.
- b) -- Dans le second, associé aux facteurs de paix, de joie, de bonheur et aussi d'absorption, le raisonnement et la réflexion sont délaissés.
- c) -- Dans le troisième le yogi renonce à la paix intérieure et à la joie. Cet accomplissement contient l'équanimité (défini en ce cas comme un état libre d'agitation et d'opacité), l'attention, la vigilance, le bonheur et l'absorption.
- d) -- Dans le quatrième le yogi renonce au bonheur et à la souffrance. Ce plan principal est associé à la pure attention et à la pure équanimité, à la sensation d'égalité et à l'absorption.

La réalisation progressive de ces stades sont ceux de Brahma, Abhas-vara, Subhakrtsna et Brhatphala. Les Abhidharma inférieur et supérieur de Vasubandhu et Asanga et la quatrième partie de "La Grande Voie Graduée vers l'Éveil" de Tsongkhapa fournissent de plus amples explications sur ce point.

L7 : [iii] Enseignement général sur la causalité (factors that amplify karma) et en particulier sur l'abandon des graves méprises et l'adoption de grandes vertus (42-43)]

\ ###
\ Stance 42
\ Les cinq formes de grandes vertus et non-vertus
\ Sont celles commises continuellement, avec une forte intention,
\ Sans (l'application des) remèdes, envers des bases aux qualités éminentes.
\ Le sachant, efforce-toi de te bien conduire.

\ .
\ ###
\ Stance 43
\ Une once de sel modifie la saveur d'un peu d'eau
\ Mais pas celle du Gange.
\ Similairement, de faibles actions nuisibles
\ Ne détruiront pas de vastes racines de bien.

Les vertus ou les non-vertus associées à l'une des cinq conditions suivantes:

1. -- répétition,
2. -- intention,
3. -- application des remèdes
4. -- et les bases constituées par les proches
5. -- et les suprêmes,

sont dites grandes parce qu'elles provoquent des résultats certains et nombreux.

La préparation se rapporte à la répétition continuelle d'une certaine action. Même si elle semble minime, son caractère répétitif accroît considérablement sa force. La forte intention exprime un acte perpétré avec haine ou animé par l'aspiration à l'Éveil. Si l'on n'applique les remèdes qui permettraient d'annihiler les effets des gestes négatifs, ils augmentent indéfiniment. Ce qui fait qu'un acte peu conséquent produit des effets inconcevables. La base a deux aspects: a) d'assistance telle celle octroyée par les parents, les enseignants et ceux nous portant ponctuellement secours; b) et dotée de qualités éminentes comme les amis spirituels ou les Trois Joyaux. Tout acte favorable ou défavorable commis à leur rencontre entraîne des résultats très puissants. Il est dit qu'une injure envers un Bodhisattva mûrit pendant des centaines d'existences douloureuses...

Ayant considéré ces cinq genres d'actions, éviter à tout prix les erreurs graves et s'exercer intensément en une conduite bénéfique est bon. De faibles actions nuisibles ne pourront affecter ces racines positives. Par contre des mérites rares, de peu d'ampleur ne pourront endiguer les effets d'actions insignifiantes en apparence.

L7 : [iv] Manière d'abandonner les cinq obstacles (à la méditation et leur antidote) (44)]

\ ###
\ Stance 44
\ Sache que les cinq obstacles
\ de l'agitation et du regret, de la malveillance,
\ De l'inertie et du sommeil, des désirs sensuels et du doute
\ Sont les voleurs qui dérobent les richesses du bien.

L'agitation et le regret relèvent du désir-attachement, ces deux constituant une instabilité mentale formant un seul obstacle. L'agitation est un facteur d'extraversion et de distraction dans l'exercice du bien. Le regret des bonnes activités annihile leurs bienfaits. Dans tout travail, seule la réjouissance devrait nous animer. La malveillance, disposition hostile à l'égard d'autrui, est contrecarrée par la bienveillance et l'amour. Les qualités de ces deux facteurs sont immenses et leurs effets visibles tant dans des rapports entre personnes que dans des contacts de groupe. Quand bien même nous serions l'objet de la malveillance d'autrui, quel bénéfice y aurait-il à rétorquer sur le même plan? Cette attitude n'amènerait que des souffrances supplémentaires. Le fait de répliquer uniment, avec bonté, provoquera la diminution de la colère de la personne la plus mal

disposée jusqu'à la faire disparaître.

L'inertie et le sommeil relèvent de l'ignorance. L'inertie, lourdeur du corps et de l'esprit paralyse. Le sommeil est un obstacle en ce qu'il stoppe momentanément les fonctions sensorielles conscientes. Les deux sont des aspects de l'obscurité mentale. Le sommeil, la préoccupation des nourritures terrestres et la débauche de propos futiles sont apparemment trois entraves minimales. En fait, elles occupent la quasi totalité de nos existences. Ce sont des empêchements majeurs à l'étude et au travail intérieur. .

Les désirs sensuels consistent en l'attachement aux plaisirs de toutes sortes. Le doute concernant les deux Vérités conventionnelle et ultime, les Trois Joyaux, la possibilité de la libération, etc., fait dévier d'un engagement approfondi.

Ces cinq obstacles au triple entraînement en Éthique, Concentration et Sagesse supérieures, à la réalisation d'absorptions, à la libération et à l'omniscience, pareils à des voleurs s'approprient les racines de bien et devraient être abandonnés.

L6 : [(2) Production du Sentier de Préparation (2) (45-105)]

L7 : [i] Signification proprement dite (45)]

\ ###
\ Stance 45
\ Efforce-toi à la confiance, à la persévérance
\ A l'absorption, à la mémoire et à la sagesse.
\ Ces cinq suprêmes qualités sont appelées
\ Forces, pouvoirs et sommets.

1. -- La confiance est la foi sincère en les quatre Nobles Vérités;
2. -- la persévérance caractérise l'enthousiasme mis en œuvre pour les réaliser.
3. -- La mémoire est le non-oubli des caractéristiques de ces vérités.
4. -- L'absorption est l'unification de l'esprit envers ces modalités.
5. -- Enfin, la sagesse englobe leur discernement correct.

Ces cinq vertus éminentes font partie

du Sentier de Préparation qui comporte quatre stades:

1. -- chaleur,
2. -- pic,
3. -- patience
4. -- et suprêmes qualités.

-- Au stade premier, celui de "chaleur", elles sont appelées "pouvoirs" parce qu'elles permettent au yogi d'approcher de la réalisation de la vacuité,

-- Au second, le "pic" comme elles ont atteint un point de développement où les racines de bien ne peuvent plus décliner, et, au contraire, croissent continuellement, elles sont appelées "sommets". C'est à ce niveau que la Vue pénétrante, union du Calme mental et de la Vacuité, est obtenue,

-- Au troisième stade "patience" ou endurance, on les appelle "forces" car elles ne peuvent plus être anéanties par leurs contraires. Il devient impossible pour le Bodhisattva de chuter en des existences douloureuses,

-- Lorsqu'elles sont la cause directe du Sentier des Supérieurs, ces qualités sont dites "suprêmes". Il s'agit de l'acmé des accomplissements mondains. Au-delà du quatrième stade, le yogi pénètre dans le Sentier de Vision ou Sentier des Supérieurs.

L7 : [ii] Enseignement sur les pratiques communes à toutes les voies. Ceci comprend seize divisions (46-105)]

(16 points :)

L8 : [1] Enseignement approfondi sur le caractère essentiel de la méditation analytique pour renoncer aux objets à abandonner et engendrer les antidotes dans le continuum de l'esprit (necessity of renunciation) (46)]

\ ###
\ Stance 46
\ Je ne suis pas au-delà de la maladie, de la vieillesse, de la mort
\ De la séparation d'avec l'agréable et pas davantage
\ Du résultat des actes accomplis.
\ L'antidote constitué par la répétition d'une telle investigation
\ mettra fin à la vanité.

N'ayant pas encore surmonté les maux propres à l'existence, l'attachement et l'accomplissement d'actions créatrices de karma, on reste impuissant à contrôler les joies et les peines échues. Une telle analyse empêchera de s'en réjouir.

L8 : [2] S'efforcer en la juste vue mondaine (necessity of method / dependent origination) (47)]

\ ###
\ Stance 47
\ Si tu aspires aux statuts élevés et à la libération
\ Cultive exclusivement une juste vue
\ Car même si les personnes aux vues fausses agissent positivement
\ La maturation de la totalité (de leurs actes) sera insoutenable.

Pour parvenir aux joies, quoique temporaires, des hauts statuts et à l'obtention de la libération ultime,

-- la juste vue mondaine et la conviction du caractère infaillible de la causalité (base de toutes les actions blanches)

-- ainsi que la juste vue supramondaine (la réalisation de la vacuité ou du mode ultime d'être des phénomènes) seront exclusivement cultivées.

Sans les méditer, on sera dans la position de ces personnes de bonne composition s'exerçant au don et à d'autres vertus mais qui, en raison de leurs vues erronées concernant la causalité, et de leur saisie de l'existence réelle des phénomènes, doivent endurer la fructification effroyable de tous leurs actes. En effet, le rejet de la relation de cause à effet, c'est-à-dire l'absence de la juste vision du monde conventionnel et la saisie d'une existence réelle des choses, l'absence de juste vision de l'ultime, agira comme cause directe de l'errance dans le cycle.

L8 : [3] S'efforcer en la juste vue supramondaine (necessity of wisdom / emptiness + the four wrong views) (48)]

\ ###
\ Stance 48
\ Comprends qu'en réalité les humains sont malheureux,
\ Impermanents, dépourvus de soi et impurs.

- \ Ceux dont l'attention n'est pas étroitement établie
- \ Prenant en considération ces quatre erreurs, dégénèrent.

En fait, à la lumière de la sagesse leur révélant, sous la forme des trois souffrances résumées plus haut, leur condition de tourments indicibles, les humains deviennent conscients de leurs afflictions. Leur existence changeant moment après moment, détruite à chaque instant, ils sont impermanents. Aucun n'est ultimement le contrôleur de son être, les humains sont dépourvus de soi. Le corps étant constitué des trente-six substances tels que le sang, les humeurs, etc., ils sont impurs.

La vision ordinaire de nous-mêmes est exactement inverse: nous considérons le corps comme pur, les sensations comme agréables, l'esprit comme permanent et les phénomènes comme dotés d'un soi! Ces quatre vues fausses sont les causes de l'existence cyclique et des états infortunés. A ce titre elles sont source de dégénérescence. Par l'établissement étroit de l'attention sur le corps, les sensations, l'esprit (la conscience primaire) et les phénomènes (les événements mentaux) la libération est possible.

L8 : [4] Comment méditer la juste vue supramondaine (aspects statique (emptiness) et dynamique (dependent origination) d'un soi et des cinq agrégats) (49-50)]

- \ ###
- \ Stance 49
- \ Il a été dit: la forme n'est pas le soi,
- \ Le soi ne possède pas la forme, le soi n'habite pas la forme
- \ Et la forme ne réside pas dans le soi.
- \ Reconnais comme également vides les quatre agrégats restants.

L'existence d'un soi impliquerait pour sa relation avec la forme et les autres agrégats (sensations, perceptions, formations et consciences) deux possibilités seulement:

-- ou bien ils formeraient une unité (i.e. the same, or is the self within the five aggregates);

-- ou bien ils seraient différents (i.e. separate or different, or is the self outside of the five aggregates).

a) -- Dans la première hypothèse, "être un avec" (i.e. the same), le soi et la forme participeraient de la même nature. Il s'ensuivrait que:

i. -- Comme la forme est impermanente le soi le serait également;

ii. -- Au même titre que la forme, le soi serait substantiel; et,

iii. -- que la perception d'un soi appréhenderait un objet substantiel. Si c'était le cas, par le fait d'un soi substantiel, cette vue erronée d'un soi ne pourrait jamais être extirpée au moyen des antidotes appropriés. Le "Supplément au Traité du Milieu" (Madhyamakavatara) de Chandrakirti (VI.127) dit:

~ "Si les agrégats étaient le soi

~ Ceux-ci étant multiples, le soi le serait aussi.

~ Le soi serait substantiel et comme sa perception serait celle d'une substance

~ Elle ne serait pas erronée. "

b) -- Si le soi était d'une nature différente des autres agrégats (i.e. separate or different), trois hypothèses seraient envisageables:

i. -- Le soi serait différent, comme possédant la forme, etc. de la manière dont untel possède un bœuf;

ii. -- ou comme demeurant en la forme, etc. dans le sens où une personne réside en un tel lieu ou est assise sur une natte;

iii. -- enfin comme étant le lieu de résidence de la forme, etc. Celle-ci se trouvant enracinée dans le soi telle une vigne dans la terre.

Reprenons ces possibilités.

i. -- Untel possède un bœuf en ce sens qu'il en a la jouissance, la maîtrise. Or, le soi n'a pas un tel contrôle sur la forme. On peut voir qu'elle se transforme et est détruite sans que le soi puisse intervenir pour empêcher ce processus. Le soi ne possède pas la forme.

ii. -- Dans la seconde alternative, la natte est le support sur lequel quelqu'un est assis mais le soi n'est pas établi sur la forme, phénomène impermanent, car le soi impliqué devrait être aussi nécessairement transitoire. Donc, le soi n'habite pas la forme.

iii. -- Enfin, troisièmement, la forme ne peut s'enraciner en le soi comme la vigne dans la terre pour les raisons suivantes:

i. -- la forme basée sur un soi permanent serait indestructible.

ii. -- les processus d'apparition et de disparition propres aux agrégats dépendraient du soi. Ceci est incorrect car ces transformations des choses extérieures ont lieu en l'absence de tout soi réel.

Comme ces raisonnements s'appliquent également aux autres constituants de la personne, les agrégats restants sont également vides.

(i.e. The self and the five aggregates are not separate or different, but still not the same. Or we cannot find the so called self within the five aggregates, not outside of them. They are interdependent. One implies the other. One cannot exist without the other. They are both empty of inherent existence.)

En résumé, il faut se rappeler que l'assertion selon laquelle ni la personne ni aucun autre phénomène n'existent de façon inhérente signifie que la personne est établie sur les cinq agrégats sans qu'un soi l'imprègne ou soit séparé d'elle, et que les phénomènes imputés ne sont ni un avec ni différents de leurs parties. Dans les premiers cas, une personne à l'existence inhérente demanderait autant de personnes que d'agrégats tout comme il faudrait autant d'objets que de parties le composant. Dans les seconds cas aucune relation entre les agrégats et la personne ou entre les parties et le phénomène désigné ne pourrait être établie. Ce qui serait absurde!

Quel est donc leur véritable mode d'existence?

Sur un écran de télévision évoluent un grand nombre d'individus, la caméra révèle une grande variété d'objets. Malgré leur apparente réalité tout ceci n'est que fantasmagorie.

Semblablement le soi et tous les phénomènes apparaissant semblent exister de leur propre force, réellement, mais sont pareils à des images. Ils n'ont qu'une existence nominale et conventionnelle. Depuis toujours, trompés par ce mode d'apparence des choses, afin de satisfaire et protéger ce que nous croyons être des entités dotées d'une nature propre, nous avons développé l'attachement et l'antipathie. Ces perturbations nous ont amené à commettre de multiples actions qui, fondées sur des vues erronées, ont engendré une chaîne indéfinie de désagréments. Tous aspirent ardemment au bonheur mais par ignorance restent liés aux causes de la souffrance.

Tous les enseignements du Bouddha n'ont qu'un seul dessein, amener les êtres à comprendre la vacuité, l'absence d'existence inhérente. Et si, grâce à votre travail, un doute se fait jour quant à votre manière ordinaire de percevoir la personne et les autres phénomènes en tant qu'entités substantielles et indépendantes, des bienfaits immenses s'ensuivront. Les vertus provenant d'une compréhension même faible de la vacuité sont infiniment plus vastes

que celles accumulées en remplissant tout l'espace d'offrandes de bijoux pendant des millénaires. C'est ainsi car la perception de la réalité ultime est le remède à tous les maux et le nectar de félicité.

\ ###
\ Stance 50.
\ Sache que les agrégats n'apparaissent ni par chance
\ Ni du temps, ni d'une nature primordiale,
\ Ni de leur propre essence ou d'Ishvara et pas moins sans cause
\ Mais de l'ignorance, des actions et de la soif.

Comment les phénomènes tels les agrégats viennent-ils à l'existence?

Ils ne tombent pas des cieux ni ne naissent par hasard mais dépendent de causes et de conditions appropriées.

Ils ne procèdent pas d'un temps qui serait un phénomène permanent car

i. -- Le temps ne peut être connu séparément des agrégats et

ii. -- Si les phénomènes découlaient d'un temps permanent, ils devraient tous apparaître et disparaître au même instant.

La nature des agrégats nés dans un temps particulier, est notoirement connue comme impermanente.

Ils ne naissent pas d'une nature primordiale permanente tel que l'affirment les Samkhya, une école indienne postulant cette nature nommée prakrti qualifiée par trois principes: le mouvement, l'inertie et la clarté. Ceci est incorrect car, soit les agrégats et cette prakrti sont de même nature et celle-ci tout comme les agrégats serait impermanente, soit ils sont de nature différente cela contredisant par là le postulat de ce système qui affirme que toute chose est de la nature de la prakrti.

Les agrégats ne proviennent pas plus de leur propre essence, ou caractère intrinsèque, car d'une part ils ne dépendraient d'aucune autre cause ou condition; on ne pourrait appliquer d'antidote pour obtenir un résultat précis. Et, d'autre part, dans le cas où on distingue entre l'agrégat et son essence, il serait contradictoire qu'une chose affirmée comme créée par elle-même, dépende d'une entité autre.

Enfin, ils ne sont pas créés par Ishvara, divin archétype d'un créateur éternel. En effet, la création par une telle entité en activité perpétuelle, ne dépendant de rien d'autre, ouvrirait à l'absurdité de l'apparition simultanée de toutes les choses à chaque moment. Puisque les phénomènes sont connus comme apparaissant progressivement, on en vient à devoir accepter la notion de la volonté d'Ishvara. Dans ce cas, les choses se trouvent soumises à une cause distincte du créateur, sa volonté. Cela contredit l'affirmation première selon laquelle tout est issu de lui. Si on allègue que les différentes phases de la volonté divine naissent d'Ishvara on devrait admettre que ses différents désirs surgissent simultanément, et l'argument premier serait encore valable. Sinon s'ils se produisent selon un mode successif, l'unicité de sa volonté et de ses désirs est mise en cause... En poursuivant le débat selon cette méthode, l'absurdité d'une régression à l'infini devient évidente. Il est donc déterminé que les agrégats ou phénomènes, ne naissent pas sans cause et qu'ils ne résultent pas plus de causes inappropriées.

D'où proviennent-ils?

Une graine plantée en terre, fertilisée et nourrie par l'eau et l'humidité produit une pousse, de même, les graines des actes accomplis, recouvertes par l'ignorance et sustentées par l'appétence, produisent la pousse des existences futures. Les agrégats ont pour cause l'ignorance, les actes et la soif.

L8 : [5] Abandonner les (trois) liens (qui bloquent) (51)]

\ ###
\ Stance 51
\ Sache que trois liens bloquent l'accès à la cité de la libération:
\ Considérer comme supérieures
\ Une discipline et une éthique erronées,
\ La vue fausse de sa propre existence, et le doute.

Trois obstacles peuvent empêcher de parvenir en un lieu précis. Ce sont l'absence du désir de partir, l'engagement sur un mauvais chemin et le doute à propos de la route à suivre.

- i. -- La croyance en la réalité de sa propre existence, c'est-à-dire la perception des cinq agrégats d'attachement comme "moi" et "miens" et l'adhésion aux vues fausses d'annihilation et de permanence se rapportent à l'absence de goût pour le départ.
- ii. -- Prendre comme supérieures une observance et une conduite basées sur des conceptions fallacieuses signifie croire que l'ascétisme et la pénitence suffiront pour obtenir la libération et qu'il n'y a pas lieu de se préoccuper de ses véritables causes, à savoir: la méditation et les accumulations de mérite et de sagesse. Ceci correspond à l'engagement dans une mauvaise direction.
- iii. -- Enfin l'incertitude quant aux caractéristiques de la voie permettant de se libérer, se réfère au troisième exemple.

Ces trois empêchements sont à abandonner.

L8 : [6] Nécessité de l'effort personnel sur la voie de la libération (+ The Two Truths about the Four Noble Truths) (52)]

\ ###
\ Stance 52
\ Au moyen de l'étude, de l'éthique et du recueillement
\ Cultive les quatre Vérités.
\ Car la libération dépend de soi-même
\ Et en aucune façon du concours d'autrui.

La libération est la séparation d'avec les chaînes des perturbations de l'esprit. La mise en œuvre de la méthode propre à son obtention dépend d'un engagement individuel et en aucune façon de l'effort fait par un tiers.

Les Bouddhas montrent la voie. Personne n'a la capacité d'extraire quiconque de la prison en le prenant simplement par la main. En s'établissant dans une éthique pure dont la base est le renoncement, en étudiant les Ecritures et leurs Commentaires, grâce à la méditation et à l'avènement des concentrations, en unifiant l'esprit sur leur signification -

[THE TWO TRUTHS]

- la nature conventionnelle (les seize aspects de l'impermanence, etc.,)
- et ultime (la profonde vacuité libre d'élaborations) des Quatre Vérités Supérieures,
- le stade au-delà de la souffrance sera actualisé. L'ardeur dans l'application des

enseignements dissipera progressivement les imperfections.

Les quatre caractéristiques de la Vérité de la souffrance sont:

- i. -- L'impermanence - les cinq agrégats sont impermanents parce qu'ils apparaissent à un moment particulier;
- ii. -- la souffrance - les agrégats sont propices à toutes souffrances parce qu'ils sont soumis aux actions et aux perturbations mentales;
- iii. -- la vacuité - les agrégats sont vides parce qu'ils sont dénués d'un soi réellement existant;
- iv. -- le manque d'un soi parce qu'il n'y a pas de soi indépendant trouvable existant par lui-même.

Sur ces deux derniers points dont le développement n'est pas l'objet de ce texte on devra se reporter aux enseignements concernant les définitions du non-soi grossier et subtil donnés par les différentes écoles philosophiques.

Les quatre caractéristiques de la Vérité de l'origine de la souffrance sont:

- i. -- La causalité - la soif ou désir, est la cause de l'origine de la souffrance parce qu'elle en est la racine;
- ii. -- l'origine - la soif est l'origine de toutes les souffrances parce qu'elle produit les douleurs infiniment;
- iii. -- la forte production - la soif est le producteur parce qu'elle provoque des souffrances intenses;
- iv. -- la condition - la soif pour le devenir, ou existence, est une condition renforçant la cause.

Les quatre caractéristiques de la Vérité de la cessation sont:

- i. -- La cessation - la cessation est la liberté des souffrances extirpées par les antidotes appropriés;
- ii. -- La quiétude - la cessation est la liberté des afflictions étant donné que les souillures ont été éliminées;
- iii. -- L'excellence - la cessation est excellente parce qu'elle est la libération suprême, état de joie et de bonheur;
- iv. -- la sortie définitive – la cessation est la libération parce qu'elle est affranchie des souillures, etc., finalement abandonnées.

Les quatre caractéristiques de la Vérité de la voie sont:

- i. -- La voie - la sagesse est la réalisation directe du non-soi qui nous met sur la voie menant à la cité de la libération;
- ii. -- la méthode juste - la sagesse est le remède direct aux souillures;
- iii. -- l'accomplissement - la sagesse est l'accomplissement car elle réalise la purification de l'esprit de manière juste;
- iv. -- la libération - la sagesse élimine la souffrance tout comme elle libère de manière certaine du triple monde.

L8 : [7] S'efforcer en les Trois Entraînements (53)]

- \ ###
- \ Stance 53.
- \ Sans relâche, exerce-toi à l'Éthique,
- \ A la Sagesse et à la Méditation supérieures.
- \ Ces trois entraînements sont entièrement contenus

\ Dans les deux cent cinquante trois préceptes (du moine).

- i. -- L'Éthique supérieure se résume en l'abstention des sept négativités du corps et de la parole.
- ii. -- La Sagesse supérieure consiste en la réalisation du non-soi.
- iii. -- La Méditation supérieure est l'établissement unifié de l'esprit sur le sens correct.

Ce triple entraînement constitue la méthode complète pour obtenir la libération car l'éthique mûrit le continuum du disciple, la méditation affaiblit les perturbations et la sagesse les élimine.

De plus, ces trois comportements sont entièrement inclus en l'éthique. En effet les 253 préceptes d'un moine constituent la discipline supérieure qui, à son tour, contient les trois entraînements.

Les diverses formes d'éthique sont:

- les 5 préceptes de laïcs (abstention du meurtre, du vol, du mensonge, de l'inconduite sexuelle et de l'usage d'intoxicants);
- les 8 préceptes d'un jour (voir les stances 10 et 11);
- les 36 vœux de novice;
- les 12 pour les femmes en probation
- les 253 pour les moines
- et les 364 pour les nonnes.

Ce groupe forme les préceptes de libération individuelle.

- Les vœux de Bodhisattva comprennent l'abstention des 18 chutes principales et des 46 fautes secondaires.
- Les engagements tantriques concernent 14 chutes principales et 8 fautes secondaires auxquelles s'ajoutent les diverses promesses solennelles associées aux cinq familles de Bouddhas. Les violations les plus graves sont celles des Tantras car elles se rapportent à l'engagement le plus profond.

Tout adepte est tenu de maintenir au minimum, la pureté des 10 actions vertueuses sans lesquelles il est difficile de prendre d'autres engagements. Enfin je voudrais rappeler qu'il est nécessaire de posséder les vœux de Bodhisattva avant de s'engager dans ceux spécifiques aux Tantras.

Les hommes et les femmes ont le même potentiel pour atteindre la bouddhité et les mêmes capacités d'entendement. Seules des différences d'ordre physiologiques et sociologiques les posent différemment devant le sentier. C'est le pourquoi d'adaptations particulières à chacun. Si une femme voyage seule ou fait une retraite elle est souvent plus vulnérable. Les vœux secondaires prennent en compte que certains engagements principaux risquent d'être brisés. Les vœux ne sont pas des liens restrictifs mais au contraire des moyens de réunir les conditions favorables à une juste pratique. Les enseignements majeurs sont les mêmes pour les hommes comme pour les femmes, seules des règles secondaires de conduite varient.

L8 : [8] Le maintien de l'attention, fondement de la pratique de la voie (54)]

- \ ###
- \ Stance 54
- \ O Seigneur, le Sugata enseigne l'attention au corps
- \ Comme le seul chemin praticable.
- \ Observe-la et mets la fermement en application

\ Car son affaiblissement détruit toutes les vertus.

L'observation ou connaissance, des attitudes corporelles que l'on soit allongé, debout, etc., est le chemin en ce qu'il mène aisément à la délivrance. En conséquence, l'établissement ferme de l'attention est le support de tout travail. Sa dégénérescence laisse la porte ouverte aux erreurs. Lorsque l'attention fait défaut, la plus simple des activités se solde le plus souvent par un échec.

Shantidéva explique (V.3):

- ~ "Si l'éléphant de l'esprit est lié fortement
- ~ Et de tous côtés par la corde de l'attention,
- ~ Toutes les peurs s'évanouiront
- ~ Et toutes les vertus seront entre nos mains".

L8 : [9] Réflexion sur l'impermanence et la mort, causes de l'attention (l'explication de la formation de l'Univers en dépendance du karma des êtres) (55-58)]

L9 : [A] Irrationalité de l'attachement en raison de l'impermanence de la vie et de l'absence d'unité substantielle du corps (55-56)]

\ ###

\ Stance 55

\ L'existence soumise à de nombreux maux
\ Est encore plus éphémère qu'une bulle ballottée par le vent.
\ Quelle notable merveille que d'inspirer après avoir expiré
\ Et de se réveiller du sommeil!

\ .

\ ###

\ Stance 56

\ Sache que le corps dénué d'unité substantielle,
\ Sujet à la destruction, à l'anéantissement,
\ A la décomposition et à la dissection,
\ Finalement se dessèche, se putréfie, devient poussière et ordures.

Ce corps soumis aux maux des circonstances extérieures (les ennemis, les guerres, les poisons, les gens de pouvoir, rois et ministres, les démons, les cataclysmes, etc.) et intérieures (le déséquilibre des quatre éléments, les maladies) est plus instable que la flamme d'une bougie ou une plume dans la tornade. L'existence est si fragile que c'est miracle de demeurer en vie, de respirer en deux temps et de se relever le matin! En l'absence d'une investigation approfondie du caractère transitoire de l'existence, aucune pratique n'est vraiment sérieuse.

Au trépas, le corps soit se dessèche par le vent et le soleil, soit se putréfie du fait de l'humidité. S'il est brûlé il devient cendres et poussières, et quand il est la proie des charognards, c'est un magma répugnant. Le corps est destructible, sujet à la dispersion de ses parties, au pourrissement et à l'anéantissement. Il est sans essence.

La méditation sur l'impermanence et la mort comprend trois points principaux et neuf subdivisions.

1) La certitude de la mort.

-- Quels que soient les progrès de la science, on ne peut trouver dans le présent comme dans le passé, personne qui n'ait, à un moment ou à un autre, à quitter son corps,

-- Lorsque le terme se présente tout comme une source dont l'eau se tarit peu à peu, on ne peut prolonger sa vie d'un seul instant,
-- Même si notre mort nous paraît lointaine, elle surgira en un éclair et les activités innombrables en lesquelles nous sommes engagés prendront fin.

2) L'incertitude du moment de la mort.

-- Contrairement à d'autres sphères d'existence, sur notre continent, celui du sud, la durée de la vie n'est pas fixe. Quel que soit l'âge, la mort peut nous ravir à tout moment,
-- Les causes aptes à maintenir la vie sont infiniment plus rares que celles pouvant causer sa perte.
-- De plus, les agents extérieurs contribuant généralement au maintien de la vie, comme la nourriture, peuvent se transformer en causes directes de l'extinction.

3) A l'heure de la mort seul le Dharma est utile.

-- A l'agonie le corps devient inutile, on ne peut l'emporter. L'agrégat de la forme doit être abandonné,
-- Les liens unissant aux proches et aux amis sont vains. Quand bien même ils nous pressent contre leur cœur, rien n'y fait, notre séparation est inéluctable,
-- Les possessions et toute jouissance s'avèrent superflues.

A la mort toutes les choses profanes ne sont plus d'aucun profit. Seules les empreintes placées sur la conscience conservent leur pouvoir. Pour ces raisons, s'efforcer au bien dès maintenant est utile, ne remettez pas votre engagement.

Il n'est pas nécessaire de se retirer dans la montagne. La pratique ne requiert pas de conditions aussi drastiques. Seule la disposition d'esprit est essentielle parce que l'objet de refuge, les Trois Joyaux, est omniprésent en tout lieu. Il suffit de l'invoquer pour en recevoir la protection. Toute activité peut, et devrait, devenir partie intégrante du travail intérieur, cela dépend de l'état d'esprit. Le fait de balayer une chambre peut être très profond. On peut exécuter cette tâche en imaginant débarrasser l'esprit de ses distorsions. Une pièce agréable pour l'accueil des amis, des visiteurs est également une pratique du bien. Ils s'y sentent à l'aise et ceci contribue un tant soit peu à leur bonheur. De même pour l'attitude juste consistant à offrir ce que l'on va absorber, on considère les aliments comme des médicaments qui soutiennent le corps en vue de la pratique spirituelle.

L'exercice du Dharma est simple, il repose sur les êtres et non sur les conditions extérieures. C'est pourquoi il est inconvenant de se lamenter sous le prétexte que l'on n'est pas en mesure de vivre en ermite! Ces découragements déplacés sont nuisibles et empêchent de concrétiser le but essentiel de cette existence.

Certains peuvent croire que puisque la pratique dépend exclusivement de l'état d'esprit, s'asseoir de longues heures en méditation est la solution... Puis ils se retirent dans leur coin. En fait, sans l'écoute et l'étude préalables de la Doctrine, il est impossible, par la seule posture, de réaliser quoi que ce soit hormis le demi sommeil et l'indolence. Quand bien même les perturbations resteraient quelque temps au repos, elles ne manqueraient pas de réapparaître plus fortement après coup. Pourquoi jouer les velléitaires et s'attaquer à l'escalade d'une montagne en étant privé de l'usage de ses mains?

Tout accomplissement repose exclusivement sur la force mentale et la qualité, l'intensité, de l'engagement. Il n'y a rien que l'on ne puisse réaliser. Il est toujours utile de se rappeler qu'il n'y a pas de différence à établir entre les affaires du monde et les

activités dharmi-ques. Aucune barrière ne les sépare.

L9 : [B] S'il est évident que des choses solides et stables sont anéanties, quel besoin y a-t-il de mentionner la destruction du corps? (57)]

\ ###
\ Stance 57
\ Alors que les masses de la terre, du Mont Suméru et des océans
\ Sont embrasées et consumées par les rayons de sept soleils
\ Au point que leurs cendres mêmes disparaissent
\ Pourquoi s'interroger sur les humains si frères?

Au moment de la destruction de l'univers, le mandala formé des continents, du Mont Méru, et des océans tant intérieurs qu'extérieurs, est démantelé par les feux qui s'élèvent à la fin d'un grand kalpa. Si ces énormes agglomérats apparemment stables et durs sont anéantis peut-on croire un seul instant que les corps si fragiles puissent échapper à la destruction? Chandrakirti affirme dans son Commentaire aux "Quatre Cents Stances" (Catuhsatakatika) d'Aryadeva:

~ "Un héros qui demeure dans une matrice de ce monde
~ Dès la première nuit (de la conception)
~ Chaque jour se rapproche sans cesse
~ Du Seigneur de la Mort".

Je voudrais, à ce point du texte, vous parler quelque peu des périodes de temps appelées kalpas et de la formation de l'univers qui vient à l'existence en dépendance du karma des êtres et qui finalement est détruit par le feu.

Un Grand kalpa est formé de 80 kalpas intermédiaires divisés en quatre périodes égales de 20 kalpas intermédiaires chacune.

Cette chronologie comprend les périodes de:

- A) Formation de l'univers,
- B) De maintien de l'univers,
- C) De destruction de l'univers et
- D) D'anéantissement de l'univers.

Pendant la Formation, la durée de la vie humaine est incommensurable, seuls les êtres ayant réalisé antérieurement la première absorption du monde de la Forme prennent naissance. Lorsque l'on parle du Bouddha Amitabha "Lumière Infinie" ou Amitayus "Vie Infinie" leur longévité incommensurable exprime réellement une durée illimitée alors que pour les humains ce très grand laps de temps pourrait encore s'exprimer par un chiffre. Au cours de la période de Formation, la durée de la vie humaine diminue jusqu'à atteindre 80 000 ans.

Vient alors la période de Maintien divisée comme suit:

- 1) Un premier kalpa intermédiaire pendant lequel la vie régresse de 80 000 ans à 10 ans à raison d'une année tous les 200 ans. Ce kalpa est appelé "Longue attente descendante".
- 2) 18 kalpas intermédiaires constitués chacun par 1/2 kalpa intermédiaire au cours duquel la vie augmente de 10 à 80 000 ans à raison d'une année par siècle et, 1/2 kalpa intermédiaire où l'espérance diminue de 80 000 à 10 ans suivant le même rythme, c'est-à-dire une année par siècle. Il y a donc 18 époques d'accroissement de la durée de la vie qui alternent avec 18 de régression.

3) Enfin, un 20e kalpa intermédiaire pendant lequel, à l'inverse du premier, la longévité progresse de 10 à 80 000 ans à raison d'une année tous les 200 ans. Il est appelé "Longue attente ascendante".

Les Bouddhas n'apparaissent que pendant les périodes de maintien de l'univers et plus précisément dans les phases de déclin de la longueur de l'existence humaine. Seuls les Monarques Universels (chakravartin) voient le jour pendant les périodes d'accroissement, chacun d'eux ayant accumulé assez de mérites exceptionnels pour avoir autorité sur l'univers entier. Ils ne peuvent apparaître simultanément avec un Bouddha tout comme les Pratekya-Bouddhas (Réalisateurs solitaires, Bouddhas personnels); ainsi, dès la manifestation du Bouddha historique Shakyamuni, ces derniers se sont tous évanouis dans l'espace...

A) Lors de la formation de l'univers les mandalas, ou "cercles", de l'air, de l'eau, de l'or et des eaux apparaissent successivement. A l'origine de cet univers un vide sombre s'emplit par toutes les directions d'un vent tranquille, bleu, dont le pouvoir s'amplifie au cours des années. 100 x 10 millions (c'est-à-dire 100 tchéwas) d'univers semblables au nôtre sont produits par les mandalas de l'air. Après une longue période ce vent s'épaissit, des nuages s'amoncellent d'abord fins et légers puis très volumineux et lourds. Le mandala de l'eau apparaît ensuite sur tout ces univers. Du sein de ces nuages se déversent de grandes pluies, chaque goutte comme une roue de charrette. Ces précipitations durent très longtemps. Un océan supporté par les vents denses se forme, sa surface est blanche et paisible. C'est l'océan primordial.

Un vent survient qui l'agite. Tout comme baratter le lait fait apparaître la crème, inclus dans l'épaisseur du mandala de l'eau apparaît celui, carré de l'or (la base d'or dont il est question dans la pratique de "l'offrande du mandala" se réfère à cela). A la surface vient une écume lumineuse devenant plus dense au fur et à mesure que le vent s'intensifie jusqu'à devenir compacte et jaune. Tout comme la crème devient beurre, de l'océan naît la terre dans la forme d'une montagne au sommet de laquelle le vent "inlassable" souffle, couvrant le pic de nuages.

La pluie tombe une fois encore, c'est le mandala des eaux. Les océans salés sont formés par ces chutes.

Ensuite, toujours par la force des actions accumulées antérieurement par les êtres, des bijoux se cristallisent. Combinés aux vents et aux mouvements des eaux, ils constituent le Mont Méru. Autour se forment successivement les sept grandes montagnes séparées par les sept océans. Ces massifs ne ressemblent pas aux nôtres, ce sont des polyèdres parfaits. Les sept montagnes et océans concentriques se trouvent séparés par des enceintes d'or. A la limite de l'océan extérieur salé où vivent les nagas, la dernière enceinte est un cercle de fer, la base des quatre grands continents de l'est, du sud, de l'ouest et du nord, flanqués chacun de deux sous-continents. Chaque bloc de continent et sous-continents possède ses propres formes et natures. Bien qu'étant tous habités ils restent invisibles pour les habitants très différents des autres contrées à moins que ceux-ci ne possèdent des pouvoirs surnaturels. Nous demeurons dans le continent du sud appelé "Lho Dzambu Ling" (Jambudvîpa) une assonance du bruit que fait un fruit tombant dans l'eau!

C'est uniquement le karma des êtres qui est la cause de la création de tous ces univers. Le Mont Méru s'enfonce dans l'océan d'environ 64 000 kilomètres et se dresse d'autant au-dessus des eaux. Il a quatre étages qui constituent le premier domaine d'existence des déités du

Monde du Désir. Les sommets abritent les demeures des plus éthérées. Tout y est analogique à notre monde mais inimaginable de beauté. Au-delà se trouvent les 17 mondes des déités du Domaine de la Forme. Quant aux quatre niveaux du Sans Forme, ils ne sont bien sûr pas localisés. Dans les basses régions de la montagne sont les six mondes du Désir.

Cet ensemble de 100 tchéwas d'univers semblables constitue un univers entier. Chacun comprend 1 Mont Méru, 1 enceinte de fer, 4 continents, 4 ensembles de deux sous-continents, les océans, etc. Il est bon de connaître ces quelques données de cosmologie puisque ce sont ces composants que nous dédions lors de la pratique du mandala. Le texte de "l'offrande" ne décrit qu'un seul de ces tchéwas d'univers mais par la force de la méditation il est possible de multiplier le nombre d'univers offerts.

Cet univers inclut les domaines d'existence des êtres depuis les plus inférieurs (les enfers) jusqu'aux empyrées du monde du Désir. Les sphères du monde de la Forme n'y sont pas incluses car les ressortissants de ces domaines créent leur environnement simultanément à leur naissance. Ces lieux d'existence non-antérieurs à leur émanation sont les cieux Akanishta manifestés par les déités de la même façon que les Bouddhas créent leur Terre Pure. Seules existent actuellement les quatre sphères Akanishta des quatre Bouddhas déjà apparus, demeures de leurs Corps de Jouissance. Celles des futurs Bouddhas ne sont pas encore formées.

Une fois le milliard d'univers formé, ce sont les déités en provenance du domaine de la Forme qui y prennent naissance en premier. A ce moment là, les humains sont semblables à des déités. Du fait de leur capacité et de la force de leur absorption méditative, il n'y a ni jour ni nuit car ils émettent leur propre lumière. Ils n'ingèrent pas d'aliments car ils se nourrissent des "samadhis" (concentrations), ces états d'absorption suffisant à les sustenter.

Au départ, la surface de la terre est une substance merveilleuse que quelqu'un, un jour, par rémanence d'un conditionnement passé, goûte et trouve bonne. Puis, par la suite, du fait d'habitudes antérieures ils commencent tous à cueillir certains fruits de la terre et à les manger au lieu de s'en tenir à la nourriture de samadhis. Digestion et excrétion devenant nécessaires, leurs corps se modifient. Leur existence devient plus grossière. Leurs pouvoirs déclinent, leur luminosité décroît. La force de leurs désirs grandit. Leur longévité baisse tout comme leur rayonnement et leur capacité de concentration. La terre vient à porter d'autres genres de récoltes comme une sorte de maïs. Les moissons initialement spontanées, du fait des actions accomplies et de la paresse, s'espacent, demandent bientôt plus d'attention puis un travail intense. Comme il devient plus difficile de trouver sa nourriture, les êtres commencent à protéger jalousement leur environnement. C'est alors que certains cherchent à prendre le bien d'autrui et à accumuler. Les disputes se développent. Le vol et le meurtre deviennent plus courants. Parallèlement, les passions s'exacerbent et causent l'apparition des organes sexuels, les êtres construisent des abris pour y cacher leurs contacts. Alors qu'auparavant les êtres naissaient par simple émanation, des parents sont indispensables. Le monde est rempli d'hommes, de femmes, d'enfants. Du fait du mûrissement des actions les ténèbres les enveloppent. Alors les luminaires soleil et lune, etc. apparaissent, les humains dépendant d'eux pour leur lumière.

Du fait des conflits, il s'avère nécessaire de désigner une personne comme gardien, ministre et protecteur. Ainsi est élu celui qui dirigera et devra veiller sur les autres. L'institution royale naît du peuple. Le roi promulgue des lois, etc. Le sens de la propriété privée est établi. Bien et mal sont commis et les causes de migrations mûrissent. Tel est le

processus d'assujettissement à la ronde.

Certains commencent à se retirer dans les forêts, les montagnes, les grottes. Ce sont les premiers brahmanes, les anciens rishis. Par la force de leurs méditations, ils réalisent le Calme mental, concrétisent certaines clairvoyances et pouvoirs surnaturels. Ces sages se demandent si la libération existe. Certains pensent que l'état qu'ils ont réalisé consiste en celle-ci et établissent une voie spirituelle pour l'obtention de ces samadhis particuliers... La plus ancienne de ces doctrines non-bouddhistes est le système Samkhya. Bien d'autres philosophies séculaires existent encore de nos jours en Inde.

Du fait de l'accumulation des dix actions non-vertueuses, le premier être humain tombe dans une existence inférieure, les causes en étant réunies.. C'est la fin de la première période dite de formation, de 20 kalpas intermédiaires. Les animaux, les esprits affamés et les êtres infernaux ont maintenant leurs places de naissance formées. Tout ce processus a lieu dans un milliard d'univers.

B) La période de maintien, celle en laquelle nous vivons présentement, commence. Lorsque la durée de la vie régresse jusqu'à trente ans, une très grande famine s'abat durant laquelle un grand nombre meurt. Lorsque la vie tombe à vingt ans, un deuxième fléau survient sous la forme d'une épidémie de sept mois. Enfin lorsque les êtres ne survivent que dix années, un troisième fléau consistant en une pluie d'armes et de flèches frappe durant sept jours. Ce troisième fléau coïncide avec la fin de la deuxième période de maintien de l'univers de 20 kalpas intermédiaires. Ceux qui restent expérimentent le renoncement. Des émanations des Bouddhas les conduisent sur la voie de la vertu, c'est pourquoi la longévité recommence à s'amplifier.

C) La phase de destruction débute par celle des enfers puis suivie de celle des domaines d'existence de plus en plus élevés. Les êtres qui, du fait de leur terrible karma, doivent encore subir les enfers reprennent naissance en d'autres univers. D'autres, s'ils le peuvent, gagnent une naissance humaine. De même certains humains accèdent à une naissance céleste. A ce moment une maturation des actions s'opère pour tous. Graduellement apparaissent sept soleils qui assèchent l'univers, l'enflamment et le réduisent en cendres.

- Les êtres du domaine des Plaisirs des sens périssent donc par le feu.
- Les êtres du domaine de la Forme de la première absorption ne sont détruits qu'ensuite.

Aucun être inférieur à eux n'existent plus alors dans l'univers.

- Puis ceux de la deuxième absorption de ce domaine de la Forme sont détruits par l'eau.
- Ceux du domaine de la troisième absorption le sont par l'air (les vents).
- Quant à ceux de la quatrième, ils ne sont jamais détruits. En effet, bien qu'impermanents, ces êtres ne périssent pas lors de la destruction des univers parce que leur état est libre des huit fautes (inspiration, expiration, investigation, analyse, plaisir, douleur, joie intellectuelle, sens du désagréable). Leur état cesse avec la mort de l'être sur lequel ce genre d'existence dépend.

Toute cette phase de destruction dure 20 kalpas intermédiaires.

D) 20 autres kalpas de vide suivent.

Tout ce processus dure un Grand kalpa. Au cours du présent cycle 1 000 Bouddhas apparaissent. C'est pourquoi il est appelé "kalpa fortuné".

- Le premier Bouddha apparu en notre période cosmique s'appelle Krakuchhandra, "Destructeur du Samsara". Les êtres humains vivaient alors 40 000 ans.

- Lorsqu'ils demeuraient 30 000 ans, le deuxième Bouddha Kanakamuni, "Hors Capacité", se

manifesta.

-- Le troisième, Kashyapa, c'est-à-dire "Gardien de Lumière", apparut alors que la longévité s'élevait à 20 000 ans.

-- Lorsque le quatrième Bouddha Shakyamuni s'incarna en notre monde comme en chacun des milliards de mondes de cet univers afin d'enseigner le chemin de l'illumination, les humains vivaient environ un siècle. Aucun enseignement du Bouddha Shakyamuni ne porte sur les temps succédant à ce Grand kalpa. Les enseignements présents perdureront 5 000 ans.

-- Le prochain Bouddha déclaré apparaîtra dans 4 milliards 900 millions d'années après que la prochaine période de décroissement aura commencé.

L9 : [C] Renoncer à l'existence cyclique (58)]

\ ###
\ Stance 58.
\ Ainsi tout est impermanent et dépourvu de soi.
\ Sans refuge ni protecteur, ni lieu d'attache.
\ O grand homme, développe le dégoût du cycle sans essence
\ Pareil en cela au bananier.

Si le renoncement est cultivé par le pratiquant de moyenne motivation, il l'est a fortiori, aussi, pour le pratiquant supérieur dont l'ascèse englobe celles des deux niveaux d'adeptes de moindre ampleur.

Comme notre propre corps impermanent, les formes de naissance assumées en l'existence cyclique sous l'emprise des actions et des perturbations, sont également éphémères et comme déjà expliqué, dépourvues de soi. Ce cycle en lequel on ne peut se préserver de la souffrance ne peut être considéré comme un abri. Aucun protecteur susceptible de nous venir en aide ne s'y trouve. Contraint d'y prendre naissance après naissance dans des endroits et des corps variés, dans des positions tantôt élevées et tantôt basses, aucun lieu vraiment personnel ni aucun repos ne peuvent s'y découvrir. De ce fait, la ronde des vies est à comprendre aussi creuse qu'un arbre sans moelle, un fruit sans noyau. Elle n'est pas digne de confiance. Contemplée avec une légitime aversion, elle provoquera le renoncement.

L8 : [10) Difficulté de l'obtention et grande valeur d'une existence disponible et qualifiée (la précieuse vie humaine, rare, difficile à obtenir et de grande valeur) (59-60)]

\ ###
\ Stance 59
\ Comme il est plus difficile pour un animal d'obtenir un état humain
\ Que pour une tortue de passer la tête dans l'ouverture d'un joug
\ de bois flottant sur l'océan,
\ Grâce au pouvoir propre à une existence humaine
\ Exerce-toi au saint Dharma et rends ta vie fructueuse.
\ .
\ ###
\ Stance 60
\ Celui qui né humain agit de façon incorrecte
\ Est encore plus stupide
\ Qu'une personne qui remplirait de vomissures
\ Un vase d'or serti de joyaux.

Considérons une tortue aveugle vivant au fond de la mer et faisant surface quelques instants tous les cent ans. Aurait-elle l'opportunité de passer la tête dans un petit collier qui flotterait sur les eaux de tous les vastes océans de la terre? Il est peu probable qu'elle y réussisse jamais.

Et bien, il est encore plus difficile de passer de l'état animal au statut humain. De nombreux exemples illustrent la rareté de l'appartenance à l'humanité, mentionnons simplement celui de l'enfant jetant négligemment des cailloux contre un mur... La chance d'une existence qualifiée s'apparente à la possibilité pour une de ces pierres de rester collée au mur!

Certains s'étonnent de ces déclarations et disent que le nombre d'humains ne fait que croître. Il n'empêche, par rapport aux êtres des états inférieurs le nombre d'humains est infime. Combien d'insectes peuvent tenir sous la seule paume d'une main, à plat sur le sol? De plus, la forme humaine n'est pas tout. Si qualifier son humanité est si rare c'est que ses causes: l'éthique, l'exercice des perfections et la force de la prière, le sont aussi. L'existence humaine est encore plus précieuse que le "joyau qui exauce tous les souhaits" qui ne satisfait que les désirs d'une seule vie. D'autre part, l'obtention répétée d'existences humaines rend possible l'actualisation de la bouddhité. Aucun autre domaine n'offre cette potentialité. Tous les Bouddhas passés et tous ceux du futur ont utilisé et utiliseront pour leur réalisation ce support. C'est pourquoi on devrait se réjouir de cette inestimable opportunité et ne pas la gâcher comme cet inconscient se servant d'un récipient précieux pour des impuretés nauséabondes. Celui qui né humain, agit légèrement et négativement, est encore plus stupide car il n'y a pas de plus grand aveuglement que de ruiner cette unique occasion d'une vie humaine dotée de conditions favorables pour actualiser la libération.

L8 : [11] Instruction sur les quatre bonnes conditions (d'une vie humaine) (61)]

\ ###
\ Stance 61
\ Tu possèdes les quatre grandes roues,
\ Résider dans un lieu favorable,
\ S'appuyer sur des êtres saints, être d'une nature religieuse
\ Et avoir accumulé antérieurement des mérites.

-- Un lieu propice offre la possibilité de réalisations supérieures.
-- Dépendre de saints hommes et d'amis spirituels fait diminuer les fautes et accroître les qualités.
-- S'être appliqué antérieurement à la spiritualité se manifeste par une juste motivation mise en œuvre par ses actes.
-- Être riche de mérites passés, c'est profiter d'un bon caractère mûri par une vaste pratique du bien.

Ces quatre grandes conditions sont appelées "roues" car, comme pour un chariot qui permet d'aller là où on le désire, ces roues donnent la capacité de progresser aisément.

L8 : [12] Instruction relative à l'union avec le maître (guru) (62)]

\ ###
\ Stance 62
\ Le Puissant a déclaré que s'appuyer sur un ami spirituel vertueux

- \ Permet l'accomplissement de la vie religieuse.
- \ Tout comme beaucoup ont obtenu la paix en faisant confiance au
- \ Vainqueur.
- \ Remets t'en aux sages.

Sur la voie, il est essentiel de s'appuyer sur un guru exemplaire. Il est la cause de la réalisation graduelle de la sainteté. A l'exemple de disciples ayant obtenu la délivrance par foi envers les Paroles de "Celui Passé par Delà", notre Maître Shakyamuni, si vous souhaitez vous arracher des liens qui condamnent, reposez-vous sur les sages. Dans La "Collection des Qualités Précieuses" (Ratnagunasancaya) il est dit :

- ~ "Les bons disciples révérencieux envers les maîtres
- ~ S'appuient toujours sur les savants instructeurs
- ~ Car c'est d'eux que proviennent les qualités d'érudition
- ~ Et ce sont eux qui révèlent la Perfection de Sagesse.

Le Vainqueur qui possède les plus suprêmes vertus l'a déclaré:

- ~ Les excellences d'un Bouddha dépendent de l'ami spirituel."

L8 : [13] Quand les (8) conditions défavorables sont absentes et les conditions favorables réunies, il convient de faire des efforts (63-64)]

- \ ###
- \ Stance 63
- \ Avoir des vues hérétiques; naître comme animal;
- \ Comme esprit affamé; comme être des enfers;
- \ Comme barbare, là où la Parole du Bouddha est absente;
- \ Chez des peuples ignorants dans des régions lointaines.
- \ .
- \ ###
- \ Stance 64
- \ Être diminué ou stupide; être un dieu à la longue vie;
- \ Telles sont les huit situations défavorables.
- \ Ayant acquis la possibilité de t'en délivrer,
- \ Efforce-toi de mettre un terme à la naissance.

Les huit formes de naissances défavorables sont résumées comme l'absence du loisir de pratiquer.

- Ce sont les trois états infortunés: une naissance animale,
- comme esprit affamé
- ou dans les enfers, là où les tourments sont bien trop atroces pour que la moindre pensée dharmique surgisse.

Les quatre états humains:

- naître dans une région, ou dans un temps durant lequel le Bouddha n'est pas manifesté;
- naître avec des vues erronées ce qui signifie rejeter la causalité, les existences passées et futures, la possibilité d'une libération et de la voie y conduisant;
- naître chez des peuples frustrés et primaires en des contrées perdues, où même les noms des Bouddhas sont inconnus;
- naître dans un pays où certes la Doctrine est présente mais avec un corps aux facultés imparfaites rendant impossible (du fait de l'idiotie) ou difficile (par cécité ou surdité) l'exercice du Dharma.

-- Enfin naître comme un dieu jouissant d'une longue vie tel que les déités appelées "sans perception".

Ayant obtenu une existence humaine libre de ces imperfections, dotée de la liberté de s'engager sur la voie, qui ne s'efforcerait à mettre un terme à la naissance conditionnée par les actions et les perturbations?

L8 : [14) Instruction générale sur la méditation des maux propres au cycle divisée en sept parties (souffrances communes à tous les mondes) (65-76)]

L9 : [A) Enseignement général (65)]

\ ###
\ Stance 65
\ O noble seigneur, développe le dégoût du samsara
\ Source de nombreux tourments, la privation de ce qui est désiré,
\ la mort, la maladie, la vieillesse, etc.
\ Écoute quelques-uns de ces maux.

La vaine recherche et la privation des plaisirs, l'absence de biens, la maladie, le vieillissement avec son processus de lente dégradation des facultés physiques et mentales, la naissance et son cri, la rencontre du désagréable et la séparation d'avec l'agréable sont, en bref, les peines des cinq agrégats d'attachement. Puisque l'existence cyclique est la source de ces nombreuses misères, elle doit provoquer un haut le cœur. Sans cultiver le renoncement, l'aspiration à la libération ne s'élève jamais. Dans les "Quatre Cents Stances" (Catuhsataka) Arya-deva nous exhorte ainsi:

~ "S'il n'y a jamais aucune fin
~ A cet océan de souffrances,
~ Pourquoi, enfants, plongés dedans,
~ N'en êtes-vous point effrayés?"

L9 : [B) L'incertitude (66)]

\ ###
\ Stance 66
\ La ronde des existences ne recèle aucune certitude,
\ Les pères deviennent les fils, les mères les épouses,
\ Les hommes ennemis se changent en amis.
\ C'est ainsi, et inversement!

Dans le cycle les changements de conditions sont infinis. Pour des raisons futiles, les uns sont un jour intimes et le lendemain étrangers, et réciproquement. Pour ces raisons, il est bien léger de s'attacher à ceux considérés comme proches, de s'irriter contre les soi-disants adversaires et de regarder avec indifférence la troisième catégorie. En résumé, la stabilité n'est pas de ce monde. Un jour, Sariputra, un disciple du Bouddha, arriva devant une maison pour y mendier sa nourriture. Là, un homme jouait avec un garçonnet sur ses genoux. Un chien survint qui tenta de dérober un poisson juste préparé. L'homme, pour l'en dissuader, lui lança des pierres. Au-delà des apparences, Sariputra, grâce à ses clairvoyances, s'aperçut que du fait d'un retournement particulièrement exemplaire de situations, cette personne s'apprêtait à se régaler de la chair de son défunt père, batifolait avec son ancien ennemi et frappait la femme dont il était veuf. Comme cela était-il arrivé? Son père exerçait la profession de pêcheur ce qui lui avait valu une nouvelle incarnation en tant que poisson... L'enfant présent avait été l'amant de sa femme

disparue, et par là son ennemi. Cet amoureux, mort accidentellement, du fait de sa passion, s'était lors de l'état intermédiaire, trouvé entraîné dans la matrice de son amoureuse et était devenu son fils. Quant à elle, passée également, l'adultère lui avait valu cette chute sous la forme de ce chien errant. L'adepte bouleversé se mit à pleurer.

Dharmakirti dans son "Commentaire au Compendium de Connaissance Valide" (de Dinaga) (Pramanavarttikakarika) proclame:

- ~ "Si le soi est pris comme existant, la conception d'un autre s'élève.
- ~ Cette division entre soi et autrui
- ~ Engendre respectivement saisie et répulsion.
- ~ Leur totale imbrication est cause de tous les maux."

L9 : [C] L'insatisfaction (67)]

\ ###
\ Stance 67
\ Apprends que chacun a bu plus de lait
\ Que n'en contiennent les quatre océans.
\ Et puisque les mondains suivent les gens ordinaires
\ Ils devront en absorber plus encore.

Chacun depuis des naissances sans commencement a absorbé plus de lait que n'en contiennent les océans bordant le Mont Méru, et s'il continue à fréquenter des gens ignorants, sans savoir ce qui est à accepter et à rejeter et sans contempler la voie, il en absorbera plus encore au cours de nouvelles renaissances indéfinies. L'expérience ordinaire des plaisirs n'est jamais satisfaisante à long terme et ne fait qu'exacerber la force des désirs.

L9 : [D] Les morts innombrables (68a)]

\ ###
\ Stance 68 (première partie)
\ La niasse d'ossements laissées par un seul être
\ Égale et surpasse celle du Mont Suméru.
\ .

L9 : [E] Les naissances innombrables (68b)]

\ ###
\ Stance 68 (deuxième partie)
\ Et si pour énumérer la lignée de toutes nos mères
\ On amassait des particules de la taille d'un grain de genièvre
\ La terre ne suffirait pas pour l'épuiser.

Un Sutra exprime la même idée:

"O moines, supposons qu'une certaine personne prenne sur le sol une poignée de sable pour, de ces particules de cette grande terre chacune de la taille d'un grain de genévrier, les relâcher une à une en disant: "Celle-ci est ma mère, celle-ci est la mère de ma mère"... et ainsi de suite, ô moines, le sol de cette grande terre serait bientôt épuisé. Mais je déclare qu'il n'en serait pas de même de la lignée des mères des humains. "

L9 : [F] Passages incessants de situations éminentes à des états inférieurs et de la splendeur à la misère (69-75)]

Cinq parties:

L10 : [1] Passages répétés de situations éminentes à des états inférieurs (69)]

\ ###
\ Stance 69
\ Après avoir été Indra, digne des hommages du inonde,
\ Par la force des actes tu retomberas de nouveau sur la terre;
\ Et même après avoir été un monarque universel
\ Dans le Samsara tu deviendras par la suite un serviteur.

Le chef des dieux, Indra, après avoir été honoré et respecté, par la force des actes antérieurs, reprendra une forme humaine ordinaire, ou même tombera dans une des conditions infortunées. Pareillement, possesseur des sept trésors précieux (voir stance 106) et souverain des quatre continents, la force des actes fera assumer les diverses conditions de l'existence cyclique. Seule les imprégnations bénéfiques déposées sur la conscience sont d'importance, elles devraient constituer la préoccupation majeure.

L10 : [2] Montrer que l'on ne peut placer sa confiance dans les divertissements (70)]

\ ###
\ Stance 70
\ Après avoir longuement joui du plaisir de caresser
\ La taille et la gorge des demoiselles célestes, il te faudra
\ Encore, au sein des enfers, endurer l'intolérable contact
\ Des instruments de torture écrasant et tranchant tes organes.

Un statut élevé obtenu, après avoir longuement et voluptueusement libertine avec les vierges paradisiaques, la force karmique contraint de nouveau à subir des horreurs. Dans l'enfer de Destruction en masse, le corps est écrabouillé entre des montagnes de fer; dans celui des Lignes Noires, il est tranché par des armes acérées; dans d'autres abîmes divers raffinements maléfiques déchirent les organes, des oiseaux aux becs d'acier agrippés sur la tête et les épaules lacèrent les muscles et crèvent les yeux. C'est pourquoi, prenant en considération le futur, il est visible qu'aucune forme d'amusement mondain n'est digne de foi.

L10 : [3] Montrer que l'on ne peut placer sa confiance dans les lieux (71)]

\ ###
\ Stance 71
\ Songe qu'après être demeuré longtemps au sommet du Mont
\ Suméru
\ Où les pieds se plaisent au contact d'un sol confortable et souple
\ Tu seras de nouveau soumis à l'horrible douleur
\ De marcher sur des braises et sur des corps en décomposition.

La surface du Mont Suméru est faite de quatre matières précieuses, du cristal, du saphir, du rubis et de l'or; de plus elle est moelleuse à souhait. Cette sphère céleste sans pareille procure à volonté chaleur et fraîcheur. A l'opposé, errer dans les Fosses de Feu, plongé jusqu'aux genoux dans des braises incandescentes et suffoquer dans l'étang aux corps Putréfiés pendant que des charognards aux terribles mâchoires nous dépècent à la surface, est insupportable.

L10 : [4] Renoncer aux douceurs des jardins (72-73)]

\ ###
\ Stance 72
\ Après avoir été amusé par les déesses attentives
\ Et t'être diverti dans des parcs splendides
\ Tes pieds, tes mains, tes oreilles et ton nez seront de nouveau tranchés
\ Dans la Forêt aux Feuilles Pareilles à des Épées.
\ .
\ ###
\ Stance 73
\ Dans la Rivière Paisible aux lotus d'or
\ Tu as folâtré avec ses belles jeunes filles éthérées aux visages charmants.
\ A nouveau tu seras plongé dans les eaux brûlantes,
\ Et abominablement salées, difficiles à supporter, du Fleuve sans Gué.

Dans les jardins paradisiaques on prend le temps de s'enivrer de plaisirs sensuels, et puis, pendant de plus longues périodes encore, les noires Forêts Tranchantes mutilent les membres. Après s'être baigné en galante et charmante compagnie dans des eaux tranquilles, riches de toutes les qualités de fraîcheur, de saveur, de légèreté, de douceur et de clarté, ornées de fleurs aquatiques dorées, on aura de nouveau à pénétrer sans rémission les bouillonnements de métaux en fusion, courants qui, au moindre contact, désintègrent les chairs.

L10 : [5] Montrer qu'on ne peut se fier aux joies des domaines supérieurs (74-75)]

\ ###
\ Stance 74
\ Ayant atteint l'extrême félicité des domaines divins
\ Et les plaisirs au-delà des passions, de Brahma
\ Tu subiras encore le supplice sans répit d'un boutefeu
\ Dans la région des Tortures Incessantes.
\ .
\ ###
\ Stance 75
\ Ayant obtenu l'état du soleil et de la lune
\ Et un corps dont la brillance illumine l'univers entier,
\ Tu retourneras dans la noire obscurité
\ Où pas même ta propre paume ne te sera visible.

Dans les états divins du Domaine du désir de la classe des Sans Conflits (Yama) et au-dessus, les joies sont prodigieuses. Dans la sphère de Brahma des délectations sans pareilles sont goûtées. Une fois épuisée la force des mérites ayant permis l'obtention de ces états supérieurs, la force des actes nuisibles projette une nouvelle fois dans une région telle que celle des Tourments Incessants où le supplice ininterrompu d'être un combustible est expérimenté. C'est-à-dire que, plongé dans un brasier sans cesse alimenté, le corps devient indissociable du feu.

Devenu un être lumineux, après avoir goûté le très grand bonheur des dieux, les palais des élus émettant un éclat semblable aux deux luminaires cosmiques, une naissance animale ramènera aux ténèbres profondes, en deçà des limites inférieures du grand océan, un lieu où pas même une main ouverte ne se perçoit.

L9 : [G] Réfléchir au fait qu'inévitablement nous demeurons seul (76)]

\ ###
\ Stance 76
\ Puisque tels sont les défauts du cycle
\ Brandis la lampe brillante des trois sortes de mérites
\ Sinon, tu devras entrer seul dans des ténèbres indéfinies
\ Que ni le soleil ni la lune ne dissipent.

Considérer tous ces maux permet d'en prendre conscience. Mais surtout en se rappelant que la mort et les conséquences des actions sont inéluctables, il faut allumer le fanal des trois vertus mises en œuvre par le corps, la parole, et l'esprit. Sans ce travail, l'ombre dense des trois formes d'existences infortunées se referme.

Dans son "Supplément au Traité du Milieu (de Nagarjuna) (Madhyamakavatara) (II.5)
"Chandrakirti argumente:

~ "Si au moment où libre et possédant les conditions harmonieuses
~ Je ne saisis pas le bien
~ Tombé dans les abysses et sous d'autres pouvoirs
~ Par quels moyens pourrais-je parvenir à m'en extraire?"

L8 : [15] Méditation spécifique sur les maux du cycle (souffrances spécifique aux cinq autres mondes) (77-102)]

Cinq parties:

L9 : [A] Les souffrances infernales (six divisions) (77-82)]

L10 : [1] Enseignement Général]

\ .
\ ###
\ Stance 77
\ Les êtres qui commettent des actes nuisibles
\ Endureront continuellement les affres
\ Des enfers Reviviscence, Lignes Noires, Chaleurs Extrêmes,
\ Destruction en Masse, Lamentations, Tourments Ininterrompus,
\ etc.

On compte seize régions infernales:

-- les huit grands enfers comprenant les lieux dans lesquels les tourments sont principalement liés à l'extrême chaleur (Reviviscence, Lignes Noires, Destruction en Masse, Lamentations, Grandes Lamentations, Chaleurs Extrêmes, Chaleurs et Tourments Ininterrompus)
-- et les huit enfers glacés (Pustules, Pustules Eclatées, Gémissements, Grands Gémissements, Tremblements, Lotus Bleu, Lotus, Grand Lotus).
-- En outre, quatre enfers périphériques se situent à chacun des points cardinaux des grands enfers (Fosses de Feu, Forêt aux Feuilles Pareilles à des Epées, l'Etang des Corps Putréfiés, Chemin Hérissé de Rasoirs, etc.).
-- Enfin, il existe des enfers occasionnels, des enfers dits de moindre tourments dont la localisation n'est pas définie. Certaines épreuves humaines en sont des exemples analogiques.

Les stances suivantes explicitent quelques-unes des caractéristiques de plusieurs de ces régions.

L10 : [2) Enseignement sur quelques supplices particuliers à certains enfers. Tourments des enfers Destruction en Masse et Lignes Noires.]

\ ###
\ Stance 78
\ Certains sont pressés comme du sésame,
\ D'autres broyés comme de la fine farine;
\ D'aucuns sont découpés à la scie,
\ Et d'autres pareillement déchiquetés par d'effrayantes haches acérées.

Tourments de l'enfer Chaleurs Extrêmes

\ ###
\ Stance 79
\ Pendant que certains sont remplis
\ Par un courant épais et brûlant de bronze fondu
\ D'autres sont empalés sur des épieux de fer
\ Brûlants et hérissés de pointes.

Tourments des enfers périphériques.

\ ###
\ Stance 80
\ Certains assaillis par des molosses aux crocs d'acier
\ Tendent les bras vers le ciel
\ D'autres, impuissants, sont dépecés par des corbeaux
\ Aux becs durs et pointus et aux terribles serres.
\ .
\ ###
\ Stance 81
\ D'aucuns, au contact dévorant de diverses vermines
\ Mouches à viande, insectes et des milliers de frelons noirs
\ Blessés insupportablement par leurs dards pénétrants,
\ Se roulent au sol et gémissent de douleur.

Tourments de l'enfer Chaleurs.

\ ###
\ Stance 82
\ D'autres encore, bouches effarées, sont constamment brûlés
\ Au sein d'une masse de braises ardentes;
\ Certains, tête la première dans de grands chaudrons de fonte
\ Sont cuits comme des boulettes de riz.

\ .

L10 : [3) Engendrer la crainte de ces états.]

\ ###
\ Stance 83
\ Si l'évocation de ces supplices infernaux illimités
\ Ne terrifie pas de mille façons ceux ayant commis des fautes,
\ C'est que leur nature est comme le diamant.
\ Et pourtant, une seule respiration les en sépare.

\ .
\ ###
\ Stance 84
\ Si la vision d'images, les descriptions, les rappels
\ Les récits écrits ou la statuaire des enfers
\ Font que la frayeur s'élève
\ Que devrait-on-dire de l'insoutenable expérience de la maturation?

Ceux qui ont commis des fautes dont les conséquences infernales sont certaines, ne sont pas si éloignés des enfers, l'arrêt de leur respiration suffit! Dès le moment suivant ils en subissent déjà les souffrances. Si rien ne les effraye, c'est que leur cœur ressemble à la pierre. A l'encontre si en entendre parler fait déjà peur, que dire de l'expérience?

L10 : [4] Intensité des souffrances.]

\ ###
\ Stance 85
\ De même que l'extinction de la soif
\ Est la reine de toutes les joies,
\ Les souffrances de l'enfer des Tourments Ininterrompus
\ Sont les plus horribles.
\ .
\ ###
\ Stance 86
\ Le supplice d'être violemment frappé, sur terre,
\ Pendant toute une journée par trois cents lances,
\ N'égale ni n'approche une parcelle
\ De la plus légère des tortures infernales.

L'extinction des désirs, c'est-à-dire l'abandon du cycle, est la meilleure des joies. Inversement parmi tous les maléfices endurés du fait de l'accomplissement de négativités, ceux de l'enfer Avici, ce pandémonium, sont les plus difficiles à supporter. La pire des punitions humaines ne peut se comparer au millièème de ces tourments.

L10 : [5] Durée des souffrances.]

\ ###
\ Stance 87.
\
\ Même si ces atroces douleurs
\ Sont endurées un milliard d'années,
\ Jusqu'à l'épuisement des actes nuisibles introducteurs
\ Tu ne quitteras pas ce genre d'existence.

Ainsi les douleurs d'en bas sont atroces mais on devra continuer de les subir jusqu'à extinction des causes de ce séjour. En effet, l'empreinte de la plus légère des actions ne se perd jamais car ses fruits mûrissent exclusivement en la conscience.

Comme le souligne le Discours "Rot des Recueils" (Samadhirajasutra):

- ~ "Ayant commis (des négativités) le contact (avec leurs fruits)
- ~ Ne sera pas sans t'échoir,
- ~ Si d'autres les commettent, elles ne seront pas ressenties."

L10 : [6] Nécessité d'abandonner leurs causes.]

- \ ###
- \ Stance 88
- \ Les graines de ces résultats de non-virtu
- \ Sont les négativités du corps de la parole et de l'esprit.
- \ Use habilement de tes capacités
- \ Pour éviter la plus infime de ces fautes.

Puisque le malheur provient des actions accomplies inconsidérément par l'intermédiaire des trois portes, les garder pour éviter les résultats néfastes, est conseillé. Gyel-sé thog-mé affirme:

"Le Puissant enseigna que les souffrances des existences infortunées si difficiles à endurer, sont le fruit des actes négatifs. Fut-ce au prix de sa vie, le Fils des Vainqueurs N'en commet jamais de néfastes. "

Ici se termine cette brève explication des conditions infernales. J'ai souligné que certaines souffrances humaines sont, dans une faible mesure, comparables à ces états. Ainsi en est-il à l'occasion de guerres, de conflits intérieurs ou de sanglants changements de régime où les armes, la torture, la faim, etc., prennent des proportions inimaginables d'horreur. En cet âge sombre, chaque jour apporte sa moisson de récits sur ce thème. Les tibétains n'ont pas échappé à ces paroxysmes. Lors de l'invasion chinoise, supplices et répressions furent terribles, hommes et femmes étroitement liés par des cordes trempées dans le sel et déchirant leurs chairs, essence déversée sur les corps qui étaient ensuite enflammés...

Certains croient que les êtres des enfers ont des corps résistants, sont entourés de compagnons et capables de supporter leur situation avec un minimum de désagréments. Il n'en est rien, leurs corps bien au contraire, sont plus sensibles que ceux des humains. Alors qu'une simple migraine se prolongeant un peu devient vite insupportable, qu'une petite blessure nous incommode jour et nuit et qu'il nous est impossible de laisser notre main sur la plaque du four ne serait-ce que deux secondes, comment envisager sereinement d'endurer des affres indicibles pendant des laps de temps incommensurables dans des lieux faits de flammes?

En outre, ces flammes sont d'une toute autre intensité que celles connues sur notre terre. Sariputra avait ramené une parcelle du feu des enfers, lorsqu'il l'exposa toute la contrée alentour se dessécha en quelques secondes! De plus, dans les différents royaumes, les notions de temps diffèrent. Chez les déités du premier niveau du Domaine du Désir, un jour correspond à 50 années humaines et la durée de l'existence y est de 500 années. Or, 1 000 de ces années faites de jours égalant 50 de nos ans, correspondent à un seul jour d'existence dans l'enfer Reviviscence en lequel les êtres survivent 1 000 ans! Pour chacun des états inférieurs à cet enfer la longévité double. Dans ces conditions, non seulement l'intensité des douleurs mais le temps imparti pour les endurer, sont inconcevables...

Ces descriptions ne sont pas destinées à terrifier et à paralyser. Elles ne font qu'exposer la vérité de l'existence et sa nature d'insatisfaction. Elles ont pour but d'engendrer le renoncement et de motiver pour la pratique du Dharma afin de se libérer du cycle comme ont pu le réaliser des milliers de saints.

Il est important de vérifier si l'on porte ou non, intérieurement, les causes de ces types

d'existences. Sans trop réfléchir, il est probable qu'on en trouve aucune. Mais, après une plus sérieuse introspection, il en sera tout autrement! Le but n'est pas de se retrouver avec un état d'esprit négatif ni de se sentir attristé, découragé mais bien plutôt d'en venir à appliquer avec enthousiasme une méthode apte à l'élimination des erreurs et à l'accumulation des mérites nécessaires pour une condition favorable. Pratiquer le bien en toute circonstance est facile, cela dépend de la disposition d'esprit. La Parole du Bouddha n'est pas reléguée dans les monastères ni conservée dans les textes pas plus qu'elle n'est exclusivement la robe safran des religieux ou l'ensemble de la vie monastique. La vraie Doctrine, l'enseignement véritable, ce sont les qualités d'amour et de compassion dont nous sommes tous imprégnés.

L9 : [B] Les souffrances animales (89-90)]

L10 : [1] Contemplation générale.]

\ ###
\ Stance 89.
\ Ceux qui abandonnent les vertus, racines de la paix.
\ Connaîtront les diverses souffrances d'un état animal
\ Où l'on s'entredévore atrocement
\ Où l'on est tué, attaché et battu.

De façon générale, les bêtes éprouvent d'infinis tourments infligés par les humains et les non-humains. Délaissant les bienfaits liés au calme qui permettent l'obtention du nirvana, elles connaissent la stupidité et sont dans l'incapacité de pouvoir un jour s'y appliquer. Ainsi, parmi les diverses souffrances, l'une des plus terribles est leur absence de discernement entre ce qui est profitable ou nuisible. Et ceci est tout autant valable là où les animaux sont bien traités. A l'état naturel leur environnement regorge de dangers. Sans relâche sous l'emprise de la peur, ils s'entretuent féroceement.

L10 : [2] Réflexion sur quelques souffrances spécifiques.]

\ ###
\ Stance 90.
\ Certains sont tués pour leurs perles, leur laine,
\ Leurs os, leur chair ou leur peau.
\ D'autres impuissants sont exploités et rudoyés du pied et de la
\ main,
\ Fouettés et piqués par des aiguillons.

Huîtres, baleines, moutons, éléphants, etc., pour quelques parties de leurs corps que ce soit, sont pourchassés. D'autres sont exterminés pour le simple plaisir de la chasse. Quelques-uns meurent dans l'instant mais pour d'autres l'agonie est très longue. Ainsi des buffles sacrifiés au Népal pour lesquels le processus rituel d'abattage se prolonge une demi journée. En Chine les animaux sont écorchés vifs, écartelés et dépecés avant qu'ils ne meurent. Dans certains pays d'Europe, rançon de la gourmandise, ils sont plongés vivants dans l'eau bouillante. Les bêtes de traits, de selle, de somme ploient sous les charges toute leur existence puis, devenues inutiles, sont abattues pour leur viande. Souvent brusquées, maltraitées, aiguillonnées, fouaillées, mal nourries, leur faiblesse est patente. Mal soignées certaines blessures ne se cicatrisent jamais. En Inde, pour les empêcher de s'éloigner, leurs membres sont entravés, pattes de devant repliées ou les deux reliées par une courte corde. Ils ne peuvent se déplacer qu'en sautillant et se blessent. Je n'en

finirais pas de mentionner les tourments infligés aux animaux impuissants et exploités de mille façons. Nagarjuna dit ailleurs:

~ "Évoque et considère les multiples tourments des animaux. (Dont l'état est dû) à l'obscurcissement."

L9 : [C] Réflexion sur les souffrances des esprits affamés (91-97)]

L10 : [1) Contemplation générale.]

\ ###
\ Stance 91.
\ Chez les esprits affamés la privation de jouissances matérielles
\ Provoque des souffrances ininterrompues.
\ Ils endurent les insupportables douleurs de la peur et de la fatigue,
\ De la faim, de la soif, de la chaleur et du froid.

Comme les êtres des enfers et les animaux, les esprits affamés connaissent des états où même le nécessaire manque, ce qui provoque de grands tourments dits ininterrompus car, pendant de grands laps de temps, ils n'ont aucune possibilité de se procurer ce qu'ils désirent. De plus, ils se reproduisent quantitativement de façon effroyable. Le froid extrême en hiver, la chaleur intolérable en été, la faim et la soif caractérisent leurs douleurs. Cherchant de quoi manger, ils sont anxieux. Errants sans fin, ils sont exténués. Rencontrant des individus cruels, armés d'épées, de piques et autres, qui s'opposent à ce que le peu de nourriture découverte soit approché et consommé, ils sont remplis d'effroi. Ils sont la plupart du temps cruellement dissuadés, ou bien des mirages de mets délicieux à leur approche se transforment en ordures. Tels sont, en bref, les malheurs génériques de cet état.

L10 : [2) Souffrances spécifiques. Souffrances issues d'obstacles internes.]

\ ###
\ Stance 92.
\ Certains tourmentés par la faim demeurent néanmoins
\ Incapables d'absorber le moindre déchet
\ Avec leur bouche pareille au chas d'une aiguille
\ Et leur estomac vaste comme une montagne.

La bouche minuscule, l'œsophage d'une étroitesse extrême parfois noué, et l'estomac monstrueux, ils sont tourmentés par la faim mais, en raison de leur constitution même et de l'environnement, s'ils découvrent quelques parcelles d'aliments avariés, ils demeurent incapables d'en absorber la moindre miette.

Souffrances des esprits affamés appelés "Guirlandes de Flammes".

\ ###
\ Stance 93
\ Certains, nus et squelettiques,
\ Sont semblables au sommet desséché d'un palmier.
\ D'autres, la bouche en feu pendant la nuit
\ N'ont pour nourriture que le sable brûlant qui y pénètre.

Ils subsistent dans une précarité désolante, le moindre élément absorbé les brûle intérieurement.

Souffrances spécifiques à certaines classes inférieures.

\ ###
\ Stance 94
\ Certaines classes encore inférieures ne trouvent même pas d'immondices,
\ Telles que du pus, des excréments ou du sang.
\ Face à face, ils se battent et se blessent mutuellement
\ Et se nourrissent de leurs goîtres purulents.

Certains esprits affamés dont les mérites sont très faibles s'agitent dans toutes les directions en quête de nourriture et de boisson mais ne trouvent rien, pas même des ordures. Lorsque ces pauvres hères se rencontrent, ils développent de l'aversion les uns pour les autres, des massues apparaissent en leurs mains et comme d'énormes tumeurs gonflent leurs cous, ils s'entregorgent et s'entredévorent féroce­ment.

Enseignement sur d'autres souffrances propres aux esprits affamés.

\ ###
\ Stance 95
\ Pour eux la lune d'été est brûlante
\ Et le soleil hivernal glacial.
\ Un seul de leurs regards stérilise les arbres fruitiers.
\ Et tarit les rivières.

La lune les brûle et le soleil ne parvient jamais à les réchauffer. Les fruitiers dont les branches ploient sous l'abondance se dénudent et se stérilisent dans l'instant où ils les regardent. Les cours d'eau frais et limpides se dessèchent. Des gardes, armes à la main, les empêchent d'approcher et, comme des immondices apparaissent là où ils avaient vu des mets délicieux, l'écœurement les prend.

L10 : [3] Durée de leur expérience.]

\ ###
\ Stance 96.
\ Ils endurent ces souffrances de façon ininterrompue.
\ Certains étroitement enchaînés
\ Par les liens des actes erronés
\ Ne mourront pas avant cinq ou dix mille ans.

Torturés sans fin par les divers manques et hallucinations et bien qu'apparemment ils ne puissent trouver de quoi survivre, la force des actes accumulés est telle qu'il résulte en des existences extrêmement longues. Comme le conseille encore Nagarjuna:

~ "Évoque également les esprits affamés
~ Émaciés par la faim et la soif".

L10 : [4] Reconnaître la cause de ces états.]

\ ###
\ Stance 97
\ Comme l'enseigne le Bouddha.
\ Les tourments des esprits affamés sont variés
\ Mais leur cause est d'un goût unique,
\ C'est la complaisance dans l'avarice, cette vilenie!

Ainsi le goût des horribles tribulations des Prêtas, faim et soif, épuisement, peurs, etc., ont pour cause l'avarice complaisamment mise en œuvre au cours d'une existence précédente en tant qu'humain. Des personnes de ce type, avides, vénales, cupides ne veulent rien donner et en viennent même à se priver jusqu'au sordide. Sans relâche elles ne pensent qu'à l'accroissement de leurs biens. Ainsi, elles tombent dans ces conditions et s'il leur arrive de prendre une naissance humaine, elles connaissent un cruel dénuement. C'est pourquoi l'avarice est une infamie.

A l'époque du Bouddha Kanakamuni, le second de cet Age Fortuné, un couple vivait misérablement avec, pour possession, une seule tunique qu'ils se partageaient. Lorsque l'un quittait la maison, l'autre se trouvant dévêtu ne pouvait sortir. Un jour les habitants de la région se préparèrent à faire une grande offrande au Bouddha et à la congrégation religieuse. Le couple se désespérait de ne rien avoir à donner. Des moines se présentèrent bientôt à leur porte pour la quête. Ils les exhortèrent à combattre l'avarice, cause d'infortunes et leur décrivirent les immenses bienfaits issus d'offrandes faites aux Trois Joyaux. La femme demanda le consentement de son époux pour faire don de leur unique vêtement mais celui-ci hésitait, arguant que s'ils n'étaient plus en état pour aller mendier, ils mourraient rapidement. La femme répondit que leur présente situation était due à leur manque de générosité passée et que plutôt que de s'entêter dans la même voie fausse, ils devaient offrir leur seul bien. Elle demanda donc aux religieux de détourner leurs regards le temps qu'elle soit en mesure de leur tendre son habit. Les moines s'étonnèrent et l'interrogèrent sur les raisons de son étrange conduite. Elle y tenait car le fait de déposer directement son offrande entre leurs mains créait une relation karmique privilégiée. Elle répondit que sa robe était la seule chose qu'elle pouvait donner et qu'il ne convenait pas qu'elle se montra nue devant eux. Les moines acceptèrent et emportèrent la tunique avec tous les autres dons.

Le Bouddha omniscient connaissait l'intention de chaque bienfaiteur et déclara que parmi tous les objets reçus ce jour, cette pièce de toile sale, usée et déchirée, constituait l'offrande la plus pure car faite avec joie et sans la moindre retenue. Il demanda au roi et à la reine de faire venir le couple, de l'habiller de vêtements princiers puis de l'inviter aux enseignements qui allaient être dispensés. Puis le Bouddha prononça un discours sur les Quatre Nobles Vérités. A cette seule audition, tous deux réalisèrent le Sentier des Supérieurs...

Je vous ai conté cet épisode pour vous montrer à quel point il est important de s'attaquer à l'avarice qui reste toujours menaçante.

Le "Résumé de la Perfection de Sagesse" (Prajnaparamitasancayaga-tha) renchérit:

- ~ "Les avares prennent naissance dans les domaines des esprits affamés
- ~ Et même s'ils naissent humains, ils sont pauvres."

L9 : [D] Réflexion sur les souffrances des dieux (98-101)]

L10 : [1] La mort et le transfert de la conscience.]

- \ ###
- \ Stance 98
- \ Si les plaisirs célestes sont immenses
- \ Les souffrances de la mort et du transfert le sont plus encore.
- \ Ayant pensé à cela, les êtres supérieurs
- \ Ne désirent pas les statuts élevés transitoires.

S'il est certain que les jouissances des déités du Domaine du Désir sont vastes, les souffrances liées aux cinq signes prémonitoires de la mort et du transfert de la conscience vers des états pénibles les dépassent largement. C'est pourquoi les esprits pourvus d'intelligence et de pénétration ne recherchent pas les joies des hauts états, impermanents et sans valeur.

Reconnaître chez les déités les signes de la mort.

```
\   ###
\   Stance 99
\   Leur carnation devient hideuse, leur siège inconfortable,
\   Leurs guirlandes de fleurs se flétrissent
\   Leurs vêtements dégagent une odeur fétide
\   Et pour la première fois la sueur transparaît sur leur corps.
\   .
\   ###
\   Stance 100
\   Tels sont les cinq signes
\   Annonçant la mort et le transfert.
\   Ils se manifestent aux dieux des statuts élevés
\   Similairement à ceux précédant la mort des humains sur terre.
```

Quand le moment de la mort approche, la divine apparence charnelle perd de son éclat. Alors que, par le passé, le haut personnage profitait nonchalamment de son trône, il le trouve inconfortable. L'ennui le prend. Toute son existence durant son corps s'était trouvé paré de colliers fleuris jamais fanés, à cet instant ils dépérissent. Ses vêtements naturellement immaculés sentent soudainement mauvais et, pour la première fois, la transpiration s'installe. Avec ces cinq signes les déités prennent conscience que leur existence s'est déroulée dans les plaisirs sans qu'elles n'aient engendré une seule pensée spirituelle. Percevant les affres à venir, une anxiété extrême les saisit.

Ces indications de la mort prochaine apparaissent aux dieux tout comme chez les humains la contraction du nez ou le raidissement des membres.

L10 : [2) Réflexion sur les souffrances de la chute.]

```
\   ###
\   Stance 101
\   Si aucun mérite ne subsiste
\   Chez ceux quittant les mondes célestes
\   Impuissants, ils entreront dans les domaines des enfers
\   Des animaux ou des esprits affamés.
```

A l'heure de la mort, l'épuisement des mérites dû à une existence vouée aux plaisirs fait qu'il ne reste rien de bon chez ceux qui doivent transmigrer. Sans s'être exercé au bien, quelles imprégnations autres que celles des actes nuisibles antérieurs pourraient prendre effet à cet instant crucial? Leur situation est comparable à celle d'une personne fortunée qui au lieu de faire fructifier son avoir, l'entame un peu plus chaque jour jusqu'à se trouver complètement démunie. Incapables d'entreprendre quoi que ce soit pour endiguer ce cours funeste, ils tomberont dans les domaines inférieurs et en connaîtront les tourments spécifiques. En plaçant de l'argent, il serait vain de vouloir immédiatement en retirer des intérêts extraordinaires, aussi ne vous inquiétez pas sur l'actualité des résultats des

actes méritoires. L'accoutumance au bien crée une accumulation de bienfaits qui prend effet sur une longue période. Le texte "Sambharaparikatha" parle de la chute:

- ~ "Malgré leurs efforts, les dieux ne vivent pas éternellement
- ~ Pareils à l'oiseau évoluant dans l'espace
- ~ Et au trait décoché avec la force d'un enfant
- ~ Ils sont destinés à tomber".

L9 : [E] Réflexion sur les souffrances des dieux jaloux (102)]

\ ###
\ Stance 102
\ Les dieux jaloux souffrent grandement
\ De leur hostilité naturelle pour les splendeurs des dieux
\ Bien qu'ils soient doués d'intelligence, les voiles propres à leur
\ état
\ Les empêchent de percevoir la réalité.

Les dieux jaloux bien qu'ils participent des degrés célestes, soumis à l'orgueil, à la jalousie éprouvent une franche répulsion pour la légitimité des splendeurs des dieux supérieurs. Ils souffrent grandement de leur envie, facteur particulièrement perturbant. Aussi entrent-ils en guerre contre leurs voisins. Au cours de sanglants affrontements, ils ont le corps déchiré et les membres tranchés. Malgré leur capacité foncière à distinguer entre la vertu et la non-vertu, les voiles karmiques de leur situation leur interdisent, en cette existence, de gagner la réalisation de ce qui est. Entre autres lieux, ils vivent dans des anfractuosités de rochers et dans des grottes océanes. Leur pouvoir est intermédiaire entre celui des humains et des dieux. Il est expliqué qu'un arbre traverse le Mont Suméru, le centre de l'univers, depuis sa base jusqu'à son sommet. Les dieux jaloux règnent au niveau des racines de cet arbre fabuleux mais ne peuvent consommer ses fruits. C'est pourquoi ils clament leur droit à en jouir, ce désir les poussant à combattre. Comme leurs mérites sont inférieurs à ceux des déités supérieures, ils sont continuellement vaincus et ... recommencent!

Tsong Kha Pa ajoute:

- ~ "Perturbés par la gloire des dieux et enflammés par le grand feu de la jalousie
- ~ Leur possibilité d'accès au bonheur est détruite.
- ~ Le corps tranché et déchiqueté par les combats, souillés par la tromperie
- ~ Ils n'ont pas la fortune de percevoir la vérité. "

L8 : [16) Mettre en œuvre une vaste persévérance en vue d'abandonner le cycle et d'obtenir le nirvana (Forte motivation d'échapper complètement au cycle du samsara et à ses causes) (103-105)]

Trois parties.

L9 : [A] Naître dans le cycle est source de nombreux maux (103)]

\ ###
\ Stance 103.
\ L'existence cyclique étant telle, il n'existe pas de naissance favorable
\ Que ce soit parmi les dieux, les humains,
\ Les esprits affamés, les animaux ou dans les enfers.
\ Sache que toute naissance est le lieu de nombreux maux.

Nous venons de voir que l'existence cyclique, source d'infortunes diverses est pour les six classes d'êtres, pleine de désagréments. Pas une incarnation n'est faste. La réflexion se présente ainsi: "Contraint depuis un temps indéfini de passer d'un état à un autre, je continuerai tant que les perturbations qui m'habitent et les actes erronés qui en découlent ne seront pas éliminés. Il me faut absolument mettre un terme à ce type d'existence". Toute nouvelle existence étant conditionnée, la maturation des fruits provenant des actions accomplies sous l'emprise de l'ignorance et des autres facteurs mentaux perturbés, ne peut que porter à connaître de nouveaux désagréments physiques et mentaux plus ou moins insupportables.

L9 : [B) Nécessité de réaliser rapidement le nirvana (104)]

\ ###
\ Stance 104
\ Même si un feu prenait soudain dans tes vêtements ou sur ta tête
\ Plutôt que de te préoccuper de l'éteindre
\ Efforce-toi de mettre fin au devenir.
\ Il n'y a pas de dessein plus excellent.

La réalisation du nirvana est un long cheminement. Il importe de s'y appliquer dès maintenant. Si la chemise ou les cheveux prenaient feu, on se hâterait d'éteindre les flammes, pourtant celui qui sait que la naissance cyclique est la racine de tous les maux ne s'inquiétera pas d'échapper aux seules flammes... Il tentera de méditer la voie permettant de trouver une issue à l'existence. Aucun but n'est plus élevé. Cette contemplation sur les souffrances des six mondes constitue le seul moyen de développer l'aspiration à la libération, mais si on reste passif à l'écoute des enseignements, sans les contempler comment la juste motivation pourrait-elle naître?

Shariputra le disciple du Bouddha avait deux cousins. Ceux-ci revêtirent la robe inonastique mais pratiquaient peu ne se préoccupant guère d'une quelconque réalisation. Shariputra les conduisit chez Maudgalyayana afin qu'il fasse naître en eux le renoncement et le désir de travailler. Grâce à ses pouvoirs dûs à ses absorptions, il manifesta devant leurs yeux les domaines infernaux. Ils découvrirent horrifiés les atroces souffrances endurées par les malheureux voués à ces lieux, la manière dont ils étaient déchiquetés et jetés vivants dans des chaudrons pleins d'un lourd liquide en fusion. Deux chaudrons restaient vides. Ils en demandèrent la raison à Maudgalyayana qui répondit que vivaient présentement deux personnes indolentes et que ces marmites leur étaient destinées si leur comportement ne changeait pas. Terrifiés, ils comprirent, et avec la juste vision de la souffrance des états inférieurs, jour et nuit, sans relâche, ils s'efforcèrent. S'il advenait qu'on leur parla des enfers ils blêmissaient. Si c'était pendant un repas, ils ne pouvaient le terminer. Si c'était après, ils vomissaient! Maudgalyayana s'inquiéta et craignit que leur ascèse ne se ressente de leurs privations alimentaires aussi manifesta-t-il des existences célestes afin que les deux moines contemplent leurs splendeurs. Dans différents palais merveilleux vivaient des rois adulés par leurs cours respectives et choyés par leurs reines ravissantes. Dans une résidence de nombreuses femmes étrangement seules semblaient languir. Interrogé sur ce point, Maudgalyayana expliqua que s'ils s'exerçaient convenablement, ils pourraient reprendre naissance dans de tels lieux paradisiaques et jouir des places vacantes... Les deux adeptes redoublèrent d'efforts! Leur motivation était loin d'être ultime aussi Maudgalyayana leur révéla peu à peu le caractère éphémère de ces empyrées. C'est alors que les deux cousins renoncèrent totalement à la prison du devenir, splendeurs et bassesses confondues, et s'appliquèrent correctement à la voie.

La douleur est une terrible maladie dont il faut connaître l'intensité et l'ampleur. Sans réfléchir à tous ses aspects il est impossible de vouloir s'en débarrasser. Seule sa méditation développe l'aspiration à la libération. Un malade commence par prendre conscience de son mal puis, pour s'en guérir, fait appel à un bon médecin qui lui prescrit le remède approprié. Enfin, il l'absorbe et recouvre graduellement la santé. De même, pour remédier à la souffrance, commencez par la reconnaître, développez ensuite l'aspiration de vouloir vous en libérer, puis tournez-vous vers le Bouddha et sa Doctrine, celle-ci mise en œuvre vous parviendrez progressivement au but.

L9 : [C] Reconnaître ses causes (105)]

\ ###
\ Stance 105.
\ Au moyen de l'éthique, de la sagesse et de la méditation, réalise
\ L'au-delà de la souffrance, l'état immaculé de contrôle et de paix
\ Éternel, immortel, inépuisable, sans relation aucune
\ Avec la terre, l'eau, le feu, l'air, la lune ou le soleil.

Le nirvana, l'au-delà de la souffrance, construit grâce au triple entraînement en éthique, sagesse et méditation, a deux aspects:

-- le nirvana avec reste
-- et sans reste.

-- Le premier est nommé "contrôle" ou "subjugation". Les agrégats n'ont pas encore été abandonnés mais la réalisation de la vacuité est complète.

-- Le second est appelé "paix" parce que les agrégats impurs ont été définitivement éliminés...

Ces deux états sont dits "immaculés" car ils sont libres de toutes les agitations que produisaient les perturbations maintenant dépassées... La personne possédant cet achèvement, n'est plus soumise au processus de vieillissement, c'est pourquoi le nirvana reçoit également l'épithète d'"éternel". Il est dit "immortel" parce que la force vitale n'est plus sujette involontairement aux transformations, et "inépuisable" car c'est un état sans fin.

Les formes assumées dans la ronde sont acquises par la combinaison d'un certain état d'esprit pollué et des quatre éléments. Ce sont des phénomènes composés. Par opposition aux affirmations de certains non-bouddhistes selon lesquels l'objet d'obtention ultime, la délivrance, serait en rapport étroit avec les quatre éléments ou posséderait un aspect matériel défini tel que la couleur de la neige ou la forme spiralée d'une conque, nous déclarons le nirvana sans relation aucune avec la terre, l'eau, le feu l'air, le soleil ou la lune. A ce titre, il est supérieur.

L6 : [(3) Mode de production du Sentier de Vision (3) (106-112)]

L7 : [i] Signification proprement dite (les sept branches de l'Éveil) (106)]

\ ###
\ Stance 106
\ L'attention, la discrimination entre les phénomènes, la persévérance,
\ La joie, la maniabilité, l'absorption et l'équanimité
\ Sont les sept branches de l'Éveil,
\ La collection de vertus, cause de l'obtention du nirvana.

A l'occasion du Sentier de Vision les sept branches ou facteurs de l'Éveil sont les

suivantes:

- i. -- L'attention juste, la branche support en ce qu'elle n'oublie jamais son objet, la vérité, et rend capable de réaliser l'impossible. Semblable à la Roue Précieuse d'un Monarque Universel, elle permet la conquête de nouveaux royaumes.
- ii. -- La sagesse juste, la branche essentielle en ce qu'elle constitue la nature primordiale du Sentier de Vision, discerne parfaitement les phénomènes. Semblable à l'Éléphant Précieux qui détruit l'ennemi, elle subjugue les conceptions d'une existence réelle des personnes et des phénomènes.
- iii. -- La persévérance juste, c'est-à-dire l'enthousiasme pour le bien, est la branche dont est issu le renoncement. Semblable au Cheval Suprême qui transporte au pays entouré du grand océan, elle donne rapidement les connaissances supérieures.
- iv. -- La joie juste est la branche bienfaitrice car elle conforte l'esprit. Semblable à l'éclat du Joyau Précieux, elle ravit l'esprit d'un souverain.
- v. -- La maniabilité juste, la branche qui empêche les perturbations, rend le corps et l'esprit aptes au travail. Semblable à la Reine Précieuse, sa présence est cause de félicité pour le roi.
- vi. -- L'absorption juste est la branche dissociée des perturbations. Pareille au Ministre Précieux, elle accomplit tous les buts désirés.
- vii. -- Enfin, l'équanimité juste est une fixation de l'esprit sans agitation ni torpeur. Sa nature est d'être libre de toute perturbation. Pareille au Précieux Chef de Guerre disposant ses troupes et les déployant selon les besoins.

Ces sept facteurs sont la collection de vertus, les causes de l'obtention du nirvana. Ils sont donc à mettre en œuvre à tout instant. Notons que le qualificatif "juste" s'applique uniquement aux Supérieurs, ceux dotés de la sagesse du non-soi.

L7 : [ii) S'efforcer en la cause commune principale: l'union du Calme et de la Vue Pénétrante (107)]

\ ###
\ Stance 107
\ Il n'y a pas de méditation sans sagesse
\ Ni de sagesse sans concentration.
\ Pour qui possède les deux (inséparables), l'océan du devenir
\ Devient semblable à l'empreinte (du sabot) d'un bœuf (dans
\ l'eau).

Sans sagesse on ne peut faire naître la méditation car toutes les qualités mondaines et supramondaines dépendent de la sagesse. Comme le dit encore Nagarjuna:

- ~ "La sagesse est le fondement
- ~ De toutes les qualités perçues (dans cette vie)
- ~ Et non-perçues (dans les suivantes)
- ~ Ces deux étant à accomplir, on devra la détenir parfaitement".

De plus, la combinaison du Calme mental et de la Vision pénétrante est nécessaire pour détruire le fondement du cycle. En l'absence de concentration, la vue pénétrante issue de la force d'examen répétés du mode d'existence des phénomènes menés au moyen de la sagesse du non-soi, ne pourra être produite. L'absorption dotée de la joie de la maniabilité physique et mentale issue de l'unification de l'esprit sur son objet, est un préalable à l'avènement de la vue ayant pour objet la réalité. Cette vue est de première importance car sans elle, même les pouvoirs de manifestations, ou la capacité de demeurer des éons dans les plans du

Sans Forme ne pourront servir de base pour parvenir à extirper la saisie innée d'un soi, la racine du cycle. C'est en pensant à cela que le Bouddha déclare dans le Discours "Roi des Recueillements":

- ~ "Bien que les mondains cultivent les absorptions
- ~ Par elles seules ils ne détruisent pas la conscience d'un soi.
- ~ Comme dans l'exemple d'Udraka les distorsions resurgissent et les agitent.

- ~ Examinez donc le non-soi des phénomènes.
- ~ Puis restez concentrés sur le résultat de l'analyse.
- ~ Ceci est la cause du fruit, le nirvana.
- ~ Il n'en existe aucune autre pour la paix. "

Pour le yogi maîtrisant la méditation constituée par l'unification de l'esprit liée à la sagesse qui connaît le non-soi, le cycle des existences devient semblable à la quantité d'eau remplissant l'empreinte d'un sabot de bœuf. Elle sera rapidement asséchée par les rayons du soleil de la pratique, ou mieux comme la marque d'un passage à gué dans l'eau pure, inexistante. Une fois entreprise, l'expérience du calme mental ne devrait pas être interrompue un seul jour avant que le but ne soit atteint. Sans cela sa réalisation restera inaccessible comme pour deux morceaux de bois qu'il faut frotter jusqu'à ce que le feu survienne.

Le calme, ses aspects, la procédure à mettre en œuvre pour son obtention, sont expliqués ailleurs, c'est pourquoi je n'en dirai que quelques mots. Sa réalisation élimine les incapacités physiques et mentales, douleurs, indolences, agitations et insufflé une force particulière aux conduites entreprises. Le corps devient léger, à son aise, et l'esprit demeure fixé sur son objet aussi longtemps que dure la méditation. L'avènement du calme se caractérise par les extases physiques et mentales. La première étant celle du corps, elle l'envahit et entraîne l'avènement de la seconde. A ce moment le yogi n'appartient plus au domaine des Sens, son état de conscience participe du domaine de la Forme. Ces deux félicités agissent comme les causes de celles qui ensuite caractérisent la réalisation de la vue pénétrante résultant de l'investigation du non-soi.

Le développement de recueils basés sur le seul calme participe d'une voie mondaine. Cette solution assure divers types de naissances célestes. Comme on l'a vu, ces états sont inséparables de multiples inconvénients illustrés par les clairvoyances des dieux au moment de leur trépas. Contrairement à ce qu'ils pensaient, ils s'aperçoivent qu'ils n'ont pas mis fin aux pérégrinations, ils doivent encore renaître et, dans leur cas, chuter! Cette triste perspective s'accompagne de la fausse conception de l'impossibilité de la délivrance. Cette saisie provoque la douleur de l'existence suivante. Ainsi, au regard de l'impermanence, les pouvoirs magiques et les connaissances supérieures de type mondain accompagnant ces statuts, ne sont d'aucun profit. Même les oiseaux se déplacent dans le ciel, qu'y a-t-il de remarquable à cela? Ce qui est remarquable, et véritablement extraordinaire, c'est la suppression définitive des distorsions et l'abandon complet du cycle. C'est pourquoi je vous conseille de vous appliquer à la recherche de la libération et de l'omniscience en suivant essentiellement la voie supramondaine ayant pour objet le non-soi.

L7 : [iii) Ne pas s'attarder en de vaines spéculations (108)]

- \ ###
- \ Stance 108
- \ Ne spécule pas

\ Sur les quatorze (vues non répondues par le Buddha)
\ N'a pas expliqué dans le monde
\ Car elles ne pacifient pas l'esprit.

Les vues inexpliquées, ou les questions qui ne reçurent qu'un silence en guise de réponse, car elles font obstacles à la vue juste et à la voie du nirvana, sont les suivantes:

- Quatre se réfèrent au passé.
- Le soi et l'univers sont-ils éternels,
-- non-éternels,
-- à la fois éternels et non-éternels
-- et pas moins éternels que non-éternels?
- Quatre se réfèrent au futur.
- Le soi et l'univers sont-ils finis
-- ou infinis,
-- à la fois finis et infinis
-- et pas moins finis qu'infinis?
- Quatre cherchent à définir le nirvana.
- Après la mort, le Tathagata, "Celui ainsi allé au-delà de la souffrance" est-il existant
-- ou non-existant,
-- à la fois existant et non-existant
-- et enfin pas moins existant qu'inexistant?
- Enfin deux demandes se rapportent au corps et à la vie (dans son sens de soi).
-- Sont-ils identiques
-- ou différents?

Le Bouddha n'a pas répondu à ces quatorze questions que lui adressaient des ascètes non-bouddhistes car dans leur esprit le soi avait une existence permanente, toute réponse eut été mal fondée pour leur édification et leur progression. Comme les attributs éternels, non éternels, etc. ne peuvent s'appliquer à ce qui est inexistant en soi, le Vainqueur Transcendant déclara leurs soucis inappropriés.

Un autre commentaire avance l'explication que ces interrogations sous-entendaient que le soi correspondait à la personne et l'univers aux cinq agrégats. Dans cette hypothèse, ces deux notions étant des productions interdépendantes dépourvues d'existence réelle on ne peut légitimement les qualifier d'éternels, etc. De plus le Bouddha savait ces ascètes inadéquats à la compréhension de son enseignement relatif à la production interdépendante, c'est pourquoi il ne mentionna même pas que ces phénomènes sont des productions conditionnées sans existence inhérente.

Celui qui s'appesantirait sur ces points serait saisi par le serpent des idées fausses et son venin d'agitations, aussi le texte conseille de ne pas s'y attarder afin de ne pas troubler inutilement l'esprit.

L7 : [iv) Pratique de la voie des douze facteurs de la production interdépendante (109-112)]

L8 : [1) Signification proprement dite (109-111)]

\ ###
\ Stance 109

\ Le Puissant a montré que de l'ignorance découlent les actes.
 \ Des actions, la conscience qui donne naissance au nom et forme
 \ D'où apparaissent les six bases de connaissance
 \ Et de celles-ci provient le contact.
 \ .
 \ ###
 \ Stance 110
 \ Du contact naissent toutes les sensations
 \ Basée sur les sensations la soif s'élève,
 \ De celle-ci surgit l'appropriation
 \ De cette saisie, le devenir et du devenir, la naissance.
 \ .
 \ ###
 \ Stance 111
 \ Là où il y a naissance, une énorme masse de souffrance s'ensuit,
 \ Telles que la douleur, la maladie, la vieillesse,
 \ La frustration, la peur de la mort, etc.
 \ Tout ceci prend fin avec la cessation de la naissance.

-- De l'ignorance qui est l'inconnaissance de la réalité, de la causalité et la saisie d'un
 soi vraiment existant,
 -- proviennent trois formes d'actions conditionnées, méritoires, déméritoires et neutres.
 -- Par ces actions le principe conscient s'actualise, c'est le réceptacle des empreintes
 karmiques, l'agent qui passe d'une existence à une autre.
 -- Cette conscience donne naissance au nom et forme dont la nature est celle des agrégats
 pendant les stades initiaux du développement fœtal. Le nom recouvrant plus précisément les
 sensations, les perceptions, les formations et les consciences alors que la forme se réfère
 aux quatre éléments et à leurs dérivés, les objets des cinq sens. (On dit aussi "nom ou
 forme" dans le cas du domaine du Sans Forme où elle reste seulement une potentialité).
 -- De ce chaînon apparaissent les bases de connaissances ou facultés, l'oeil, l'oreille, le
 nez, la langue, le corps et l'organe mental existant dès la conception.
 -- De celles-ci, le contact résultant de la rencontre de l'objet, de la faculté sensorielle
 appropriée et de la conscience spécifique.
 -- Du contact naissent les sensations (feeling) de plaisir et déplaisir,
 -- puis basée sur elles, la soif (craving) de jouir de l'agréable et de se débarrasser du
 désagréable.
 -- De ce genre de désir surgit l'appropriation (clinging/sustenance) qui est une
 intensification du besoin. C'est ce qui provoque le passage à l'acte en vue d'acquérir le
 bonheur et d'éliminer le malheur.
 -- De ce mouvement dualiste découle le devenir (becoming) ou potentialité d'existence, un
 stade en lequel les graines d'actions placées sur la conscience sont activées.
 -- C'est ainsi qu'à partir du devenir la renaissance (birth) s'actualise.
 -- Du fait de la naissance la litanie des maux s'égrenne. L'impermanence de l'équilibre des
 quatre éléments intérieurs amène la maladie, le vieillissement (old age & death, sorrow,
 lamentation, pain, distress & despair), l'affaiblissement de la vitalité. L'esprit souffre
 du dénuement, de l'absence de biens matériels, de nourriture, de vêtements, etc. Ceci
 prépare l'anxiété, la peur de la mort, cette extinction de la force vitale animant une forme
 composée.

Si le maillon introducteur, l'ignorance peut être démantelé, tout ceci prendra fin. Si une

graine est brûlée, le développement de la pousse, des fleurs et du fruit devient impossible.

La Roue de la Vie est une représentation symbolique des hauts et des bas de la ronde et de ses modalités.

-- Au centre les trois poisons sont dépeints sous la forme d'un serpent caractérisant l'aversion, d'un coq, l'attachement, et d'un porc, l'ignorance. Ce porc tient entre ses mâchoires la queue du serpent, celui-ci mord les plumes du coq qui lui-même se saisit de la queue du porc. La haine et le désir sont directement liés à l'ignorance.

-- Puis, toujours en partant de ces trois figures centrales on trouve un anneau indiquant les tribulations cycliques des êtres. Sur la partie droite peinte en noir, ceux promis aux états infortunés se dirigent tête la première vers le bas. La maturation d'actes néfastes les entraîne vers des conditions pénibles. Ils éprouvent des visions terrifiantes et sont engloutis dans les ténèbres. Sur la partie gauche peinte en blanc, ceux appelés à de hauts statuts s'élèvent vers la lumière. Leurs empreintes de vertus se manifestent en des visions d'étoffes blanches et d'objets agréables.

-- Ensuite, dans la partie de la roue délimitée par les rayons, six portions reproduisent les différents aspects des six domaines d'existence. Parfois il n'y en a que cinq lorsque les dieux et les dieux jaloux sont confondus dans la même classe.

-- Enfin l'épaisseur de la jante donne lieu à la description des douze chaînons de la production conditionnée. Les images se succèdent dans le sens des aiguilles d'une montre. Chaque partie du cadran illustre ce qui est énuméré dans les trois dernières stances.

1. -- En haut, une vieille femme aveugle se déplace à tâtons. C'est l'ignorance.
2. -- Les actions conditionnées sont croquées sous la forme d'un potier. S'il est bon artisan il créera de belles œuvres. La personne s'appliquant au bien accumule les mérites qui assurent une naissance heureuse et inversement.
3. -- La conscience est représentée par un singe juché sur un arbre. Il ne peut rester en place, toujours à l'affût d'un nouvel objet à convoiter comme notre propre conscience agitée sautant d'un sujet à un autre dans cette existence tout comme dans les séquences des différentes existences.
4. -- Le nom et forme, les agrégats propres à chaque vie servant à la traverser, sont dans ce panneau rappelés sous forme d'une barque.
5. -- La maison à cinq fenêtres désigne les cinq bases de la connaissance. La porte ou une sixième ouverture révélant la conscience mentale.
6. -- Le contact est illustré par un couple enlacé.
7. -- Les sensations par une flèche dans l'oeil.
8. -- La soif par une personne tendant le bras vers un verre plein.
9. -- L'appropriation par un singe s'emparant des fruits dans un arbre.
10. -- Le devenir ou existence par une femme enceinte.
11. -- La naissance bien évidemment par une femme accouchant.
12. -- La vieillesse et la mort bouclent la boucle sous la forme d'une personne très âgée marchant péniblement ou d'un homme portant un cadavre.

-- Tant que nous errons sous l'influence des perturbations et des actions conditionnées nous restons dans les griffes du Seigneur de la Mort magistralement représenté par le monstre tenant la Roue de la Vie dans sa gueule et ses griffes. Tels sont les aspects de ce qui nous domine présentement.

-- Lorsque la libération est actualisée, nous passons au-delà . C'est pourquoi dans le ciel limpide au-dessus de l'illustration, sur la gauche, un Bouddha debout désigne

-- une lune du doigt. Il montre le chemin de la délivrance. Généralement une stance sur la

vérité de la cessation souligne le sens de cet emblème. Une autre sur la vérité de la voie peut être inscrite au bas de l'image.

L'origine de ce dessin remonte au Bouddha Shakyamuni. Ses deux principaux disciples Shariputra et Maudgalyayana, s'étaient, au moyen de leurs pouvoirs, rendus dans les différentes sphères d'existence, le Bouddha leur demanda de ne pas se contenter de les décrire mais d'en faire une représentation. Dans les textes du Vinaya qui traitent largement de la causalité, on trouve cette injonction:

~ "Montrez-moi la roue en cinq parties."

Depuis cette époque la Roue de la Vie est dessinée à l'entrée des temples afin que celui qui y pénètre se remémore les maux de l'existence cyclique et développe un pur renoncement. Jadis vivait un roi régnant sur un pays particulièrement déshérité. La contrée voisine, opulente, était celle d'un riche monarque qui fit au Bouddha de somptueuses offrandes. Le roi pauvre s'attristait de ne rien pouvoir donner... Le Vainqueur lui dit: "Si tu veux vraiment faire un don de valeur, offre-moi la Roue de la Vie". Pour la première fois le roi tourna vraiment ses regards vers elle, et comprit la nature de la ronde s'engageant avec ardeur dans la pratique, il obtint bientôt la libération. Nombreux sont ceux qui, comme lui, sur cette base, s'émancipèrent.

L8 : [II] Le fruit de la pratique, la manière de percevoir l'ainséité des phénomènes (112)]

\ ###
\ Stance 112
\ Cette profonde doctrine de l'origine interdépendante
\ Est le précieux trésor de la Parole du Vainqueur.
\ Quiconque la comprend correctement
\ Perçoit le Bouddha, le suprême connaisseur de la réalité.

Pas un atome d'un seul des phénomènes de l'existence cyclique et du nirvana, n'est établi par sa propre nature. La voie de la production interdépendante ayant le pouvoir de conduire à la certitude du réel mode d'existence des choses en dépendance les unes des autres, s'avère comme le trésor des enseignements. Difficile à comprendre, elle est dite profonde. Permettant de transcender la vision d'un mode de production se référant à l'un des quatre extrêmes (produit par soi-même, par d'autres, des deux et sans cause) elle rend le yogi capable de comprendre correctement la production conditionnée du samsara comme du nirvana. C'est pourquoi celui qui la réalise perçoit le Bouddha.

La signification de la production interdépendante en fait un synonyme de "vacuité". L'interrelation des phénomènes révèle leur vacuité d'existence réelle. Cet accomplissement seul permet l'élimination de l'ignorance et l'obtention de la libération. Comme le dit le "Discours du Plant de riz" (Salistambasutra):

~ "Qui connaît la production interdépendante connaît le Dharma. Qui connaît le Dharma connaît le Tathagata".

L6 : [(4) Mode de Production du Sentier de Méditation (4) (113-116)]

L7 : [i] Signification proprement dite (Le Noble Octuple Chemin) (113)]

\ ###
\ Stance 113
\ La vue juste, le mode de vie, l'effort,

\ L'attention, la concentration, la parole, l'activité,
\ Et la pensée justes sont les huit membres de la voie, Médite les afin d'accéder à la paix.

Les trois entraînements en sagesse, en éthique et en méditation comprennent les huit qualités de l'octuple sentier.

-- En ce qui concerne la sagesse:

-- la vue juste (right view) analyse l'objet réalisé lors du Sentier de Vision, c'est-à-dire le non-soi.

-- La pensée juste (right resolve) donne naissance à la parole par laquelle toute réalisation est transmise.

-- En ce qui concerne l'éthique:

-- la parole juste (right speech), une expression verbale correcte est en relation avec la rigueur d'une pensée basée sur l'expérience.

-- L'activité juste (right action) est une action en accord avec le Dharma.

-- Le mode de vie juste (right livelihood) se réfère aux moyens de subsistance honnêtes.

-- En ce qui concerne la méditation:

-- l'effort juste (right effort) est l'énergie mise en œuvre pour se concentrer sur la voie.

-- L'attention juste (right mindfulness) est le non-oubli des aspects de la voie auxquels on s'applique.

-- Enfin l'absorption juste (right concentration) est l'unification de l'esprit sur ces aspects.

Ces huit facteurs du Sentier de Méditation sont les huit membres de la voie car ils structurent la voie des Supérieurs.

La vue juste est le facteur de discernement: la pensée juste celui amenant la compréhension chez autrui; la parole, l'activité et le mode de vie justes sont les facteurs produisant la confiance chez autrui du fait de leur pureté qui établit un climat de mutuelle confiance.

L'usage de la parole n'est pas souillé par le mensonge, la médisance, les paroles futiles ou les injures. L'activité est libre de la destruction de la vie, du vol et de l'inconduite sexuelle. Des moyens d'existences sont exclues toutes les professions nuisibles aux autres (bouchers, débitants d'alcool, etc.). L'effort juste purifie les voiles des perturbations principales et l'attention juste ceux des perturbations secondaires, tandis que les absorptions méditatives dissipent les empêchements aux connaissances supérieures et aux pouvoirs surnaturels.

"La Discrimination entre le Centre et les Extrêmes" (Madhyanta vibhaga) décrit ces huit membres:

- ~ "Ce qui examine entièrement, ce qui amène la compréhension,
- ~ Trois aspects qui font naître la confiance chez autrui,
- ~ (Et trois) antidotes aux conditions adverses
- ~ Tels sont les huit membres de la voie. "

L7 : [ii) Mode de méditation sur les Quatre Vérités (114-115)]

\ ###

\ Stance 114

\ Cette naissance est souffrance.

\ La soif est appelée la vaste origine.

\ Sa cessation est la libération
 \ Et le chemin pour l'obtenir, la voie supérieure en huit branches.
 \ .
 \ ###
 \ Stance 115
 \ Puisqu'il en est ainsi, efforce-toi sans cesse
 \ De réaliser les quatre nobles vérités.
 \ Même des laïcs installés dans le giron de la prospérité
 \ Par cette connaissance traversent le fleuve des souillures.

Les perturbations et les actions font passer de la naissance à la mort par les impuretés cycliques. La personne en est la victime. Ces cinq agrégats d'attachement constituent la Vérité de la souffrance. Le désir ou soif, cette forme d'attachement au cycle issu de l'ignorance, est la Vérité de l'origine de la souffrance, la source de supplices intolérables et multiples. La Vérité de la cessation de ces tourments est la libération. Le chemin ou Vérité de la voie, est l'octuple sentier.

Ceci étant, à l'instar des Supérieurs, s'efforcer avec constance à la perception claire des Quatre Vérités est indispensable. Seuls les ignorants n'en voient ni la réalité ni la nécessité.

Résumons de manière simple le mode d'actualisation de la voie.

-- Tout d'abord par la réflexion sur les inconvénients du cycle, le désir d'obtenir la libération de toute souffrance est produit.
 -- En vue de la réaliser au moyen de la pratique des trois entraînements,
 -- l'impermanence des cinq agrégats d'attachement
 -- ainsi que les souffrances générales
 -- et spécifiques du cycle sont approfondies.
 -- A la suite de quoi on considère le fait qu'il n'existe pas de créateur de la souffrance. La souffrance elle-même est vide tout comme le soi indépendant qui la supporte est inexistant. C'est de cette façon que la vérité de la souffrance est comprise.
 -- Puis en méditant sur les causes de l'insatisfaction (les actions et les perturbations) et sur la nature des divers aspects de l'origine de la souffrance, son abandon est entrepris.
 -- Après avoir développé le renoncement, la cessation qui met fin à toute douleur est reconnue et actualisée.
 -- Finalement la méthode suprême, la vérité de la voie en général, alliée à la sagesse connaissant le non-soi en particulier, est mise en œuvre et fermement établie en le continuum mental.

Le "Suprême Tantra" (Uttaratantra) du Protecteur Maitreya, affirme:

~ "La souffrance, sa cause, sa cessation ainsi que la voie
 ~ Sont (respectivement) à comprendre, à abandonner, à connaître et à mettre en œuvre".

S'exerçant de cette manière même les chefs de famille fortunés peuvent percevoir la vérité. Le roi barbare Utraya sur la base d'une image du Bouddha et une représentation des douze facteurs de la production interdépendante, comprit la nature de l'existence cyclique, réalisa la vérité et put traverser le fleuve des perturbations.

L7 : [iii] II est inutile de manquer de courage dans l'accomplissement (nécessité de mettre en pratique) (116)]

\ ###
\ Stance 116.
\ Puisqu'ils furent autrefois des personnes sujettes aux hallucinations
\ Ceux ayant réalisé la vérité
\ Ne sont ni tombés du ciel
\ Ni n'ont jailli de la terre comme une récolte.

Les Supérieurs ayant réalisé le Dharma en abandonnant définitivement les vérités de la souffrance et de son origine et en actualisant les vérités de la cessation et de la voie, ne possédaient pas ce statut antérieurement. Leurs accomplissements ne tiennent pas d'un miracle mais de leurs efforts. Eux aussi n'étaient que des individus ordinaires soumis aux distorsions. Ils reçurent les instructions d'un ami spirituel et les appliquèrent correctement. Leur ascèse les conduisit finalement sur le sentier ultime. Pourquoi se décourager, ne serait-ce qu'un instant? Tournez-vous vers les Quatre Vérités et redoublez d'efforts! La réalisation sera prompte. Shantideva le souligne (VII-19):

~ "Étant né parmi la race humaine
~ Et ayant discriminé entre le profitable et le nuisible
~ Si je n'abandonne pas la conduite des Bodhisattvas
~ Pourquoi n'obtiendrai-je pas l'illumination?"

L5 : [3. Résumé et manière de pratiquer (nécessité de la maîtrise de l'esprit) (117)]

\ ###
\ Stance 117.
\ Le Vainqueur transcendant déclara l'esprit comme la racine de la vertu
\ Telle est l'instruction bénéfique fondamentale.
\ O intrépide, quel besoin d'en dire plus?
\ Maîtrise-le!

Libre de toute peur, le pratiquant est intrépide. Tous les enseignements peuvent se résumer dans le conseil, fort utile, de la maîtrise de l'esprit. Depuis des temps immémoriaux, il n'a jamais été sous notre contrôle mais nous avons été victime de son degré de pollution. L'esprit perturbé de façons multiples nous a entraîné à accumuler de nombreux actes dont le résultat est cette errance incessante dans les trois mondes. Empêcher l'apparition des distorsions, ne pas accomplir d'actions nuisibles, tel est le moyen de contrôler l'esprit. Pour mener à bien cette tâche, les forces de l'attention et de la vigilance doivent être soigneusement appliquées. De cette manière les qualités s'amasseront.

L3 : [C. Manière d'actualiser le fruit de la pratique (5) des instructions (118-123)]

L4 : [1. Les fruits temporaires (118-121)]

L5 : [a. Donner un sens à cette vie (avoir un but noble) (118)]

\ ###
\ Stance 118.
\ Il est difficile même pour un moine solitaire
\ De suivre le conseil donné.
\ Pourtant en cultivant les qualités essentielles de la pratique adoptée,
\ Rends cette existence signifiante.

Si l'accomplissement de l'instruction dispensée est ardu à réaliser pour un ermite appliqué

exclusivement à la pure conduite, que dire des maîtres de maison écartelés par de multiples activités! Malgré tout, cette vie sera pleine de sens si on cultive le cœur des aspects doctrinaux choisis; on obtiendra alors progressivement le support de statuts élevés ainsi que le bien définitif: le rang d'un Éveillé.

L5 : [b. Donner un sens aux vies ultérieures (dans toutes les vies tout faire dans avec la motivation de la bodhicitta – unir constamment méthode et sagesse – atteindre les deux buts) (119-121)]

L7 : [i. Développer en son continuum mental la Doctrine bouddhique (119-120a)]

\ ###
\ Stance 119.
\ Réjouis-toi des vertus de tous les êtres vivants
\ Et dédie entièrement à l'obtention de la bouddhété
\ Ton accomplissement des trois sortes d'actes bénéfiques.
\ Puis par cette masse de mérites
\ .
\ ###
\ Stance 120 ab
\ Ayant maîtrisé entièrement la pratique d'union (tu auras)
\ D'innombrables existences dans les royaumes humains et divins.

Les Bouddhas et les Bodhisattvas s'extasient et dédient tous les bienfaits des êtres ordinaires et des Supérieurs. L'épanouissement des actes bénéfiques du corps, de la parole et de l'esprit sera dédié à l'obtention de la parfaite bouddhété pour le bien de tous les êtres. Cette montagne de bien permettra d'assumer de nombreuses existences dotées d'excellentes conditions. Le maître des yogas, des syllabes mystiques, des absorptions, etc. doué d'immenses qualités, agit exclusivement pour le bien d'autrui, et, comme l'exprime Shantideva (V-101):

~ "Par des actions visibles ou cachées
~ N'agissez exclusivement que pour le bien des autres
~ Dédiez uniquement toutes les vertus pour leur bien
~ Afin qu'ils atteignent l'illumination."

L7 : [ii. Mûrir complètement (le continuum) des êtres (120b-121)]

\ ###
\ Stance 120 cd
\ Secours de nombreux êtres affligés
\ Au moyen de l'activité du puissant supérieur Avalokiteshvara.
\ .
\ ###
\ Stance 121
\ Enfin dans ta dernière naissance,
\ Dissipe la maladie, la vieillesse, l'attachement et l'aversion.
\ Et, dans un champ de Bouddha, à l'instar du Vainqueur Transcendant Amitabha
\ Deviens un protecteur du monde à l'existence infinie.

Cette somme de vertus engendre une activité pareille à celle du supérieur Avalokiteshvara qui a secouru et établi sur la voie de la libération et de l'épanouissement de nombreux êtres impuissants. Finalement dans la dernière naissance, le Bodhisattva œuvre toujours plus

dans le cycle. Ayant entièrement purifié sa sphère de Bouddha au moyen des racines de biens, il mûrit entièrement les êtres et parachève ses aspirations. Il dissipe les maux contenus dans la Vérité de la souffrance ainsi que toutes les distorsions formant la Vérité de l'origine de la souffrance. Il place des êtres innombrables sur la voie de la délivrance.

A l'instar du Bouddha Amitabha sauveur incomparable demeurant dans son champ de Bouddha, ou Terre Pure nommée "Félicité", il devient un protecteur du monde dans un corps doté de la capacité d'exister jusqu'à ce que le cycle soit vidé. Shantideva déclare à ce sujet: (X-55)

- ~ "Afin de dissiper les souffrances des êtres
- ~ Puisse-je demeurer aussi longtemps
- ~ Que l'espace existera.
- ~ Aussi longtemps que les êtres existeront. "

L4 : [2. Manière d'actualiser le fruit ultime: le rang de Bouddha (122-123)]

```
\   ###
\   Stance 122.
\   Ayant répandu sur terre, dans l'espace et dans les régions célestes
\   La gloire immaculée de la sagesse, de l'éthique et de la générosité,
\   Pacifie entièrement les délices des hommes et des divinités célestes
\   Qui jouissent des plaisirs auprès de jeunes femmes merveilleuses.
\   .
\   ###
\   Stance 123
\   Consume la peur, la naissance et la mort
\   De la multitude des êtres soumis aux perturbations
\   Et parachève le rang de Puissant Vainqueur, état sans faille,
\   Seulement nominal, transcendant, immortel et paisible.
```

Dans les mondes humains sur terre, dans ceux de l'espace et des régions célestes est mise en œuvre la gloire sans tache issue des excellences d'une générosité libre d'attachement dans le don de toute chose, d'une éthique indéfectible en accord avec les engagements pris en présence d'un maître, et d'une sagesse distinguant parfaitement le relatif et l'ultime. En faisant naître, sur terre et dans les six classes de divinités aux statuts élevés, le renoncement aux contentements apparents des sens issus des relations avec de radieuses beautés, la pacification prendra effet.

Puis, considérant le bien de tous, d'un nombre égal aux limites de l'espace, soumis à la souffrance et torturés par les hallucinations, le Bouddha Accompli annihile: les peurs de la douleur des états infortunés et du cycle en général; la naissance sous l'emprise des distorsions et des actions, et la mort avec sa séparation des êtres chers, des biens et du corps. Ayant parachevé le rang de Transcendant et Puissant Vainqueur, incomparable protecteur des multiples frayeurs, il s'engage dans l'accomplissement du bien d'autrui.

Cet état est doté de toutes les qualités transcendantes: dépourvu d'existence inhérente il est dit nominal, au-delà de toutes craintes il est paisible, sans perturbation il est parfait, libre de toute impermanence il est immuable. Ayant acquis ce nirvana sans localisation il est le protecteur parfait des êtres sans soutien, il est un refuge pour ceux dépourvus de refuge.

L2 : [IV. Conclusions]

L3 : [A] L'Acharya auteur du texte.]

Dans sa grande sagesse et sa grande compassion le Supérieur Nagarjuna adressa cette lettre à son ami le roi Udayibhadra. Nagarjuna élucida le système de l'Incomparable Véhicule du Tathagata et, ayant atteint la Terre Joyeuse, il partit pour la sphère de Félicité (Sukhavati). Sous l'aspect du Tathagata Lumière Source de Sagesse Primordiale, cet être sublime transmet ces instructions au roi Udayibhadra, protecteur de la grande terre.

L3 : [B] Les traducteurs.]

La traduction en langue tibétaine fut assurée par l'abbé indien Sar-najnanadeva avec le traducteur-réviseur tibétain Bhande Peltsek. La traduction française sous les auspices du Vénérable Geshé Ngawang Khyenrab, est de Georges Driessens assisté pour la version définitive de Michel Zaregradsky.

L1 : [Bibliographie des Ouvrages Cités]

SUTRAS

- ~ Collection de Qualités Précieuses (Ratnagunasancaya)
- ~ Conseil au Monarque Universel ('Khor lo sgyur ba'i gtam)
- ~ Discours du Plant de Riz (Salistambasutra)
- ~ Résumé de la Perfection de Sagesse (Prajnaparamitasancayagatha)
- ~ Roi des Recueils (Samadhiraja)
- ~ Sambharaparikatha
- ~ Udana

COMMENTAIRES

- ~ Aryadeva: Quatre Cents Stances (Catuhsataka) Chandrakirti: Commentaire aux Quatre Cents Stances (Catuhsata-katika)
- ~ Chandrakirti: Supplément au Traité du Milieu (Madhyamakava-tara)
- ~ Dharmakirti: Commentaire du Compendium de Connaissance Valide (de Dinaga (Pramanavarttikakarika)
- ~ Hopkins J.: Compassion in Tibetan Buddhism (Rider 1980) avec la traduction des cinq premiers chapitres du Supplément au Traité du Milieu.
- ~ Maitreya: Discrimination Entre le Milieu et les Extrêmes (Madhyantavibhaga)
- ~ Maitreya: le Suprême Tantra (Uttaratantra)
- ~ Nagarjuna: Sagesse, Traité Fondamental sur la Voie du Milieu (Prajnamulamadhyamakakarika)
- ~ Shantideva: Entrée dans la Pratique des Bodhisattvas (Bodhisattvacharyavataara)
- ~ Shantideva: A Guide to the Bodhisattva's Way of Life. Traduction du précédent par S. Batchelor (Library of Tibetan Works and Archives, 1979, Dharamsala, H.P. India).

L1 : [Discours final du Vénérable Geshé Kyenrab]

Malgré mon inexpérience et le fait que je n'ai rien à transmettre, je vous ai exposé brièvement ce texte. Même lorsque cela entraînait pour certains des difficultés, vous êtes venus régulièrement assister à mes classes et j'en suis très heureux. Depuis le début de ces enseignements le nombre d'auditeurs a diminué; ceci n'est pas étonnant car le Dharma est d'un abord difficile. Qui ne possède pas les mérites suffisants à son assimilation se décourage vite et s'en détourne après quelque temps. La Doctrine n'a aucun rapport avec les activités mondaines, son approche de l'ordre des choses est radicalement différente.

Ce qui importe maintenant est de vous efforcer de mettre en pratique ce que vous avez reçu et de vous assurer par votre expérience personnelle de la validité des instructions. Le Dharma est semblable à une pièce percée de nombreuses ouvertures par lesquelles passent les courants d'air d'enseignements variés. A vous de déterminer celui qui vous convient le mieux, celui qui résonne le plus profondément mais ne laissez pas les fenêtres closes, au risque de manquer d'air, ne vous renfermez pas sur vous-même, ne refusez pas la connaissance. Agissez plutôt à l'instar d'une personne comme Madame David Neel qui s'intéressa à toutes sortes de systèmes philosophiques avant d'opter pour celui correspondant à sa vocation.

J'ai été envoyé en France par Sa Sainteté le Dalaï Lama pour contribuer un peu à la connaissance de la culture tibétaine et surtout de la Parole du Bouddha. Cette Parole qui permet l'épanouissement total de la personne n'existe que pour le bien d'autrui et non pour contraindre ou limiter les gens. Mon plus grand motif de réjouissance serait de vous voir selon vos capacités, appliquer sincèrement la Loi et l'actualiser. L'esprit de chacun est pareil à un lotus fermé qui éclôt complètement au contact de la rosée de la Doctrine.

L1 : [Dédicace]

\ ###
\ Grâce aux vertus réunies en les trois temps par moi-même et autrui
\ Puisse l'enseignement se propager et tous les êtres obtenir le bonheur
\ Pussions-nous engendrer l'Esprit d'éveil
\ Et atteindre sans délai le rang de Bouddha.
\
\ Puisse le soleil de cette instruction
\ Faire éclore le lotus de votre intelligence
\ Puisse en chacun les ténèbres se dissiper
\ Et la lumineuse sagesse se diffuser.

[End]